FRE
CVLP-
HVS

FRECVLPHVS

IO. GROLIERII ET AMICORVM

Armorial du bibliophile

Joannis Guigard


THE PENNSYLVANIA STATE UNIVERSITY
1855





ARMORIAL

DU

BIBLIOPHILE

Paris. — Imprimé chez Jules Bonaventure,
55, quai des Grands-Augustins.

JOANNIS GUIGARD

ARMORIAL

DU

BIBLIOPHILE

AVEC

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE

DEUXIÈME PARTIE



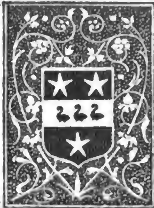
PARIS
LIBRAIRIE BACHELIN-DEFLORENNE
3, QUAI MALAQUAIS, 3.
MÊME MAISON A LONDRES, 25, GARRICK-STREET

1871

Aubin, l'aimable conteuse connue sous le nom de *Madame de Genlis*, morte à Paris, dans les derniers mois de 1830.

Comme ci-dessus, accolé de Ducrest, *qui est d'azur, à 3 bandes d'or, au chef d'argent chargé d'un lion issant de sable, armé et lampassé de gueules.*

BRUNEAU (Robert), conseiller au Parlement de Paris, mort le 15 avril 1713, âgé de 82 ans.



D'azur, à la fasce d'argent chargée de 3 merlettes de sable et accompagnée de 3 étoiles d'or, 2 en chef, 1 en pointe.

BRUNET (Pierre), baron de Chailly, seigneur de Sérigny, président en la Chambre des Comptes le 1er juin 1705, mort le 10 février 1740.



Ecartelé: au 1 et 4, d'or, au levrier de gueules, à la bordure crénelée de sable; au 2 et 3, d'argent, à la tête de More de sable tortillée d'argent.

BRUYÈRES-CHALABRE (de), en Languedoc.



D'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules, la queue fourchée et passée en sautoir.

Catalogue des livres imprimés et manuscrits et des autographes composant le cabinet de feu M. de Bruyères-Chalabre.—*Paris, Merlin*, 1833, in-8.

BRYAS (Jacques-Théodore de), d'une ancienne famille de l'Artois. D'abord évêque de Saint-Omer en 1671, puis archevêque de Cambrai en 1675. Il mourut le 17 novembre 1694.



D'or, à la fasce de sable, accom-

pagnée de trois cormorans du même, becqués et membrés de gueules, rangés en chef.

Les évêques de Cambrai portaient en outre, sur leurs écus, une aigle de sable éployée surmontant le chef, qui est de l'Empire, par concession de Charles-Quint.

BUADE (Antoine), comte de Palluau, seigneur de Frontenac, conseiller d'État, capitaine des châteaux de Saint-Germain-en-Laye et premier maître d'hôtel du Roi, chevalier de ses ordres, mort après 1633.



D'azur, à trois pattes d'aigle d'or, 2 et 1.

La Bibliothèque du comte de Palluau avait été formée avec goût, et, sans être considérable, elle renfermait beaucoup d'ouvrages rares, et une certaine quantité de manuscrits précieux.

A la vente de sa collection, on trouva plusieurs reliures de Le Gascon et autres artistes du XVIIe siècle.

Cet amateur possédait en outre un grand nombre de bronzes antiques, des tableaux de maîtres, et un riche médailler.

BUEIL DE RACAN, en Touraine. Famille dont est issu le poëte Racan.



D'azur, au croissant montant d'argent, accompagné de croisettes recroisettées au pied fiché d'or, trois en chef et trois en pointe.

BULLION (Claude), conseiller d'Etat, intendant des finances et président à mortier au Parlement de Paris, chancelier des ordres du Roi en 1633. Il mourut le 22 décembre 1640.



Ecartelé: au 1 et 4, d'azur, à trois fasces ondées d'argent, au lion naissant d'or, qui est de Bullion ; *au 2 et 3, d'argent, à la bande de gueules accompagnée de 6 coquilles de même en orle, qui est de* Vincent.

Cet amateur avait une riche et nom-

breuse collection, composée de livres tant imprimés que manuscrits. La plupart des volumes étaient habilement reliés, et l'on en trouve un grand nombre à la Bibliothèque Impériale.

BULLION (Auguste-Léon), marquis de Bonnelles, mestre de camp d'un régiment de dragons. Il devint prieur de l'ordre de Malte, dont il fut nommé chevalier en 1697.



Comme ci-dessus.

BULLION (Anne-Jacques de), marquis de Fervaques, maréchal de camp, gouverneur du Maine, chevalier des ordres du Roi, connu sous le nom de *Marquis de Bonnelles*, né le 31 décembre 1679, mort à Paris, le 23 avril 1745.



Comme ci-dessus.

BULTEAU (Charles), secrétaire du Roi. Né à Rouen en 1627, mort à Paris, le 28 mai 1710, âgé de 83 ans. Il est auteur d'un *Traité de la préséance des rois de France sur les rois d'Espagne*. Paris, 1674, in-4. —On lui doit encore : 1° les *Annales Bultellani*; 2° *Annales Francisci ex Gregorio Turonensi*.

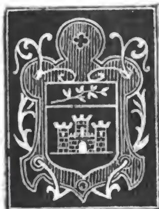


D'azur, au chevron d'or accompagné de 3 glands de chêne renversés de même, posés 2 et 1.

Charles Bulteau avait réuni, avec autant de goût que de savoir, un grand nombre de livres. Il augmenta ensuite sa collection de toute celle que son frère, le savant Louis Bulteau, lui légua lorsque celui-ci se retira chez les Bénédictins. Son *Catalogue* accuse environ dix mille ouvrages. A sa vente, huit cent cinquante furent achetés par la Bibliothèque du Roi.

Bibliotheca Bultelliana, seu catalogus librorum Bibliothecæ V. Cl. D. Caroli Bulteau, regi à consiliis et secretariorum regiorum decani. Digestus et descriptus a Gabriele Martin, bibliopola parisiensi, cum indice authorum alphabetico. — *Parisiis, G. Martin*, 1711, 2 vol. in-8.

BURGAT (Claude), archidiacre de l'Eglise de Châlon-sur-Saône.



D'azur, au château d'argent, au chef d'or chargé d'un rameau de laurier de sinople.

Le livre sur lequel était frappé ce blason nous a été communiqué par Léon Russelli (Rousseau), l'auteur des *Suivantes de Jésus.* Il portait au premier feuillet de garde une note manuscrite indiquant les nom, prénom et qualité du possesseur.

BUSSY (François), chevalier de l'ordre du collier de Savoie.



Ecartelé d'argent et d'azur.

BUSSY-RABUTIN, en Charolais.



Cinq points d'or équipolés à quatre de gueules.

Ces armes figuraient sur les plats d'un *Cicéron* in-folio richement orné. Est-ce la marque bibliographique du célèbre auteur de l'*Histoire amoureuse des Gaules?* C'est ce que nous ne saurions affirmer. — Communiqué par M. Firmin Maillard.

BUTARD DES MONTOTS (Louis), conseiller au Parlement de Bourgogne, né le 9 septembre 1715, mort à Dijon le 6 janvier 1805. Sa famille est éteinte aujourd'hui. Il avait épousé Charlotte, fille de Philippe Suremain de Flamerans, conseiller au même Parlement.



D'argent, à l'aigle de sable.

Le président de Brosses, dans ses *Lettres écrites d'Italie,* a fait un si charmant portrait de Madame des Montots, que nous croyons être agréable aux lecteurs en le reproduisant ici : « Ce serait bien en vain qu'on courrait « le monde pour trouver ailleurs un « cœur aussi sensible et aussi vrai, « une âme plus pure et meilleure, un « caractère aussi égal, aussi sociable, « aussi doux. Qu'a-t-elle besoin d'une « aussi jolie figure? Elle devrait la « laisser à quelque autre; elle n'en a « que faire pour être universellement « chérie de tout le monde. Je lui passe « pourtant ses yeux si doux et si fiers, « parce qu'ils sont le miroir de la plus « belle âme qui fût jamais. »

Le célèbre président ne fait pas mention de la Bibliothèque de Butard des Montots, ce qui a lieu de nous étonner; car, si nos renseignements sont exacts, elle était importante et savamment composée.

CADEAU (Pierre-Christophe), maître des Comptes, mort à Paris, le 18 septembre 1630, âgé d'environ 70 ans.



D'azur, à trois bandes ondées d'argent.

CADIER DE VEAUCE (François-Claude de), seigneur de Saint-Augustin, né à Moulins, le 20 juillet 1723, mort en la même ville, le 28 février 1794.



D'azur, au massacre de cerf ramé de dix cors d'or.

Nous avons relevé cet écusson sur un bel exemplaire de Salluste, *Lutetiæ Parisiorum, Mich. Steph. David filii*, 1744, in-12, relié avec une rare élégance. Au bas du titre se trouvait écrit à la main le millésime de 1788. Si, comme nous le pensons, cette date est celle de l'acquisition, ce volume a dû appartenir à l'amateur ci-dessus dénommé.

CAILLET, membre du Parlement de Paris, vers 1725.



D'azur, à trois molettes d'or.

CAJOT, en Bugey.



D'azur, à une fasce d'or surmontée en chef d'un croissant d'argent.

Ces armoiries ornaient le dos d'un exemplaire des *Métamorphoses d'Ovide en rondeaux, par Isaac Benserade;* Paris, 1676, gr. in-4° relié en maroquin rouge, à tranches dorées. — Communiqué par M. le vicomte Oscar de Poli.

CALLOU (Thomas), conseiller, procureur du roi en la Cour des Monnaies de Reims. 1727.



D'azur, au chevron brisé d'or, accompagné en chef de trois étoiles rangées en fasce, aux flancs de deux canettes, et en pointe d'une rose, le tout d'or.

CAMPS (François de), nommé évêque de Pamiers le 12 novembre 1685, mort en 1723.



D'azur, au lion d'or soutenant de ses deux pattes un écusson d'argent.

CAMUS DE PONTCARRÉ (Nicolas), conseiller au Parlement de Paris le 3 avril 1636, mort vers 1660.



D'azur, à trois croissants montants d'argent, à l'étoile d'or posée en fasce.

Dans les *Portraits des membres du Parlement de Paris,* publiés par Duleau, on lit : « CAMUS DE PONTCARRÉ. —« Ne manque pas de suffisance et de « capacité; cherchant les nouveautez ; « de belle humeur et de grande liberté « à parler; est homme de parolle et « aymé en sa Chambre. A une très- « grande exactitude dans les affaires... « n'est pas intéressé; aime la dignité « du Parlement... »

CANAYE (Jacques), seigneur des Roches, de Grandfond; d'abord conseiller au Grand Conseil, puis conseiller au Parlement de Paris le 30 décembre 1633, mort sous-doyen, le 29 septembre 1686.



D'azur, au chevron d'argent accompagné de 2 étoiles en chef et d'une rose en pointe, le tout de même.

Dans les *Portraits des membres du Parlement,* publiés par Duleau, nous lisons : « Canaye.—« Fort incommodé « en ses affaires, fort intéressé, hardy. « Va viste, a de la capacité dans le « Palais. Peut servir, et ne manque- « roit pas de le faire s'il avoit promis. « M. de Harlay, maistre des requestes, « l'a poussé; Perrochon l'a soutenu et « l'a sauvé, luy prestant de l'argent, et « de ce chef a tout pouvoir sur luy... »

Les livres de cet amateur étaient en fort bonne condition, et se faisaient remarquer par la beauté de la reliure.

Sa collection renfermait de nombreux manuscrits, dont quelques-uns sont conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Le fer dont il frappait les plats de ses volumes changea plusieurs fois en ce qui touche les ornements de l'écu. Nous avons reproduit ici le plus fréquemment employé.

CANEL (Claude), conseiller au Parlement de Paris vers 1680.



D'or, au chevron d'azur, au chef de gueules, chargé de trois besants d'argent, 2 *et* 1.

CAPELET, en l'Isle de France.



D'azur, au chevron d'or accompagné de trois étoiles du même, 2 *en chef,* 1 *en pointe.*

CAPITAINE (Ulysse), né à Liége, le 24 décembre 1828, administrateur du Comptoir d'escompte de la Banque nationale de Belgique, ancien membre du Conseil supérieur d'industrie, secrétaire général honoraire de la Société d'émulation et de l'Institut archéologique liégeois ; membre secrétaire de la commission

administrative du Conservatoire royal de musique de Liége. Publiciste, archéologue et bibliographe, M. Ulysse Capitaine a fait paraître les travaux suivants :

Recherches sur les journaux et les écrits périodiques liégeois. Liége, 1850, in-12.

Bibliographie liégeoise du seizième siècle. Bruxelles, 1852, in-8.

Notice historique sur la Franc-Maçonnerie à Liége. Liége, 1867, 2 vol. in-18.

Recherches sur l'introduction de l'imprimerie dans les localités dépendant de l'ancienne principauté de Liége et de la province actuelle de ce nom. Bruxelles, Fr.-J. Olwier, 1867, in-8.

Nécrologe liégeois. Liége, 1851-1864, 14 vol. in-18.

M. Capitaine a commencé la publication d'une *Biographie liégeoise depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1850*; les 200 premières pages ont paru.

Il a collaboré aux Bulletins du *Bibliophile belge*, de l'*Institut archéologique liégeois*, de la *Société liégeoise de littérature wallonne*; au *Messager des Sciences historiques de Belgique*, à la *Biographie nationale belge*, aux *Supercheries littéraires*, et aux derniers volumes de la *France littéraire* de Quérard, etc. Il a fondé, avec MM. Léon et Charles de Thier, le journal libéral *La Meuse*, feuille quotidenne qui paraît depuis 1856.

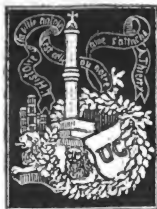
Son père, M. Félix Capitaine, né à Opleeuw (province de Limbourg), en 1804, est auteur de quelques travaux historiques et de nombreux rapports sur des questions commerciales ou sociales, imprimés de 1842 à 1867. M. Capitaine père a collaboré activement au *Journal de Liége*, de 1831 à 1850. Docteur en droit et industriel, il a occupé les fonctions de président de la Chambre et du Tribunal de commerce de Liége, de vice-président du Conseil supérieur d'industrie de Belgique, de conseiller provincial, de membre du Conseil communal de Liége, etc.

La Bibliothèque de ce bibliophile érudit a un caractère local. Elle comprend exclusivement : 1° les livres imprimés dans les localités dépendant de l'ancienne principauté de Liége ; 2° les livres publiés à l'étranger, et se rapportant à l'histoire, aux hommes et aux choses de ce pays. Elle contient, en outre, des collections de gravures, de cartes, de plans, de dessins et d'autographes formées dans les mêmes conditions.

Les deux marques ci-dessous servent l'une et l'autre aux livres de sa Bibliothèque.

La première (No 1) représente la

(1)



colonne, pièce principale qui figure dans les armes de Liége, adoptée ici comme symbole d'une collection se rapportant à cette principauté, avec une phrase d'Augustin Thierry prise pour

devise : *L'histoire de la ville natale est celle où notre âme s'attache ;* au bas de la vignette, les initiales du possesseur.

La deuxième (N° 2) donne son monogramme formé de l'initiale de

(2)



son prénom et de toutes les autres lettres qui entrent dans son nom : U. C.A.P.I.T.A.I.N.E.

CAPPONI (de), en Bourbonnais.



Tranché de sable et d'argent.

Cet écusson nous a été communiqué, ainsi que beaucoup d'autres, par M. le comte de Soultrait, le savant auteur de l'*Armorial du Bourbonnais*.

CARDON (Horace), échevin de la ville de Lyon, 1610.



D'or, à une fleur de cardon au naturel, tigée et feuillée de sinople.

Nous avons vu peu de livres à cette marque; mais tous étaient reliés avec goût, et provenaient la plupart des plus célèbres imprimeries. On trouvait dans la collection de cet amateur beaucoup de manuscrits se rapportant à l'histoire de la ville de Lyon.

CARMONNE (Hubert de), conseiller au Parlement de Bourgogne. Mort le 25 octobre 1527.



D'azur, à trois coquilles d'or.

CARPENTIER, sieur des Tournelles, conseiller-auditeur de la Chambre des Comptes de Paris, reçu en 1699, mort vers 1739.



D'azur, au chevron d'or accompagné de 2 étoiles de même en chef, et d'un croissant montant d'argent en pointe.

Catalogue des livres.... de feu M. Carpentier, sieur des Tournelles, auditeur des Comptes.... — *Paris, Prault fils*, 1739, in-12.

CARPOT (Michel-François-Louis), écuyer, conseiller secrétaire du Roi, maison, couronne de France et de ses finances en la grande chancellerie; ancien officier syndic de la Compagnie, mort le 17 avril 1729, âgé de 68 ans.



D'or, au cep de vigne de sinople, à la fasce d'hermine brochante.

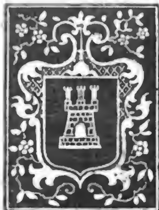
CARRELET DE LOISY.



D'azur, au lion d'or, au chef cousu de gueules, chargé de trois losanges d'argent.

Cette marque accompagnait une reliure du célèbre Derome. Nous avons rarement vu un aussi joli travail dans l'ensemble et plus de délicatesse dans les détails.

CARRION DE NISAS (Henri de), lieutenant-général des armées du Roi, mort le 15 novembre 1754, âgé de 94 ans.



D'azur, à une tour d'argent donjonnée de trois tourelles du même, crénelées et maçonnées de sable.

Voy. le *Catal.* Dinaux, 1re partie, nº 213.

CASTAGNÈRES (Pierre-Antoine de), marquis de Châteauneuf et de Marolles, conseiller d'Etat. Il fut reçu prévôt des Marchands de Paris le 4 juillet 1720, en remplacement de Charles Trudaine. Mort vers 1725.



D'or, à un châtaignier arraché de sinople.

CASTANIER D'AURIAC (Guillaume), conseiller d'Etat et premier président au Grand Conseil, né en 1702, mort à Fontainebleau, le 3 décembre 1765.



D'argent, au châtaignier de sinople, fruité d'or, sur un tertre du premier, un chef d'azur chargé d'un croissant montant, accosté de deux étoiles, le tout d'argent.

CASTELLANE (François-Adhémar de Monteil de Grignan de), archevêque d'Arles, né le 27 août 1603, mort le 9 mars 1689.



Ecartelé: au 1, d'or, à trois bandes d'azur; au 2, de gueules, à un château d'or sommé de 3 tours d'argent, qui est de CASTELLANE ; *au 3, de gueules, au lion d'argent, au franc quartier d'hermine; au 4, de gueules, à la croix alaisée d'or, cantonnée de 4 quintefeuilles de même.*

CATHERINOT (Nicolas), jurisconsulte et philologue, né au château de Susson, près Bourges, le 4 novembre 1628, mort dans cette ville, le 28 juillet 1688.



D'argent, au chevron d'azur accompagné de trois merlettes de sable, 2 en chef, 1 en pointe.

Cet amateur s'était composé une Bibliothèque comprenant presque tous les ouvrages se rattachant à la province du Berry, dont il voulait écrire l'histoire. On ignore s'il avait un grand amour pour les livres des autres, mais l'on sait, par le *Ménagiana*, quels soins il prenait pour se débarrasser de ceux qu'il produisait. « Comme ils « n'étaient pas d'un grand débit, et « qu'aucun libraire n'eût voulu s'en « charger, M. Catherinot, quand il « venait à Paris, emportait avec lui « quantité de ses exemplaires brochés, « et passant par les quais, il faisait « semblant de regarder les vieux livres « et les brochures qu'on y étale, et « tirant de sa poche cinq ou six de ses « exemplaires, il les mettait parmi les « autres. C'est la méthode qu'il avait « inventée et qu'il a continuée jusqu'à « sa mort pour immortaliser son nom.»

CATINAT (Pierre), seigneur de la Fauconnerie, père du célèbre maréchal de ce nom. Il mourut doyen des conseillers au Parlement de Paris, en 1673 ou 1676, et fut enterré en l'église de Saint-Benoît, dont il avait été premier marguillier vers 1629.



D'argent, à la croix de gueules chargée de neuf coquilles d'or.

Dans les *Portraits des membres du Parlement*, publiés par Duleau, on lit : « CATINAT.—Homme d'honneur, très- « capable, hors d'intérests, a grande « probité, a grande créance en la « Chambre... »

CAULET (Jean), aumônier du Roi, évêque et prince de Grenoble, doyen du decanat de Savoie, abbé de Castries, de Saint-Martin, de *Miserere*, de Saint-Thiers de Saôu, de Notre-Dame de Chartres et de Saint-Nicolas-des-Prés, prieur commandataire de Saint-Robert de Cornillon, mort en cette ville, le 27 septembre 1771, âgé de 68 ans.



De gueules, au lion d'or, à la fasce de gueules brochante chargée de trois étoiles d'or.

La Bibliothèque de ce prélat était considérable. Elle renfermait une collection des Elzevier et beaucoup d'autres ouvrages provenant des plus célèbres imprimeurs. Il avait, en outre, rassemblé un grand nombre d'objets d'art et de curiosité, tels que tableaux, bronzes, estampes, vases antiques, pierres précieuses, médailles, etc.

Mercure de France, novemb. 1771, p. 212.

CAUMONT (Henri-Jacques-Nompar de), duc de la Force, pair de France, né le 5 mars 1675, reçu le 28 janvier 1715 membre de l'Académie française, mort le 22 juillet 1726.



D'azur, à trois léopards d'or l'un sur l'autre, couronnés, armés et lampassés de gueules.

Devise : *Ferme Caumont.*

Ces armes sont ordinairement accompagnées d'un chiffre composé de deux C. entrelacés comme il suit.



Bibliotheca Fortiana, seu catalogus librorum bibliothecæ... Henri Jacobi Nompar de Caumont, ducis de la Force et paris Franciæ. — *Parisiis, J. A. Robinot*, 1727, in-12.

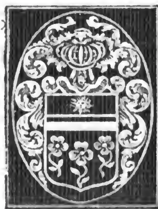
CAVERSON (Guillaume), chanoine d'Utrecht.



D'azur, au dauphin couronné d'or allumé de gueules.

Bulletin du Bibliophile belge, 2e s., t. V, p. 260.

CHABENAT DE BONNEUIL, en Berry.



D'argent, a la fasce en devise de gueules soutenue de trois pensées au naturel, feuillées de sinople, 2 et 1 ; au chef d'azur chargé d'un soleil d'or.

Le fer de ces armes, conservé au musée de Bourges, sans aucun doute a servi à marquer les livres d'une Bibliothèque particulière. Mais à quel membre de la famille Chabenat a-t-il appartenu? C'est ce que nous n'avons pu découvrir.

CHAMBELLAN (Guillaume), conseiller au Parlement de Bourgogne, reçu le 15 juin 1496.



D'azur, à deux pattes de griffon d'or en chef, et en pointe une tête de léopard arrachée de même, lampassée de gueules.

CHAMILLART (Michel de), né en 1651 d'une famille bourgeoise, mort à Paris, le 14 avril 1721.



D'azur, à la levrette passante d'argent, accolée d'azur, au chef d'or chargé de trois molettes d'éperon du champ, aliàs *de sable.*

Chamillart fut d'abord contrôleur général des finances, en 1699, à la place de Pontchartrain ; puis ministre de la guerre en janvier 1700, en remplacement de Barbezieux, fils de Louvois. Cinq ans après, Louis XIV le nomma grand trésorier de ses ordres. Il obtint en outre la réunion des seigneuries de Courcelles, Château-Sénéchal, Verron et autres châtellenies au comté de la Suze (Sarthe), dont l'érection fut renouvelée en sa faveur par lettres-patentes du mois de mai 1720. Chamillart est le type du ministre sous un gouvernement personnel. Sans aucune espèce de talent, il s'éleva, comme on vient de le voir, aux plus hautes dignités. On a dit qu'il ne devait son étonnante fortune qu'à sa grande habileté dans tous les jeux, et particulièrement au jeu de billard, que Louis XIV aima passionnément de longues années. Bien que rien ne puisse nous étonner de l'homme qui signa la révocation de l'édit de Nantes et provoqua les dragonnades, il nous est difficile d'admettre que, pour un motif aussi puérile, le « grand roi » ait pu confier à Chamillart d'aussi importantes fonctions. La cause réelle de son avancement est peut-être dans son incapacité même. Il n'était ni politique, ni guerrier, ni administrateur, ni financier. Son mérite, si c'en est un, consistait dans la possession de ces qualités négatives que les grands aiment et recherchent tant chez leurs inférieurs : l'honnêteté, la modestie, la douceur et la soumission. « C'était, dit Saint-Simon, un homme aimable, obligeant, « modeste, compatissant, doux dans le « commerce et sûr, jamais enflé, en« core moins gâté par la faveur et « l'autorité, d'abord facile et honnête « à tous, mais à la vérité *impar oneri*, « peu d'esprit et de lumière, peu de « discernement, aisé à prévenir, à « s'entêter, à croire tout voir et tout « savoir... » Dans tous les actes de son administration, il était guidé et soutenu par les conseils de son puissant

patron, qui en cela trouvait lui-même la satisfaction de son immense amour-propre. Par hasard, faisait-il bien, le maître en recueillait tout l'avantage; si mal, l'élève supportait à lui seul tout le poids de l'animadversion publique. Quand sonna l'heure de sa chute, il rentra, calme, tranquille et sans haine, dans la vie privée, où il vécut depuis sans faste et dans la meilleure compagnie, passant son temps dans son hôtel à Paris, ou dans son château de Courcelles (Seine-et-Oise). C'est alors, comme tous les vaincus, qu'il chercha une compensation dans les choses de l'esprit. Il rassembla un grand nombre de bons et beaux livres, dont la plupart portaient ses armes frappées sur les plats. Il se composa, en outre, un cabinet d'antiquités et d'objets d'art d'une grande valeur, où il avait réuni des estampes, des gravures et des tableaux, dans le choix desquels il se montra un amateur de goût. A sa mort, les épigrammes tombèrent dru comme grêle. De toutes, nous ne citerons que la suivante, qui frappe à la fois et le maître et le serviteur :

> Ci gît le fameux Chamillart,
> De son roi le protonotaire;
> Il fut un héros au billard,
> Un zéro dans le ministère.

Chamillart avait épousé, le 28 novembre 1680, Isabelle-Thérèse Le Rebours, sa cousine germaine, fille de Jean Le Rebours, maître des Comptes, morte au château de la Suze, le 26 juillet 1731, âgée de 74 ans. Madame de Chamillart, dans son domaine de l'Étang-la-Ville (Seine-et-Oise), s'était formée une Bibliothèque fort remarquable et de beaucoup supérieure à celle de son mari, soit par le choix des ouvrages, soit par le luxe et l'élégance des ornements. Tous les volumes qu'elle avait fait relier elle-même étaient habillés en maroquin de différentes couleurs et doublés de même. On les reconnaît facilement par ses armes, tantôt frappées sur les plats, avec son chiffre aux angles — deux C entrelacés, — tantôt à l'intérieur, comme il suit.



Comme ci-dessus, *accolé de* Le Rebours, *qui est de gueules à sept losanges d'argent*, *posés* 3, 3 et 1.

Ces volumes sont aujourd'hui disputés avec ardeur par les bibliophiles. A la vente de la splendide collection Brunet, ils se sont élevés à des prix fabuleux. Nous en citerons quelques-uns pour montrer le goût du possesseur primitif.

Dans le *Catalogue* des livres de Brunet, nous trouvons : 1° un exemplaire des *Provinciales*, 1700, 2 vol. in-12, vendu 1,620 fr. à M. Potier, libraire de Paris; 2° un *Théâtre de Corneille*, 1706, 10 vol. in-12, reliés par Boyer, vendu 4,100 fr. au même libraire.

Dans le *Catalogue* des livres rares et précieux de M. J.-J. de Bure, Paris, 1853, in-8, sous le n° 47, on lit : « Heures pour madame Chamillart, « in-8, relié, maroquin, avec des fer- « moirs, doublé de mar. v., dent., « tr. dor.—Manuscrit sur *vélin*, com- « posé de 401 pages et le titre. Il est « orné d'une miniature à la page 32,

« et de vignettes, culs-de-lampe et « lettres initiales en or et en couleurs. « L'écriture en est très-belle. Le nom « du calligraphe, J Le Couteux, se « trouve à la page 368. — Ce joli ma- « nuscrit, fait pour madame de Cha- « millart, femme du ministre de ce « nom, est à ses armes. Cette Dame « possédait de très-jolis livres qui sont « actuellement fort recherchés... » Ce volume fut acquis 605 fr. par le célèbre bibliophile Hope. Il figure dans le *Catalogue* de cet amateur sous le nº 5.

Enfin, M. Bachelin-Deflorenne, notre éditeur, a vendu récemment, en vente publique, un livre aux armes de madame de Chamillart, intitulé : *Le Symbole des Apôtres, avec des explications pour servir de méditation aux âmes chrétiennes*, par le R. P. Perduyn, de la Compagnie de Jésus, à Bruxelles. C'est un volume in-12, relié en maroquin noir janséniste, doublé de maroquin rouge, avec bordures. Chaque feuille de vélin est encadrée d'or; les titres sont rouges, les majuscules sont ornées de peintures rehaussées d'or. Il est aujourd'hui en la possession d'un amateur qui descend de la famille des Chamillart.

Chamillart eut de sa femme trois filles, qui toutes trois professèrent pour les beaux livres le même culte que leur mère.

La première, Catherine-Angélique, morte le 19 février 1739, âgée de 50 ans, épousa, le 14 juin 1698, Thomas de Dreux, marquis de Brézé.

La seconde, Marie-Thérèse, morte sans enfants le 3 septembre 1716, fut mariée, le 24 novembre 1701, à Louis, duc de la Feuillade, maréchal de France, mort le 29 janvier 1725.

La troisième, Geneviève-Thérèse, morte le 31 mai 1714, avait épousé, le 14 décembre 1702, Guy-Nicolas de Durfort, duc de Lorges, dont elle fut la première femme,

Nous en parlerons aux noms respectifs de leurs maris.

CHANLATTE, directeur du commerce des Indes, 1670.



D'argent, au chevron d'azur accompagné de trois mouchetures d'hermine de sable, 2 en chef, 1 en pointe.

Les livres à cette marque sont assez fréquents, et l'élégance avec laquelle ils sont reliés fait supposer que la Bibliothèque dont ils faisaient partie devait être celle d'un bibliophile de goût.

CHAPPONAY (François de), prévôt des marchands de la ville de Lyon, 1627.



D'azur, à trois coqs d'or, 2 et 1, membrés, becqués, barbés et crêtés de gueules.

CHAPT DE RASTIGNAC (Louis-Jacques), archevêque de Tours, né dans le Périgord en 1684, mort le 2 août 1750.



D'azur, au lion d'argent couronné d'or.

L'archevêque de Tours avait réuni dans son palais épiscopal beaucoup de livres, en général classiques, qu'il avait fait relier avec une grande richesse d'ornementation. On y remarquait aussi bon nombre de manuscrits précieux, dont la plupart sont conservés aujourd'hui dans les différentes Bibliothèques de Paris.

CHARENCY (Guillaume), conseiller au Parlement de Grenoble, vers le commencement du XVIIe siècle.



D'azur, à trois oiseaux d'argent, volant en bande.

CHARPENTIER (Thierry), conseiller au Parlement de Metz, le 16 octobre 1637, puis au Grand Conseil, le 25 janvier 1644, conseiller au Parlement de Paris et commissaire aux requêtes du Palais, le 5 avril 1645, mort en 1681.



D'azur, à la bande échiquetée d'or et de gueules de deux tires, accompagnée de deux licornes effarées, alias *saillantes d'argent.*

DULEAU, dans ses *Portraits des membres du Parlement de Paris*, dit : CHARPENTIER. — « Fort facile à gouverner, quoyque en apparence d'humeur bizarre, critique et mélancolique; est fort attaché à ses interests, au sacq; seur à ses amys... Ne manque pas de capacité. » Ni de goût et de talents bibliographiques, ajouterons-nous, car les livres à cette marque que nous avons vus étaient habillés avec beaucoup d'élégance, et la plupart portaient des notes judicieuses tant sur le sujet propre, que sur l'édition. On trouvait dans sa Bibliothèque plusieurs incunables et quelques Livres d'Heures ornés de miniatures de la plus grande beauté. Les armoiries ci-dessus ont été prises sur un exemplaire de : *La Loy salique* de Guill. Postel. —*Paris, Séb. Nivelle*, 1552, in-16.

CHARRIER, sieur de La Roche (Jean-Baptiste), chevalier, né en 1734, président en la Cour des Monnaies de Lyon, lieutenant particulier de la même ville en 1755.



D'azur, à la roue d'or.

CHARRON, marquis de Menars (Jean-Jacques), président à mortier au Parlement de Paris, mort en sa terre de Menars-sur-Loire, près Blois, le 16 mars 1718, dans la 75e année de son âge.



D'azur, au chevron d'or accompagné de trois étoiles du même, 2 en chef, 1 en pointe.

« C'était, dit Saint-Simon, une très« belle figure d'homme et un fort bon« homme aussi, peu capable, mais « plein d'honneur, de probité et de « dignité, et modeste, prodige dans un « président à mortier. » Maupeou lui succéda dans la charge de président. Jean-Baptiste Colbert, depuis ministre de ce nom, mort le 6 septembre 1683, avait épousé sa sœur, Marie Charron.

Ce bibliophile, dont le cabinet était un des plus beaux de son époque, s'enrichit encore, vers 1679, de la presque totalité de la collection Thuanienne, qu'il sauva ainsi, pour le moment, d'une dispersion complète. Cet événement parut si heureux pour les lettres, que le poëte Santeul le célébra dans une très-belle élégie en vers latins sous le titre de *Bibliotheca Thuana, nunc Menarsiana.* En 1706, le président Menars céda au cardinal de Rohan, alors évêque de Strasbourg, pour la somme de 40,000 livres, toute la Bibliothèque des de Thou.

A sa mort, tout ce qui restait de sa collection et qui contenait encore tant de richesses différentes, comme on peut le voir par le *Catalogue* cité ci-dessous, fut transporté et vendu à la Haye. Seulement les manuscrits Dupuy, dont le nombre s'élevait à plus de 850 volumes de tout format, restèrent entre les mains de ses deux filles et héritières, Marie-Thérèse Charron de Neufville, et Marie-Erançoise-Thérèse Charron de Nozieux. Le 10 avril 1720, ces manuscrits furent acquis, par le procureur général de Fleury, pour 25,000 livres, qui les céda, le 10 juillet 1755, à la Bibliothèque du Roi, moyennant la somme de 60,000 livres.

Bibliotheca Menarsiana, ou Catalogue de la Bibliothèque de feu messire Jean-Jacques Charron, chevalier, marquis de Menars, baron de Conflans-Sainte-Honorine, seigneur de Neufville et autres lieux, conseiller du Roi en tous ses conseils, président à

mortier en la Cour du Parlement de Paris... *Augmentée* et *embellie* d'un grand nombre de manuscrits, dont les uns sont considérables par leur *antiquité* et *conservation*, les autres par la délicatesse des *miniatures;* et en outre enrichie *de ce qu'il y a de recherché* en théologie, *de curieux* en jurisprudence et en philosophie, *d'intéressant et de beau* en histoire et en belles-lettres, *et de ce qu'il y a de rares éditions parmi les orateurs et poëtes.* Le tout très-bien conditionné, et quelques-uns en grand papier...— *La Haye, Abraham de Hondt*, 1720, in-8.

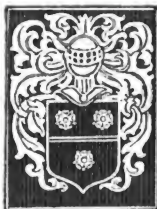
CHARTRAIRE DE BOURBONNE (Jean-François-Gabriel-Benigne), président à mortier au Parlement de Bourgogne, en 1735, né le 8 avril 1713, mort le 24 novembre 1760. Il avait épousé Jeanne-Guillelmine, fille du célèbre président Jean Bouhier.



De gueules, à la tour d'or.

Chartraire de Bourbonne avait hérité, en 1746, de la célèbre Bibliothèque de son beau-père. Il la laissa à son fils, et celui-ci au comte d'Avaux, son gendre, qui la vendit, en 1784, à l'abbé de Clairvaux, au prix de 135,000 liv. Voy. Bouhier.

CHASSEBRAS (Jean-Baptiste), ancien docteur et seigneur de Sorbonne, prieur de Saint-Pierre de Chaumont en Vexin. Il avait été d'abord chanoine de l'église de Chartres, puis, durant 35 ans, archiprêtre et curé de Ste-Marie-Magdeleine, à Paris. Mort en 1691, âgé de 77 ans.



Coupé de gueules et d'or à trois roses, 2 en chef et 1 en pointe de l'un en l'autre.

Catalogue des livres composant la Bibliothèque de feu J.-B. Chassebras, ancien docteur de Sorbonne. — *Paris*, 1693, in-8.

CHASSEPOT DE BEAUMONT (Jean-François), chevalier seigneur de Mennecœur, conseiller du Roi en sa cour de Parlement. Mort à Paris, le 10 février 1724, à l'âge de 78 ans.



Ecartelé : au 1 et 4, d'azur, à la

fasce ondée d'or, accompagnée de 3 roses de même; au 2 et 3, d'azur, au chevron d'or accompagné en chef de deux molettes, et d'une tête de chérubin de même en pointe.

CHASTELLUX, duc de RAUZAN (Henri-Louis de), ancien ministre plénipotentiaire. Il venait d'être appelé à l'ambassade de Turin lorsque la Révolution de 1830 éclata. A cette même époque, il était député de Saône-et-Loire. C'est à l'occasion de son mariage avec Mlle de Duras, que Louis XVIII lui accorda le titre de duc de Rauzan.



D'azur, à la bande d'or accompagnée de sept billettes de même, posées droites, six dans la direction de la bande, et la septième à l'angle senestre supérieur.

CHASTENET, comte de Puységur (Aimé-Jacques-Ladislas de), mort à Tours, le 2 mai 1844.

Ecartelé: au 1, d'argent, au lion de gueules, à la bordure du champ, chargée de 8 écussons, surchargés chacun d'une fasce d'argent; au 2, de gueules, à 3 flèches d'argent futées d'or, posées en pal; au 3, de gueules, à 3 pommes de pin d'or; au 4, d'azur, à 3 étoiles d'or; et sur le tout, d'azur, au chevron d'argent abaissé



sous un chef d'or, et accompagné en pointe d'un lion léopardé du second.

La Bibliothèque du comte de Puységur se faisait remarquer par le choix des livres, la beauté des éditions et le goût des reliures. C'est au comte de Puységur que M. d'Avaux, le dernier représentant de la famille de Mesmes, légua en mourant le fameux psautier d'Ingelburge, dont MM. de Sourdeval et Léopold Delisle nous ont donné la curieuse odyssée.

CHASTILLON, en Bresse et Bugey.



Parti d'argent et de gueules, au lion passant de l'un en l'autre.

CHATEAUNEUF DE ROCHE-BONNE (Charles-François de), évêque et comte de Noyon en décembre 1707. Il assista au sacre de Louis XV, le 25 octobre 1722, et fut fait archevêque de Lyon en juillet 1731. Mort le 28 février 1740.



De gueules, à trois tours donjonnées chacune de trois tourelles d'or ajourées et maçonnées de sable.

CHAULNES (Michel-Ferdinand d'Albert d'Ailly, duc de), lieutenant-général des armées de Louis XV, membre honoraire de l'Académie des Sciences, né le 31 décembre 1714, mort le 23 septembre 1769.



*De gueules, l'écu diapré de deux rinceaux embranchés de laurier d'argent passés en sautoir, au chef échiqueté d'argent et d'azur de trois traits qui est d'*Ailly*; sur le tout d'or, au lion de gueules armé, lampassé et couronné d'or, qui est d'*Albert.

La Bibliothèque du duc de Chaulnes renfermait les ouvrages les plus rares et les plus curieux. Il avait aussi formé une splendide collection d'estampes.

La vente des livres produisit 41,123 livr., environ 225,163 francs de notre argent.

Catalogue des livres manuscrits et imprimés et des estampes de la bibliothèque de M. le duc de Chaulnes, dont la vente se fera en son hôtel, rue d'Enfer. — *Paris*, *Le Clerc*, 1770, in-8.

Cet amateur possédait en outre une seconde Biblioth. en son château de Chaulnes, composée de 1,105 vol., qui fut vendue à part, comme l'indique le catalogue suivant, toujours joint au précédent : *Catalogue* des livres de la Bibl. du château de Chaulnes, dont la vente sera indiquée par des affiches.

CHAUVELIN (Louis), seigneur de Grisenoy, président à mortier le 26 juin 1736, né le 23 janvier 1706, mort le 29 avril 1754.



D'argent, au chou sauvage, pommé et arraché de sinople, entouré par le fût d'un serpent d'or, la tête en haut.

Catalogue des livres de M. le président Chauvelin.—*Paris*, *Damonneville*, 1754, in-8.

CHAUVELIN, seigneur de Grosbois, (Germain-Louis), branche de Grisenoy, garde des sceaux de France le 17 août 1727, ministre et secrétaire d'État des affaires étrangères jusqu'au 20 février 1737, et secrétaire et commandeur des ordres du Roi le 1er août 1736. Il naquit le 26 mars 1685, et mourut le 2 avril 1762.



Comme ci-dessus.

Cet amateur, outre une fort belle Bibliothèque, avait réuni une collection très-estimée de tableaux, d'estampes et autres objets d'art.

Les livres à cette marque sont assez fréquents, et se font tous remarquer par leurs belles reliures.

Catalogue des livres de la Bibliothèque de feu messire Germain-Louis Chauvelin, ministre d'Etat, commandeur des ordres du roi et ancien garde des sceaux de France, dont la vente commencera jeudi 1er juillet 1762..., en son hôtel, rue de Varennes.—*Paris, Lottin,* 1762, in-8, avec une table des noms d'auteurs.

Catalogue des tableaux, estampes, livres... après décès, de Germain-Louis Chauvelin, ministre d'État, par Remy et Audran.—*Paris,* 1762, in-8.

CHAVANNES, en Bresse et Bugey.



De gueules, à 3 croissants montant d'or, 2 et 1.

CHAVAUDON (Louis-Guillaume, seigneur de), président au Grand Conseil le 31 mars 1728, maître des requêtes honoraire, puis Président au Parlement le 16 décembre 1740, né le 6 mars 1691, mort au château de Montmagny, le 16 juillet 1765. Il avait épousé, le 19 juin 1715, Anne-Élisabeth Masson, fille de Jean-François Masson, secrétaire du Roi et fermier général.

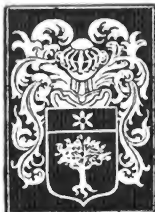


D'azur, au chevron d'or accompagné de trois besants de même, posés 2 et 1.

Notice des principaux articles de la

Bibliothèque de feu M. le président Chavaudon, après le décès de Mme la présidente de Chavaudon, son épouse. —*Paris, imprimerie de Didot*, 1772, in-8.

CHÉON (Guillaume), conseiller, échevin de la ville de Reims, vers 1720.



D'argent, au chêne de sinople, au chef d'azur chargé d'une molette d'éperon d'or.

CHERIN (Bernard), né à Abouville en Champagne, le 20 janvier 1718, mort à Paris, le 21 mai 1785.



D'or, à trois chérubins de gueules, 2 et 1.

Chérin avait été historiographe des ordres de Saint-Lazare, de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Ce fut un généalogiste instruit, et, ce qui est rare, d'une haute probité. Sa Bibliothèque, considérable d'ailleurs, renfermait particulièrement des ouvrages manuscrits et imprimés sur toutes les familles nobles de France, et tous ses livres portaient les armes ci-dessus rapportées sur les titres. Son fils, Louis-Nicolas-Henri, mort le 14 juin 1799, généalogiste aussi, continua la Bibliothèque de son père avec la même marque. A sa mort elle fut dispersée, et l'on trouve aujourd'hui bon nombre de volumes ayant appartenu aux Chérin, dans la Bibliothèque Impériale.

CHEVALIER (Nicolas), président à la Cour des Aides, mort le 23 juin 1633.



Ecartelé : au 1 et 4, d'azur, à la cordelière nouée d'or liant deux E gothiques d'argent; au 2 et 3, d'argent, au lion rampant armé et lampassé de sable ; et sur le tout de gueules, à la licorne saillante d'argent.

Nicolas Chevalier était le petit-fils d'Etienne Chevalier, né à Melun vers 1410, mort le 3 septembre 1474, trésorier et ambassadeur de Charles VII, et ami particulier d'Agnès Sorel, qui

le nomma son exécuteur testamentaire avec Jacques Cœur. Etienne Chevalier fut un bibliophile des plus ardents. Le petit nombre de manuscrits provenant de sa collection parvenus jusqu'à nous, et dont la plupart furent exécutés par Jean Fouquet, sont des chef-d'œuvres de calligraphie et de peinture. Il s'était fait construire à Paris, rue de la Verrerie, un hôtel que l'on voyait encore au XVIIIe siècle. C'est là que Nicolas Chevalier conserva longtemps les richesses littéraires de son parent, auxquelles il avait ajouté les siennes, qui se composaient de livres remarquables par leurs belles reliures, et, selon le P. Jacob, de « quelques manuscrits bien rares, couverts de velours bleu, » contenant des recherches généalogiques sur les familles nobles de France.

Les livres, imprimés ou manuscrits, portaient sur les plats tantôt un semé de fleurs de lys, tantôt les armes ci-dessus avec deux C entrelacés aux angles.

Selon M. Albert de la Fizelière, dans son édition de la *Rymaille des Bibliotières*, Paris, Aubry, 1869, la majeure partie de cette collection, à la mort de Nicolas Chevalier, passa par héritage au président Longueil de Maisons, son neveu.

Recherches sur Jean Grolier, par Le Roux de Lincy, p. XXXIV.

CHEVALIER (Jacques), seigneur du Plessis et du Coudrai, petit-fils de Nicolas Chevalier, né en 1626, mort en 1688. Il avait été nommé conseiller au Parlement de Paris le 22 août 1638.

D'azur, à la tête de licorne coupée d'argent, au chef du second chargé de 3 demi-vols de sable.



Le Roux de Lincy n'a pas cité ce descendant du célèbre bibliophile. Il est vrai que, de notre côté, nous n'avons trouvé que ses armes frappées sur les plats d'un ouvrage de jurisprudence.

CHEVALIER (Georges de), conseiller au Parlement de Grenoble, 1680.



D'azur, au chevron d'or.

CHEVALIER (Louis), président en la seconde Chambre des Enquêtes à la Cour des Aides de Paris le 19 août 1704, honoraire en 1714. Il naquit à Paris le 6 juin 1674, et mourut le 28 février 1756.

D'azur, à la fasce d'or accompagnée en chef d'une molette, et en pointe de



deux glands de chêne tigés, le tout de même.

Bibliothèque nombreuse, choisie, et dont la plupart des volumes étaient habilement reliés.

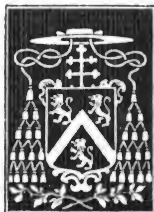
On trouve sur les livres de ce bibliophile tantôt la marque ci-dessus, tantôt la suivante.



La première a pour légende : *Lud. Chevalier presidis.* La seconde : *Ex lib. Lud. Chevalier præsidis.*

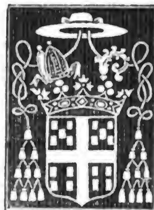
Nous n'avons pu déterminer quelle est celle qui a précédé l'autre. La dernière figure sur un volume intitulé : *La Sainte Bible;* Mans, 1703, petit in-16, artistiquement relié. Il est conservé à la Bibliothèque Impériale sous le n° Inv. A. 5891.

CHIVRON (Bénédict-Théophile de), archevêque de Tarentaise, né à Turin en 1585, mort le 16 juin 1658.



D'azur, au chevron d'or accompagné de trois lions de même, deux en chef, un en pointe.

CHOISEUL-BEAUPRÉ (Gabriel-Florent de), né à Dinant, diocèse de Liége, au mois de juillet 1685, sacré évêque de Saint-Papoul le 17 juillet 1718, nommé évêque de Mende en 1723. Il mourut vers 1767, doyen des évêques de France.



D'azur, à la croix d'or cantonnée de 18 billettes de même, 5 en chaque canton du chef posées en sautoir, et 4 en chaque canton de la pointe, posées 2, 2.

CHOISEUL, duc de PRASLIN (Renault-César-Louis de), né le 18 janvier 1735, à Paris, où il mourut le 7 décembre 1791. Il avait été député de la sénéchaussée d'Anjou aux Etats Généraux en 1789.



Comme ci-dessus.

Catalogue des livres... de M. de Choiseul-Praslin, dont la vente se fera en son hôtel rue de Bourbon, le 19 mai 1792... — *Paris, L. N. Pissot,* 1792, in-8.

Catalogue des tableaux précieux des écoles d'Italie, de Flandres, de Hollande et de France; figures et bustes en marbre, groupes et figures de bronze, vases, colonnes et coupes de matières rares.... Riches meubles.... Porcelaines... Coupes et échantillons précieux d'agate orientale... Figures de pierre gravées, miniature de Petitot, provenant du cabinet de feu M. Choiseul-Praslin, par A.-J. Paillet, peintre. —*Paris,* 1792, in-8.

CHOISEUL (Etienne-François, duc de), comte de Stainville, ministre et secrétaire d'Etat, chevalier des Ordres du Roi et de la Toison d'Or, né le 28 juin 1719, mort dans le mois de mai 1785.

D'azur, à la croix cantonnée de 20 billettes de même, qui est de Choiseul,



et portant en cœur, d'or, à la croix ancrée de gueules, qui est de Stainville.

Ce célèbre diplomate, malgré ses préoccupations politiques, sut encore trouver le temps de se composer un des plus riches cabinets bibliographiques et artistiques qu'on ait connus. La plupart des volumes à ses armes sont entrés à la Bibliothèque Impériale.

Recueil d'estampes gravées d'après les tableaux du cabinet de monseigneur le duc de Choiseul, par Basan.—*Paris,* 1771, in-4.

Catalogue des tableaux qui composent le cabinet de monseigneur le duc de Choiseul, dont la vente se fera le 6 avril 1772, en son hôtel, rue Richelieu, par J.-E. Boileau, peintre... *Paris, Prault,* 1772, in-8.

CHOISEUL (Léopold-Charles de), 17[e] archevêque de Cambrai, comte de Cambrésis et prince du Saint-Empire, frère du précédent, né au château de Lunéville, le 6 décembre 1724, mort le 4 septembre 1774.

D'azur, à la croix d'or, cantonnée

de vingt billettes de même, cinq en chaque canton disposées en sautoir et



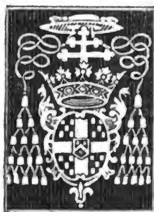
portant en cœur, d'or, à 3 lionceaux de sable, qui est de Cambrai.

Catalogue des livres de la Bibliothèque de feu M*** (Léopold-Charles de Choiseul, archevêque de Cambrai), dont la vente se fera le lundi 6 février 1775... Les Livres de cette Bibliothèque sont très-bien conditionnés et reliés, la plupart en maroquin... — *Paris, Gogué et Née de la Rochelle,* 1775, in-8, 72 pages.

Catalogue de tableaux de Rubens, Van Dyck, Teniers, Pierre Neef et autres maîtres; miniatures, estampes en feuilles des diverses écoles, dont nombre gravées en manière noire..., après le décès de monseigneur Léopold-Charles de Choiseul, archevêque duc de Cambrai, prince du Saint-Empire, duc de Cambrésis... — *Paris, Pierre Remy*, in-12, 35 pages.

CHOISEUL-BEAUPRÉ (Claude-Antoine de), évêque, comte de Châlons-sur-Marne, pair de France, né le 1er novembre 1697, mort le 2 octobre 1763. Il était fils d'Antoine-Cleradius, comte de Choiseul, marquis de Beaupré, et de Anne-Françoise de Barillon de Morangis.

D'azur à la croix d'or, cantonnée de 20 billettes de même, 5 en chaque



canton disposées en sautoir, et portant en cœur, d'azur, au chevron d'or accompagnée de 2 coquilles d'or en chef et en pointe d'une rose d'argent, qui est de Barillon de Morangis.

CHOLIER, chevalier, comte de Cibeins (Louis-Hector de), baron d'Albigny, seigneur de Bailly, du Breuil, Layeux, Montroman, Misérieux, Sainte-Euphémie, etc., président en la Cour des Monnaies de Lyon, élu le 12 mai 1732, mort vers 1757.



D'or, à trois bandes de sable, au chef d'azur chargé d'un lion d'or léopardé.

La Bibliothèque de cet amateur contenait la *Polyglote* de Walton, le *Davila* de l'Imprimerie Royale, le *Virgile* d'Ogilvi, le *Phèdre* à l'usage du prince de Nassau, les *Capitulaires* de Baluze, les *Poëtes latins* de Londres, le *Joseph* d'Havercamp, le *Suidas* de Cambridge, les belles éditions de Glascow, et autres livres précieux tant par la date que par l'impression.

Catalogue des livres de feu M. Cholier de Cibeins, président en la Cour des Monnoies de Lyon...—*Lyon, Duplain,* 1758, in-8.

CIREY, dont plusieurs membres au Parlement de Bourgogne.



D'azur, à deux levriers rampants et affrontés d'argent, accolés de gueules, bouclés et cloués d'or.

CISTERNAY DU FAY (Charles-Jérôme de), capitaine aux Gardes-Françaises, né à Paris en 1662, mort en 1723.

Ecartelé : au 1, *d'azur, au dragon ailé d'or, armé et lampassé de gueules; au* 2, *bandé d'argent et de gueules de six pièces; au* 3, *d'azur, à la tour crénelée d'argent, ajourée et maçonnée de sable; au* 4, *d'argent, à* 4 *fasces vivrées de gueules, à la bande bro-*



chante d'azur semée de fleurs de lis d'or, qui est de Gencien.

« Cet amateur, dit Fontenelle, étant lieutenant aux Gardes, eut une jambe emportée d'un coup de canon, au bombardement de Bruxelles, en 1695. Il n'en quitta pas le service, et obtint une compagnie dans le régiment des Gaules; mais il fut obligé à y renoncer, par les incommodités qui lui survinrent, et par l'impossibilité de monter à cheval. Heureusement il aimait les lettres, et elles furent sa ressource. Il s'adressa à la curiosité en fait de livres, curiosité qui ne peut qu'être accompagnée de beaucoup de connaissances. Il rechercha avec soin les livres en tous genres, les belles éditions de tous les pays, les manuscrits qui avaient quelque mérite, outre celui de n'être pas imprimés, et se fit à la fin une Bibliothèque bien choisie et bien assortie, qui allait bien à la valeur de vingt-cinq mille écus. Ainsi il se trouva dans Paris un capitaine aux Gardes, en commerce avec tous les fameux libraires de l'Europe, ami des plus illustres savants, mieux fourni que la plupart d'entre eux des instruments de leur profession, plus instruit d'une

infinité de particularités qui la regardaient. »

Tout le monde cependant ne partageait pas pour la Bibliothèque de Du Fay l'admiration du célèbre académicien. Le président Bouhier et l'avocat Marais, entre autres, n'avaient sur le goût et les connaissances bibliographiques de l'ancien lieutenant aux Gardes qu'une estime assez restreinte. En effet, Bouhier écrit à Marais, le 3 juillet 1725, après avoir lu le catalogue rédigé par G. Martin : « Cela sent moins le savant que le bibliomane. » Et Marais lui répond le 8 : « Le jugement que vous portez du catalogue de M. Du Fay est excellent : ce n'est pas une bibliothèque, c'est une boutique de livres curieux faite pour vendre et non pour garder. » Il faut dire qu'ils ne le jugèrent que d'après le catalogue, et se prononcèrent plus en savants qu'en amateurs : le sentiment bibliophilique leur échappa. La beauté des exemplaires, le choix du papier, la célébrité des typographes, la rareté des ouvrages, ces reliures qui, par la délicatesse, l'élégance et le bon goût de l'exécution, s'élèvent aux proportions de l'art, tout ce qui excite la fibre si délicate du collectionneur, les toucha fort peu. A travers les exagérations naturelles d'un *éloge* où l'on n'a d'autre but que de louer, l'on peut cependant discerner ce qu'il y a de vrai dans ce que dit Fontenelle au sujet de Du Fay. La collection de ce bibliophile se composait de 4,000 volumes. Ce nombre n'a rien de bien extraordinaire, et nous avons vu maintes Bibliothèques, autrement considérables par la quantité de livres qu'elles recélaient, et qui cependant étaient loin d'avoir l'importance de celle de Cisternay Du Fay. Celle-ci valait, selon Fontenelle, vingt-cinq mille écus, c'est-à-dire deux cent vingt-cinq mille francs de notre argent actuel. Il fallait donc au moins que la forme rachetât ce que Bouhier et Marais lui reprochaient sous le rapport du fond.

En tête des bons exemplaires de son catalogue, se trouvent deux portraits de notre bibliophile. L'un, dû à la pointe habile de Drevet, d'après Rigaud; l'autre, tout littéraire, laissé par son ami Martin Brochard, professeur au collége des Quatre-Nations. Tous deux se justifient réciproquement. Cisternay Du Fay était d'une physionomie agréable, d'une gravité sans affectation et peu causeur. D'un naturel doux et obligeant, il mettait avec courtoisie au service de ses amis toutes les richesses littéraires qu'il avait si laborieusement et si chèrement amassées.

Sa Bibliothèque fut vendue et dispersée en 1725. Les plus fins amateurs, et particulièrement le comte d'Hoym, y puisèrent à larges mains. On y trouva, dit Le Roux de Lincy, cinq volumes à la reliure de Grolier.

Bibliotheca Fayana : seu catalogus librorum bibliothecæ Caroli Hieron. de Cisternay du Fay, digestus et descriptus a Gabriele Martin, cum indice auctorum. — *Parisiis*, 1725, in-8.

FOURNIER, *Reliure en France*, p. 196.

CLAIRAMBAULT (Pierre de), généalogiste, de l'ordre du St-Esprit, né à Asnières (en Champagne), vers 1651, mort à Paris en 1740. Ce ne fut pas, à proprement parler, un bibliophile, quoique ses livres fussent en bon état et frappés à ses armes. Il ne collectionna, au point de vue de sa profession, que les ouvrages, imprimés ou manuscrits, se rattachant aux familles nobles de

la France, dont il forma un recueil de deux cents volumes in-folio. Il s'était aussi composé un autre recueil de deux cent quarante volumes, relatifs à l'histoire de l'Ordre du St-Esprit, du même format. Ces deux collections sont aujourd'hui conservées à la Biblioth. Impériale.



D'argent, à l'arbre arraché de sinople.

CLARET DE FLEURIEU (Charles-Pierre), savant navigateur et géographe. Né à Lyon le 22 janvier 1738, d'une ancienne famille de cette ville, il mourut à Paris le 18 août 1810.



Coupé au 1 d'azur, à un soleil d'or et une lune d'argent; au 2 de sinople, au compas d'argent, les pointes tournées vers le centre des astres.

La Bibliothèque de Claret de Fleurieu n'était composée en grande partie que d'ouvrages relatifs à la navigation, sur laquelle il laissa des ouvrages estimés encore aujourd'hui. Lorsqu'il fut appelé aux affaires publiques, vers 1797, il se défit d'une partie de ses livres, et ne conserva que les choses les plus précieuses et les plus rares, et qu'à tout prix il n'avait voulu se séparer. Il possédait la plus riche collection de cartes géographiques et topographiques qu'on eût vue jusqu'alors. En 1782, il dressa de sa propre main le catalogue de tous ses livres. Deux copies autographes de ce catalogue existent à la Bibliothèque du dépôt général de la Marine, l'une en 2 vol. in-fol., l'autre en 1 vol. in-4. Outre ce catalogue on a encore les deux suivants, qui furent imprimés l'un lorsque Claret entra aux affaires, l'autre à l'époque de sa mort.

Catalogue des livres de la Bibliothèque du C*** (chevalier Claret de Fleurieu). — *Paris, Mauger,* an VI (1798), in-8.

Catalogue des livres de la Bibliothèque de feu M. le comte C.-P. Claret de Fleurieu, sénateur, grand officier de la Légion d'honneur.—*Paris, Th. Le Clerc,* 1810, in-8.

CLAUSSE DE MARCHAUMONT



(Henri), évêque et comte de Châ-

lons, mort le 13 décembre 1640.

D'azur, au chevron d'argent accompagné de trois têtes de léopard d'or bouclées de gueules.

« Ce prélat avait érigé, dit le P. Jacob, une considérable Bibliothèque estant homme d'une grande doctrine. »

CLAUSSE DE MARCHAUMONT (François), grand maître des eaux et forêts en Bourgogne, mort sans enfants, le 18 décembre 1641.



D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de léopard d'or bouclées de gueules, au lambel de même à 3 pendants.

Devise : *Spes mea Deus.*

Ces armes figurent sur les plats d'un *Suétone.* Lyon, Jean de Tournes, 1556, in-4, conservé à la Bibliothèque Impériale. Au bas du titre se trouve cette note manuscrite : *Cosme, evesque de Chaalons, m'a donné à son frère Claude Clausse, qui m'a donné à François Clausse, son neveu.*

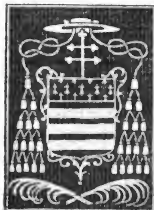
Toute la collection de cet amateur passa, par legs testamentaire, aux Feuillants de Paris, ainsi que le montre l'étiquette suivante, mise dans l'intérieur des plats de chaque volume lui ayant appartenu :

Testamento dedit legavit monasterio Fuliensis SS. Angelum custodum nobilissimus juxta ac piissimus D. Franciscus Clausse de Marchaumont, obiit, Parisiis, 18 decembris 1641.

Les armes sont ordinairement accompagnées du chiffre qui suit, formé des lettres grecques Φ K M, redoublées et enlacées, initiales de ses nom et prénoms.



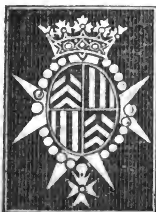
CLERMONT (François-Guillaume de Castelnau, dit le Cardinal de), archevêque d'Auch, mort à Avignon, doyen des cardinaux, en 1540.



D'or, à trois fasces de gueules, au chef d'hermines.

La Bibliothèque de ce cardinal ne contenait guère que quelques manuscrits et un petit nombre d'imprimés.

CLERMONT D'AMBOISE.



Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur à trois chevrons d'or, le 1er brisé qui est de Clermont ; *au 2 et 3, palé d'or et de gueules de 6 pièces, qui est* d'Amboise.

Cette marque se trouve sur un exemplaire des Commentaires de César, *Lug. Batav.*, 1713, in-8, conservé à la Bibliothèque Impériale, avec beaucoup d'autres volumes de la même provenance.

CLERMONT-TONNERRE (François de), évêque et comte de Noyon, pair de France, commandeur des ordres du roi, membre de l'Académie française. Mort en 1701.

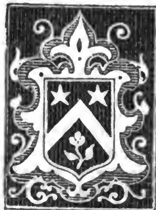


De gueules, à deux clés d'argent passées en sautoir.

Saint-Simon dans ses *Mémoires*, en parlant de ce prélat, dit : « Toute sa maison était remplie de ses armes, jusqu'aux plafonds et aux planchers, des manteaux de comte et de pair dans tous les lambris; son chapeau d'évêque, des clés partout (qui sont ses armes), jusque sur le tabernacle de sa chapelle, des armes sur sa cheminée en tableau, avec tout ce qu'on peut imaginer d'ornements, tiares, armures, chapeaux, etc., et toutes les marques des offices de la couronne; dans sa galerie, une carte que j'aurais prise pour un concile, sans deux religieuses aux deux bouts : c'étaient les premiers et les successeurs de sa maison; et deux autres grandes cartes généalogiques avec le titre de : *Descente de la très-auguste maison de Clermont-Tonnerre d'Orient*, et à l'autre, *des empereurs d'Occident*. Il me montra ces merveilles que j'admirai à la hâte dans un autre sens que lui. »

Sa Bibliothèque, plus somptueuse que riche, ne lui servait, dit-on, pas à grand'chose.

CLIQUOT (Jean), conseiller-échevin de la ville de Reims, vers 1730.



D'azur, au chevron d'or accompagné en chef de 2 étoiles de même, et en pointe d'un lis du jardin de sinople.

CLOQUET (Louis), chanoine-diacre de l'église de Reims, vers 1719.



D'azur, au chevron d'argent surmonté d'un croissant montant et accompagné de trois cloches, 2 en chef, 1 en pointe, le tout de même.

Cette empreinte charmante nous a été communiquée par notre savant ami M. J.-F. Bladé, l'auteur des *Etudes sur l'origine des Basques.*

CLUGNET (Rigobert), baillif de l'abbaye de Saint-Rémy de Reims, vers 1720.



D'azur, a la fasce d'or accompagnée en chef d'une ombre de soleil et en pointe d'un œil ouvert, le tout de même.

CLUGNY (Etienne de), baron de Nuis-sur-Armançon, conseiller au Parlement de Bourgogne, né le 18 juillet 1691, mort le 21 juin 1746.



D'azur, à deux clés d'or posees en pal et adossées, les anneaux en losanges pommetés et enlacés.

Cette marque figurait sur un exemplaire de l'*Almanach royal*, année 1737, relié en maroquin rouge à tranches dorées.

COCHET DU MAGNY (Melchior-Benigne-Marie), prêtre, chanoine de la Sainte Chapelle du roi à Dijon. Mort en 1791. Il avait formé une très-belle Bibliothèque.



D'argent, au coq de gueules.

COEFFIER DE RUZÉ (Antoine), marquis d'Effiat, chevalier des Ordres du Roi, premier écuyer et premier veneur du duc d'Orléans, régent du royaume, bailli et gouverneur des ville et château de Montargis, mort le 3 juin 1719, âgé de 81 ans.



De gueules, au chevron d'argent ondé d'azur, accompagné de trois lionceaux d'or, deux en chef, un en pointe.

CŒURDEROY (Pierre-Anne), chanoine de l'église cathédrale de Dijon, né le 8 septembre 1747, reçu conseiller par le Parlement de Bourgogne le 11 janvier 1772.



D'azur, au cœur couronné d'or, accosté de deux palmes de même.

COIGNET (Julien-Denis), seigneur des Clayes, Vaucresson, etc., conseiller en la Grand'Chambre du Parlement de Paris, où il avait été reçu le 16 février 1707. Il mourut à Paris, le 2 mai 1742, âgé d'environ 58 ans.



D'azur, à une gerbe d'or, accostée de deux moutons saillants d'argent.

COIGNET DE LA THUILERIE (Mathieu), comte de Courson, conseiller d'État, mort en 1653, dans la 57e année de son âge. Il avait épousé en troisièmes noces, vers 1625, Anne l'Escalopier, fille de Jean, président au Parlement de Paris, et de Marie Gobelin, sœur aînée de la duchesse



de Béthune-Charost. Anne l'Escalopier mourut à Venise, le 26 novembre 1633, âgée de 22 ans.

Ecartelé : au 1 et 4, d'azur, à 2 épées d'argent mises en sautoir, la pointe en haut, les poignées et gardes d'or, accompagnées de 4 croissants d'argent, qui est de Coignet ; *au 2 et 3, de gueules, à la croix d'or cantonnée de 4 croissants de même, qui est de* l'Escalopier.

COISLIN DU CAMBOUT (Pierre de), évêque d'Orléans et abbé commendataire de Saint-Victor, né à Paris en 1636, mort à Versailles le 5 février 1706.



De gueules, à trois fasces échiquetées d'argent et d'azur de 2 traits.

L'évêque d'Orléans hérita de la fameuse collection du chancelier Séguier, par sa mère Marie Seguier, qui avait épousé Pierre-Cesar, marquis de Coislin, colonel général des Suisses, mort en 1641. On ne sait si ce prélat avait un grand amour pour les livres ; tout ce qu'on peut dire, c'est que lorsqu'il mourut les ouvrages imprimés avaient complétement disparu. Les manuscrits passèrent à son neveu Henri-Charles du Cambout, duc de Coislin, évêque de Metz, pair de France et prince du Saint-Empire, qui les légua à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Une partie de ces manuscrits furent détruits par un incendie le 19 août 1794. Ceux que l'on put sauver sont aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale. Quelques-uns de ces livres sont ornés des armes ci-dessus, frappées sur les plats, et tous les volumes provenant de la munificence de l'évêque de Metz portent au bas du premier feuillet l'étiquette imprimée qui suit : *Ex Bibliotheca Noss. Coisliniana, olim Segueriana, quam illust. Henricus du Cambout, dux de Coislin, par Franciæ, episcopus Metensis, etc., monasterio S. Germani a Pratis legavit. An. M.D.CC.XXX.II.*

Le P. Montfaucon, d'après l'ordre du duc de Coislin, avait dressé le catalogue des manuscrits grecs que renfermait la collection Seguier. Ce catalogue parut sous ce titre : *Bibliotheca Coisliniana, olim Segueriana, sive manuscriptorum omnium græcorum, quæ in ea continentur... descriptio... studio et opera D. Bernardi de Montfaucon...*—Parisiis, L. Guerin, 1725, in-8, 810 pag. *Voy.* Seguier.

L'évêque de Metz (1), lui, passait à juste titre pour un véritable bibliophile. Il avait formé à Paris une fort belle collection de livres que les gens de lettres pouvaient fréquenter à leur gré. Outre celle-ci, il en possédait encore deux autres : l'une en son palais épiscopal, composée d'environ douze mille volumes ; l'autre, non moins considérable, dans le splendide château de Frescaty, près Metz.

Ses livres, habilement reliés et ornés par les plus célèbres artistes de l'époque, portaient en grande partie les armes du possesseur. Ces armes se distinguent des précédentes par les

(1) Né à Paris, le 15 septembre 1664, mort en la même ville, le 28 novembre 1732. Il avait été commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, premier aumônier du Roi et membre de l'Académie française.

ornements de l'écu, comme il suit.



Catalogue des livres... de la Bibliothèque de feu... Henri-Charles du Cambout, évêque de Metz, prince du Saint-Empire, duc de Coislin, pair de France...—*Paris*, *J. de Nully*, 1736, in-12.

COISLIN (Pierre-Adolphe du Cambout, marquis de).



Comme ci-dessus.

Cette Bibliothèque, composée avec un goût éclairé, renfermait un Grolier (*Vico Æneas*), le *Imagini con tutti i riversi...* 1548, in-4, avec un grand nombre de reliures sorties des ateliers de Trautz et Bauzonnet, Duru et Niedrée. Les livres que cet amateur avait fait relier étaient habillés en maroquin vert avec ses armes sur les plats et le chiffre suivant formé des lettres



P. A. C. (Pierre-Adolphe Coislin), placé aux angles.

Catalogue des livres rares et précieux manuscrits composant la bibliothèque de M. le marquis de C*** (Coislin)... — *Paris*, *Potier*, 1847, in-8.

COISNARD (Étienne), seigneur de la Garenne, près Meulan, conseiller au Parlement de Paris, le 29 avril 1674, en la deuxième Chambre des enquêtes. Il naquit le 18 juin 1649, et mourut en sa terre de la Garenne, le 22 août 1722.



Echiqueté d'argent et d'azur, à la trangle d'or sous un chef émanché d'argent et de gueules de 16 pièces.

COLARD (Pierre), conseiller au Parlement de Bourgogne.



D'argent, à deux étoiles d'azur en chef et une tête de lion arrachée en pointe de même.

COLAS, seigneur des Francs, conseiller au Parlement de Paris.



D'or, au chêne de sinople, au sanglier passant de sable en pointe de l'écu.

COLBERT DE CROISSY (Charles), président à mortier au Parlement de Paris, le 26 août 1629, mort au château de Versailles, le 28 juillet 1696, âgé de 67 ans.

D'or, à la couleuvre en pal tor-



tillée d'azur.

COLBERT, marquis de Seignelay (Jean-Baptiste), le premier ministre de ce nom. Il naquit à Reims, le 29 août 1619, et mourut en la même ville, le 6 septembre 1683.



Comme ci-dessus.

Colbert, comme chacun sait, fut un habile organisateur. Ce que l'on sait peut-être moins, c'est qu'il a été l'un des plus ardents bibliophiles que l'on connaisse. A ce tact merveilleux qui lui faisait voir vite, net et bien le côté pratique d'une situation difficile, il joignait un goût profond pour les hautes manifestations de l'esprit. L'amour des livres le rendit presque aussi célèbre que ses talents administratifs. La

Bibliothèque qu'il s'était créée à l'aide du savant Carcavi, au milieu d'une vie si laborieuse et si agitée, dès 1662, jouissait d'une réputation telle que les savants de l'Europe demandaient comme une faveur insigne d'être admis à la visiter.

On y comptait plus de huit mille manuscrits des plus rares et des plus précieux, de toutes les époques et en toutes les langues. Parmi eux figuraient deux livres, aujourd'hui au *Musée des Souverains*, provenant des trésors inestimables que renfermait avant la Révolution la cathédrale de Metz : l'un, fait pour Charles le Chauve, et qui passait pour le Livre d'Heures de Charlemagne; l'autre, la Bible connue sous le nom de *Bible de Charles le Chauve*.

La partie des imprimés était aussi très-considérable. Le catalogue qui en fut dressé lors de la vente mentionne dix-huit mille deux cent dix-neuf articles, dont la plupart sont doubles, triples et même quadruples; et ce ne serait point une exagération que d'évaluer le nombre des volumes à cinquante ou soixante mille.

A la mort de Colbert, sa Bibliothèque passa entre les mains de son fils aîné, Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay, — né à Paris en 1651, mort le 5 novembre 1690, — qui devint ministre de la marine.

« Le marquis de Seignelay, dit « M. Léopold Delisle, n'avait pas « pour les livres la même passion que « son père. » Cependant, il la conserva avec beaucoup de soin et l'augmenta encore sous la direction de Baluze, qui avait succédé à Carcavi dans la charge de bibliothécaire.

Quand le ministre de la marine vint à mourir, la Bibliothèque Colbertine échut à Jacques-Nicolas Colbert, frère du précédent, archevêque de Rouen. Baluze fut alors remplacé par l'abbé Duchesne. Mais, selon le savant que nous venons de citer, l'administration Duchesne, pas plus que celle de Guillaume Milhet, son successeur, ne fut marquée par aucune augmentation.

L'archevêque de Rouen, appréciant tout le prix d'une pareille collection, et croyant suivre en cela la pensée paternelle, résolut de la substituer dans la famille, afin d'en prévenir la dispersion. En conséquence, par son testament daté du 5 décembre 1707, il disposa de la Bibliothèque Colbertine en faveur de son neveu Charles-Éléonor Colbert, alors abbé, depuis comte de Seignelay, qui mourut le 27 mars 1747. L'héritier direct était le frère aîné de celui-ci, Marie-Jean-Baptiste Colbert, mort en 1712. Ce prélat pensait tout naturellement que l'abbé, par état, conserverait mieux que tout autre un aussi important dépôt bibliographique. C'est ce qu'il ressort des termes même de son testament. Ainsi, il recommande à Marie-Jean-Baptiste de laisser à son frère puîné, Charles-Éléonor, « tous les li- « vres manuscrits et autres qui com- « posent sa Bibliothèque de Paris, « sans aucune réserve, pour la somme « de 60,000 livres, espérant ledit sei- « gneur testateur que ledit seigneur « abbé de Seignelay, son neveu, dans « lequel il a toujours reconnu de bon- « nes inclinations, conservera une « Bibliothèque qui convient à l'état « qu'il a embrassé, laquelle a été for- « mée avec tant de soin par un père « si respectable, lequel a toujours « désiré qu'elle ne fut point dissipée, « et que dans cette vue le sieur abbé « de Seignelay, son neveu, prendra « des mesures pour la perpétuer dans « sa famille. »

Mais les goûts ne sont pas héréditaires. Vingt-un ans après cette transmission, Ch.-Éléonor Colbert ayant depuis longtemps abandonné la carrière ecclésiastique, songea à se défaire de la Bibliothèque fondée avec tant de peines et de dépenses par son aïeul, et si pieusement conservée et entretenue par ses deux oncles. En 1728, il fit une vente publique des livres imprimés. Quelque temps avant, il avait déjà vendu six cents manuscrits, pour la somme de 12,000 livres, à l'amateur Meigret de Serilly. Ce commencement de dispersion jeta l'alarme dans la République des lettres. Les réclamations surgirent de tous côtés en vue de conserver un cabinet dont la destruction était considérée par les travailleurs comme une perte publique. On demanda que tant de richesses fussent acquises par le gouvernement. Le comte de Seignelay, il faut le dire à son éloge, en fit lui-même la proposition par une lettre qu'il adressa au Roi, et dans laquelle il s'en remettait complétement à sa générosité pour l'indemnité qu'il avait droit d'espérer. Louis XV s'empressa de se rendre au vœu de tous, et signa en quelque sorte le contrat de vente par ces simples mots écrits de sa propre main, en marge de la lettre d'offre du comte de Seignelay : *Bon*, 300,000 *livres*.

C'est ainsi, qu'en 1732, la Bibliothèque du Roi s'augmenta de la plus précieuse et de la plus splendide collection de manuscrits qui jamais ait été formée par un particulier.

En 1748, les manuscrits qui avaient été cédés à Meigret de Serilly furent réunis au fonds commun, et aujourd'hui, à part quelques volumes disséminés çà et là dans des cabinets d'amateurs tant français qu'étrangers, la Bibliothèque Nationale possède la presque totalité des manuscrits amassés par Colbert.

La plupart des livres imprimés et presque tous les manuscrits portent sur leurs plats les armoiries du possesseur primitif. Ces armoiries, dont les fers ont été gravés en 1672 par un nommé Thomassin, varient quelquefois quant au module; mais le fond de l'écu, ainsi que les ornements qui l'accompagnent, restent toujours les mêmes. Le chiffre qui figure ordinairement sur le dos des volumes, entre les nervures, se compose tantôt des simples lettres J. B. C. entrelacées et couronnées, tantôt de ces mêmes lettres, mais redoublées comme dessus.



Delisle. *Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale.*

Langlois. *Nouvelles recherches sur les Bibliothèques des archevêques de Rouen.*

Bibliotheca Colbertina : seu Catalogus librorum Bibliothecæ quæ fuit primum... J. B. Colbert, regni administri; deinde... J. B. Colbert, march. de Seignelay; postea... J. Nic. Colbert, Rothomagensis archiepiscopi; ad demum... Caroli Leonori Colbert, comitis de Seignelay.—*Paris*, *J. Martin*, 1728, 3 vol. in-12.

COLBERT (Jacques-Nicolas), deuxième fils du précédent, d'abord abbé du Bec, ensuite archevêque de Rouen, et membre de l'Académie française. Il naquit à Paris en 1654, et mourut le 10 décembre 1707.

Ce prélat, recommandable par les éminentes qualités qu'il montra sur le siége épiscopal et par ses vastes connaissances littéraires, posséda, comme on vient de le voir, la Bibliothèque Colbertine. Mais il avait aussi la sienne propre à Rouen, où figuraient des ouvrages rares et datant du berceau de l'imprimerie. Les volumes de sa provenance se reconnaissent aux marques suivantes : la première, quand il n'était encore qu'abbé ;



la seconde, après qu'il fut élevé à l'épiscopat.



Ces marques sont quelquefois accompagnées du chiffre composé des lettres J. N. C. entrelacées, initiales de ses nom et prénoms.



Une partie de ses livres passèrent à sa mort dans la Bibliothèque de son père. Ainsi, la seconde marque est frappée sur un magnifique exemplaire in-folio vélin des *Annales des Gaules*, par Nicole Gilles, Paris, Galiot Dupré, 1525, conservé à la Bibliothèque Nationale, que l'on retrouve dans la collection paternelle. (*Bibl. Colb.*, t. I, p. 179, n° 2585.)

COLBERT DE CROISSI (Charles-Joachim), évêque de Montpellier, appelant de la bulle *Unigenitus*. Il naquit le 11 juin 1738, et mourut le 8 avril 1783.



Catalogus librorum bibliothecæ. .

Caroli Joachimi Colberti de Croissi, episcopi Montispessulani... (*S. l.*), 1740, 2 vol. in-8.

COLBERT (Michel-Édouard), doyen de l'Église d'Orléans en 1735, et abbé commendataire des abbayes royales de Saint-Mesmin et de Saint Michel en Thierache.



COLBERT (Jean-Baptiste), marquis de Torcy, ministre secrétaire d'État, né le 14 septembre 1665, mort le 2 septembre 1746. Ce fut le quatrième et dernier ministre que cette famille donna à la France.



Catalogue des livres de M. le marquis de Torcy, ministre et secrétaire d'État.— *Paris*, *Barrois*, 1755, in-8.

COLBERT (Louis), marquis de Linières, maréchal de camp par brevet en date du 1er janvier 1748. Il naquit le 8 avril 1709, et mourut le 24 juillet 1761.



Ces armoiries sont frappées sur un exemplaire de : *Austria... illustrata*, 1722, in-folio, conservé à la Bibliothèque Nationale sous le n° M 131. On trouve encore au dos de ce volume le chiffre suivant :



composé des lettres L. C. entrelacées et couronnées, initiales des nom et prénoms de l'ancien possesseur.

L'on trouve beaucoup de volumes à cette marque dans les autres Bibliothèques de Paris, et presque tous sont reliés avec infiniment de goût et d'élégance.

COLIGNY (Gaspard-Alexandre, comte de). Il fut d'abord abbé de Saint-Denis de Reims, puis mestre de camp du régiment de Condé. Il mourut le 14 mai 1694, âgé de 32 ans.



De gueules, à une aigle d'argent becquée, membrée et couronnée d'azur, armée et languée d'or.

Devise : *Ie les épreuves tous.*

COLIN, conseiller au Parlement de Bourgogne.



D'azur, à trois colonnes d'or mises en pals.

CONFLANS (Godefroy-Maurice de), prieur de Vaisseaux en Vivarais, abbé d'Aiguebelle en 1608, grand vicaire de Soissons, sacré évêque du Puy le 20 juillet 1621, mort le 14 mars 1625, âgé de 49 ans.



D'azur, semé de billettes d'or, au lion de même brochant sur le tout.

COQUEBERT (Simon), écuyer trésorier de France, conseiller échevin de la ville de Reims. 1727.



De gueules, à trois coqs d'or posés 2 et 1.

COSNAC (Daniel-Joseph de), archevêque d'Aix en 1687. Il mourut, doyen des prélats de la Gaule, âgé d'environ 80 ans, le 21 janvier 1701.

Ce prélat avait une Bibliothèque remarquable par le nombre et le choix des ouvrages. Les reliures étaient belles, et la plupart portaient les armes suivantes sur les plats :

D'argent, semé d'étoiles de sable, au lion de même, armé, lampassé et



couronné de gueules brochant sur le tout.

COTTEREAU (Léon de), docteur de Sorbonne, prieur des Grands-Augustins de Paris, mort au mois de mai 1747, âgé de 67 ans.



D'argent, à trois lézards de sinople mis en pal, 2 et 1.

COUCY DE CHATEAUVIEUX (Louis), né le 16 août 1558, mort au mois de mars 1583.

Écartelé : au 1 et 4, d'azur, à trois



fasces ondées d'or ; au 2 et 3, d'azur, à une fleur de lis d'or.

COURCILLON (Philippe de), marquis de Dangeau, Grand-Maître des Ordres du Mont-Carmel et de Saint-Lazare. Il reçut ses provisions le 24 décembre 1693. Il avait été aide-de-camp du Roi depuis 1672 jusqu'en 1684, puis ambassadeur en Suède et deux fois en Angleterre, enfin chevalier des Ordres royaux et gouverneur de la Tourraine. Né le 21 septembre 1638, mort le 9 septembre 1720. C'est l'auteur du journal si connu sous le titre de *Journal de Dangeau.*



D'argent, à la bande fuselée de gueules, accompagnée d'un lion d'azur en chef.

COURTARVEL DE PEZÉ (Henri-Albert de), abbé commendataire de Notre-Dame de Beaupré. Il mourut au château de Montfort, près le Mans, en avril 1771, âgé de 9[illegible] ans.



D'azur, au sautoir d'or accompagné d'un double orle de losanges de même.

COURTENAI.



D'or, à trois tourteaux de gueules, 2 et 1.

Ces armes figurent sur un exemplaire des *Tableaux de la Révolution française*, conservé à la Bibliothèque Nationale du Louvre.

Quelques ouvrages à cette marque se rencontrent dans les ventes publiques.

COUSIN (Louis), président en la Cour des Monnaies et membre de l'Académie française. Il naquit à Paris le 12 août 1627, et mourut le 26 février 1707.

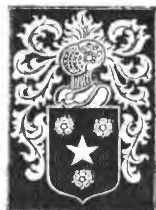


D'azur, au chevron d'or accompagné de trois cœurs enflammés de même, 2 en chef, 1 en pointe.

« C'était, dit le P. Niceron, un « homme d'une probité sans égale, « d'une justesse d'esprit admirable, « d'un jugement droit et sûr. »

Il s'était composé une Bibliothèque remarquable, qu'il légua à l'abbaye de Saint-Victor, avec une rente de 1,000 livres, destinée à l'entretenir et à l'augmenter.

COUSSIN, conseiller au Parlement de Bourgogne.



D'azur, à une étoile d'argent en cœur, accompagnée de 3 roses d'or.

COUSTURES (des), en Bourbonnais.



Pâlé d'argent et d'azur.

Cette empreinte nous a été communiquée par M. Georges de Soultrait, le savant auteur de l'*Armorial du Bourbonnais.*

CRAMOISY (Sébastien), imprimeur ordinaire du roi, échevin de la ville de Paris. Il s'était distingué par son goût pour les belles éditions. Mort le 1er février 1669.



D'argent, à l'ancre de sable, la trabe d'or, au chef d'azur chargé de trois étoiles aussi d'or.

Catalogue de la Bibliothèque de Sébastien Cramoisy. — *Sens, Cramoisy*, 1659, in-4°.

CREIL (Jean-François de), chevalier, seigneur de Soisy, mestre des camps du régiment de Bassigny, brigadier des armées du Roi le 1er février 1719, capitaine lieutenant des grenadiers à cheval le 18 septembre 1730, maréchal des camps et armées du Roi le 20 février 1734, grand-croix de l'ordre militaire de Saint-Louis en mars 1743. Né en 1679, il mourut le 30 juillet 1753 âgé de 74 ans.



D'azur, au chevron d'argent chargé de 3 molettes de sable, accompagné de 3 quintefeuilles d'or.

Cette marque était frappée sur les plats d'un exemplaire de l'*Essai sur l'Homme*, de Pope, 1736. — Communiqué par M. Félix Grelot.

CRÉMEAUX (Hector de), doyen et



comte de l'Église de Lyon. 1622.

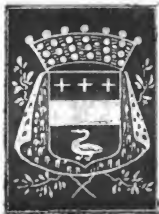
De gueules, à trois trèfles au pied fiché d'or, au chef d'argent chargé d'une onde d'azur.

CRÉMEAUX, marquis d'Entragues (Louis-César de), lieutenant général du Mâconnais, mort le 1er septembre 1747.



Parti d'un coupé de deux, ce qui forme six quartiers. Au 1, d'argent, à une fasce ondée d'azur; au 2, d'or, à 3 sautoirs d'azur rangés en fasce; au 3, de gueules, à 3 trèfles au pied fiché d'or; au 4, d'azur, à 3 sautoirs d'argent, 2 et 1; au 5, de gueules, au lion naissant d'or d'une terrasse de sinople; au 6 et dernier quartier, d'or, à deux massues de sable passées en sautoir, liées de gueules.

CROISET (Louis-Alexandre), sei-



gneur d'Estiau en Anjou. Il fut reçu conseiller au Parlement de Paris le 2 septembre 1738, puis président à la Chambre des Comptes.

D'azur, à la fasce d'or accompagnée en chef de 3 croisettes de même et d'un cygne d'argent en pointe.

Communiqué par M. Gustave Flotard, auteur d'*Études littéraires sur le XVIe siècle.*

CROISMARE (Louis-Eugène, marquis de). Il fut reçu chevalier de Malte le 2 août 1712, lieutenant-colonel du régiment du Roi, maréchal de camp le 1er mai 1758, puis commandeur de l'ordre de Saint-Louis en juillet 1753.



D'azur, au léopard d'or, armé et lampassé de gueules.

CROIX DE CASTRIES (Marie-Louise-Angélique de Talaru de Chalmazel, marquise de la), née le 20 mars 1723, fille de Louis de Talaru-Chalmazel, chevalier des Ordres du Roi et premier maître d'Hôtel de la Reine.

Elle avait épousé, le 20 juillet 1741, Armand-François de la Croix, marquis de Castries, né le 18 octobre 1725,

qui fut pourvu, après le décès de son père, du gouvernement de la ville, citadelle et diocèse de Montpellier. A sa majorité, on le nomma lieutenant au régiment du Roi, infanterie. Il mourut le 27 janvier 1743, à Châlons en Champagne, à son retour de Bohême où, selon La Chesnaye des Bois, « il avait essuyé toutes les fatigues de la guerre, et donné les marques de la plus grande valeur. »

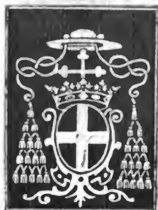
La marquise de la Croix de Castries devint, en 1747, dame d'honneur de Mesdames Henriette et Adélaïde, filles de Louis XV.

C'était une femme aimable et spirituelle, et passionnée pour les arts et la littérature. Elle s'était formée un cabinet des plus curieux avec une bibliothèque composée de livres richement habillés et frappés pour la plupart à ses armes.



D'azur, à la croix d'or, qui est de LA CROIX DE CASTRIES; *accolé de* TALARU DE CHALMAZEL, *qui est : parti d'or et d'azur, à la cotice de gueules brochante sur le tout.*

CROIX DE CASTRIES (Armand-Pierre de la), docteur de Sorbonne, abbé de Monestier, premier aumônier de la duchesse de Berry, nommé archevêqué de Tours, puis archevêque d'Alby. Il fut commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1733, et mourut dans son diocèse le 15 avril 1747, âgé de 88 ans.



D'azur, à la croix d'or.

CROY DE RENTY (Charles, premier duc de), général des troupes de l'Empereur. Ce fut lui qui négocia la paix de Vervins. Il naquit le 1er juillet 1560, et mourut le 16 janvier 1612.



Ecartelé : au 1 et 4, d'argent, à 3 fasces de gueules, qui est de CROY; *au 2 et 3, d'argent, à 3 doloirs de gueules, 2 en chef, 1 en pointe, qui est de* RENTY.

Ces armes sont accompagnées du monogramme suivant, répété plu-

sieurs fois, avec la devise : *J'y parviendrai. Croy.*



Dans ce monogramme on lit : CC. RR. EE. NN. YY. (Charles Croy Renty)—Voy. pl. XLV de l'*Histoire de la Bibliophilie.*

Charles, duc de Croy, prince du Saint-Empire et chevalier de la Toison d'or, était un grand amateur de livres et des choses d'antiquité. Juste Lipse, qui lui dédia son *Syntagma bibliothecarum,* le signale comme un des plus ardents archéologues de son temps. Il s'était composé une magnifique bibliothèque avec un cabinet de médailles des plus précieux, duquel Jacques de Bie a tiré les médailles des empereurs depuis Jules César jusqu'à Valentinien.

Catalogus universalis... omnium librorum... ducis Croy et Archotani Bruxellæ, 19 augusti hujus anni 1614 divendi incipientur. — *Bruxellæ*, 1614, in-4°.

CROZAT, marquis du Châtel (Antoine), financier, commandeur et grand trésorier des Ordres du Roi, receveur général des finances de Bordeaux, né à Toulouse, en 1655, mort à Paris, le 7 juin 1738. Il avait épousé, au mois de juin 1696, Marguerite Le Gendre, fille de François Le Gendre, fermier-général.



De gueules, au chevron d'argent accompagné de 3 étoiles de même, 2 en chef et 1 en pointe. L'écu accolé des armes de sa femme, qui sont : *d'azur, à la bande dentelée d'or chargée de 3 papillons de sable.*

CROZAT, marquis de Thugny (Joseph-Antoine), président à la quatrième Chambre des Enquêtes au Parlement de Paris, reçu le 13 mai 1726, fils du précédent, né à Toulouse, en 1699, mort à Paris, le 5 janvier 1750.



De gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles de même, deux en chef, une en pointe.

Outre sa collection de livres, le président de Thugny possédait un riche

cabinet d'art et de curiosités. C'est peut-être ce qui le fit confondre avec son oncle, Pierre Crozat, par la *Biographie universelle*, et par la *Biographie générale* à la suite. Les articles consacrés à Joseph-Antoine dans ces deux ouvrages sont d'une inexactitude telle, que des deux individus ils n'en font plus qu'un. En ce qui touche particulièrement Pierre, dont l'*Abecedario* de Mariette fait un si bel éloge, la *Biographie génerale* se contente de le citer accidentellement, sans se douter le moins du monde du rôle important que ce personnage a joué dans les arts comme collectionneur. Quant à la *Biographie universelle*, elle ne le cite même pas du tout : c'était plus tôt fait.

Catalogue des livres de M. le président Crozat de Thugny. — *Paris, Thiboust*, 1751, in-8.

Catalogue des tableaux et sculptures, tant en bronze qu'en marbre, du cabinet de feu M. le président de Tugny et de celui de M. Crozat (Pierre). —*Paris*, 1751, in-8.

CROZAT, baron de Thiers (Louis-Antoine), brigadier des armées du Roi, frère du précédent, mort le 15 décembre 1770, âgé de 71 ans.



Comme ci-dessus.

Le baron de Thiers avait hérité d'une partie des objets d'art ayant appartenu au célèbre amateur Pierre Crozat, son oncle.

La Bibliothèque de cet amateur de goût se composait, d'après le catalogue suivant, de 4,544 ouvrages sur toutes les branches des connaissances humaines. La plupart des volumes étaient en de très-bonnes conditions, et, en partie, reliés par les plus habiles artistes de l'époque.

Catalogue des livres de feu M. Crozat, baron de Thiers, brigadier des armées du roi, lieutenant-général pour S. M. de la province de Champagne au département de Reims, et commandant en ladite province. — *Paris*, *Saillant* et *Nyon*, 1771, in-8. Avec un supplément de 46 pages.

Catalogue des tableaux du cabinet de M. Crozat, baron de Thiers (par de La Curne de Sainte-Palaye). — *Paris*, 1755, in-8.

CRUES DE SAINTE-CROIX (Christophe de), capitaine au régiment de Choin en Savoie et en Hollande, pendant les années de 1630 à 1633.



D'or, à un pal de gueules, chargé de trois croisettes d'argent.

CRUSSOL, duc d'Uzès (Charles-Emmanuel, sire de), pair de France, né le 11 janvier 1707, mort à Paris, le 3 février 1762.



Ecartelé : au 1 et 4, fascé d'or et de sinople de 6 pièces, qui est de Crussol; *parti d'or, à trois chevrons de sable, qui est de* Lévi; *au 2 et 3, contre-écartelé, au premier et dernier, d'azur à 3 étoiles d'or posées en pal, qui est de* Gourdon de Genouillac; *au 2 et 3, de gueules à trois bandes d'or, qui est de* Galiot; *sur le tout, d'or à trois bandes de gueules, qui est d'*Uzès.

Ces armes figurent sur les plats d'un exemplaire de l'*Histoire de l'Eglise*, par l'abbé Choisy, 1727, in-8, conservé à la Bibliothèque Nationale sous le No H. 2,084 double.

CRUSSOL (Marguerite-Julie-Victoire



de Pardaillan, duchesse de). Elle avait épousé François-Emmanuel duc de Crussol, pair de France, né le 1er janvier 1728.

De Crussol, *accolé de* Pardaillan-Gondrin, *qui est : coupé en chef de quatre, et en pointe de trois, ce qui fait neuf quartiers. Au 1, d'*Espagne-Montespan; *parti, au 2, de* St-Lary; *au 3, de* Lagorsan; *au 4, de* Fumel; *au 5, de* Pardaillan; *au 6,* d'Orbessan; *au 7, de* la Barthe *ou* Thermes; *au 8,* d'Antin; *au 9, de* Rochechouart; *et sur le tout, de* Castillon *en Médoc.*

DAILLER (Nicolas), de Reims. 1722.



D'or, à 3 écrevisses de gueules, 2 et 1; au chef d'azur chargé d'une étoile d'or.

DALICHOUX (Armand), échevin de la ville de Lyon. 1652.



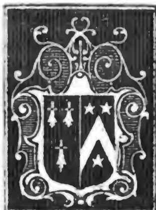
D'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de 3 croissants de même.

Cette marque figurait sur un exemplaire, fort bien habillé, des *Mémoires de l'Histoire de Lyon, par Guillaume Paradin.*—Lyon, Gryphe, 1573, in-fol.

Communiqué par Joseph Combaz, employé de la Bibliothèque Nationale.

On trouve assez fréquemment des livres frappés à ces armes dans les collections particulières du Lyonnais et même du Dauphiné.

DAURAT (Joseph), conseiller au Parlement de Paris. Elu le 7 août 1637.



D'argent, à 3 hermines de sable; parti d'argent, au chevron de gueules, accompagné de 3 étoiles d'azur.

DAUVET (Louis-François), chevalier, marquis des Marets, baron de



Boursault, né en 1711, mort à Paris, le 26 avril 1748. Il avait été grand fauconnier de France et capitaine de cavalerie de Beaucaire.

De gueules, à 3 bandes d'argent, la première chargée d'un lion de sable.

DEBELAY (Jean-Marie-Mathieu), archevêque d'Avignon, mort le 16 octobre 1848.



D'azur, à la gerbe liée d'or.

Devise : *Posui vos ut eatis et fructum afferatis.*

Cette Bibliothèque, sans être considérable, était précieuse en ce qu'elle était presque exclusivement composée d'ouvrages concernant le comtat venaissin.

DELLEY (N.-L.-F., baron de).



D'azur, au lion d'or, armé et lam-

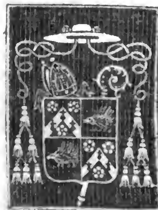
passé de gueules, à 2 cotices du second brochant sur le lion.

DEMONCRIF, garde des registres de la Chambre des Comptes, mort vers 1727.



D'or, au lion de sable, au chef d'hermine.

DENETZ (Nicolas), évêque d'Orléans, né à Tours, le 18 février 1592, d'une famille parisienne, dont la plupart des membres occupèrent de hautes fonctions dans la magistrature; mort à Orléans, le 20 janvier 1646, dans la 55e année de son âge.



Ecartelé: au 1 et 4, de gueules, au chevron d'argent, chargé de 3 hermines, accompagné de 3 roses d'or, 2 et 1; au 2 et 3, d'or, à un porc-épic de sable.

DENIS (Daniel-Louis), sieur de Lansac. Il fut d'abord conseiller au Parlement de Bordeaux, puis reçu conseiller au Parlement de Paris le 28 juin 1748, en la première Chambre des Enquêtes. Mort vers 1753.



De gueules, au mouton d'argent, accompagné en chef de 3 molettes d'éperon d'or.

Par la marque ci-dessus, on peut inférer que la Bibliothèque de cet amateur devait être choisie et de bon goût.

DENIZOT (Marc-Antoine), conseiller au Parlement de Bourgogne, président aux Requêtes du Palais par lettres de provisions, en date du 28 août 1709.



D'azur, au chevron d'argent accompagné de 2 roses en chef et d'un croissant en pointe, le tout d'argent.

DENZAU DE CHANTELOU (François), conseiller au Parlement de Bretagne. 1671.



De gueules, au chevron d'or, accompagné de 2 croissants d'argent en chef, et d'une tête de lion arrachée d'or en pointe.

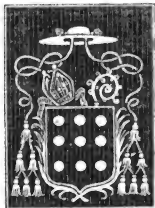
Bibliothèque assez bien composée et fort curieuse par les manuscrits français qu'elle contenait, dont la plupart étaient relatifs à l'histoire politique de la Bretagne.

DEPOIX DE FOUESNEL, conseiller au Parlement de Bretagne. 1680.



Parti : au 1, d'or, au vol de gueules; au 2, de gueules à la bande d'argent accompagnée de 6 croix recroisettées d'or.

DES BOIS (Engelbert), évêque de Namur. Il fut élevé au siége épiscopal le 31 octobre 1629, et mourut le 15 juillet 1651.



D'azur, à 9 besants d'or, 3, 3, 3.

Nous ne savons si ce prélat possédait une Bibliothèque proprement dite; tout ce que nous pouvons dire, c'est que le seul volume que nous ayons vu à ces armes était un exemplaire de dédicace.

DES CARTES DE SAINT-LAU, conseiller au Parlement de Bretagne. 1675.



D'argent, au sautoir de sable cantonné de 4 palmes de sinople.

DES CORDES (Jean), d'une famille originaire de Tournay, chanoine de Limoges, mort au mois de janvier 1643, âgé de 72 ans.



D'azur, à 2 lions adossés d'or.

Dans sa description rimée de la ville de Paris, l'abbé de Marolles dit :

Éloigné de Paris, chanoine de Limoges,
Des Cordes, quel amas de livres fîtes-vous ?
Que vous servit cela pour votre esprit si doux ?
Eussiez-vous pris le soin d'en faire des éloges?

Sous cette plaisanterie de mauvais aloi, le fade rimeur semble inférer que des Cordes n'était qu'un bibliomane. Cependant le P. Jacob l'appelle « un autre Varron dans la recherche des bons livres ». Gabriel Naudé, qui a fait sa biographie et rédigé son Catalogue, le tient pour un des érudits les plus remarquables de son temps, et il ajoute que sa collection avait été commencée avec celle du savant Siméon Dubois, en latin Bosius (1), celui-là même dont Scévole de Ste-Marthe parle en termes si flatteurs. A la mort du chanoine de Limoges, le cardinal Mazarin acheta en bloc sa Bibliothèque, qui se composait d'environ six mille volumes, au prix de 22,000 liv.

(1) Siméon Dubois, de son vivant, était lieutenant général de la sénéchaussée de Limoges. On lui doit, entr'autres choses, une édition fort estimée des *Lettres de Cicéron à Atticus*, publiée en 1680 à Limoges, chez Hugues Barbou.

Bibliothecæ Cordesianæ *catalogus*, cum indice titulorum (auctore Gabriele Naudæo).—*Paris, Vitray*, 1643, in-4.

Albert de la Fizelière, *La Rymaille.*

DES GRANGES (Michel-Ancel). Maître des Cérémonies. 1722.



D'azur, à l'étoile d'argent soutenue d'un croissant de même.

DESMARETS (Jean), intendant général des finances à Soissons en 1634, reçu conseiller d'Etat le 2 septembre 1652, mort en octobre 1682.



D'azur, à une dextrochère d'argent, tenant 3 fleurs de lys de marais de même, mouvant d'une seule tige.

DESMARETS, marquis de Maillebois (Nicolas), fils du précédent, ministre et secrétaire d'Etat, grand trésorier des Ordres du Roi, mort à La Ferté, le 4 mai 1721, dans la 73e année de son âge. Il eut après Colbert, dont il était le neveu, l'administration des finances.

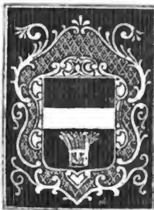


Comme ci-dessus.

« C'était, dit Saint-Simon, un homme d'un esprit net, lent et paresseux, mais que l'ambition et l'amour du gain aiguillonnaient. »

Catalogus librorum Bibliothecæ ill. viri Nicolai Desmarets, regni administrati...—*Parisiis, G. Martin*, 1721, in-12.

DES PAILLARDS.



De sable, à une fasce d'argent accompagnée en pointe d'une gerbe d'or.

Empreinte communiquée par M. Hugues, employé de la Bibliothèque Nationale.

DES PORTES (Philippe), abbé de Thyron, de Josaphat et de Bonport, né à Chartres, en 1546, mort en son abbaye de Bonport, le 5 octobre 1606.

Ce poëte—*primus inter Petri Ronsardi nobiliores æmulos*, dit Scévole de Sainte-Marthe — était, suivant le même auteur, un raffiné dans les jouissances de la vie, et en même temps un bibliophile de la plus grande distinction : *Nullus enim eum, vel hospitalis mensæ liberalibus epulis, vel instaurandæ Bibliothecæ sumptu et studio, vel omni denique civilis vitæ splendore superavit.*



D'après le P. Jacob, sa collection, riche et nombreuse, passa chez les Jésuites du collége de Clermont, aujourd'hui Louis-le-Grand. Nous ignorons à quelle époque; mais il est certain que ce fut du vivant de Desportes, puisque son testament, publié en 1860 par Chassant, ne fait pas mention de sa Bibliothèque.

La plupart des livres de Desportes

se reconnaissent par le double Φ, lettre initiale de son prénom, Philippe, mis sur le dos de la reliure. Cette marque pourrait être confondue avec celle que les Jésuites firent placer sur les volumes acquis à l'aide d'un fonds légué à ces religieux par François Fouquet, le père de l'ancien surintendant des finances. On les distinguera facilement, en remarquant que les Φ du premier sont séparés, comme ci-dessus, tandis que ceux du second se trouvent entrelacés. Du reste, avec ces derniers figure en général l'*écureuil*, symbole héraldique de la famille Fouquet.

Scévole de Sainte-Marthe, *Elogia.* — Paris, 1629, in-4, p. 147.

Le P. Jacob, *Traité des plus belles Bibliothèques.*

Édouard Fournier, *Histoire de la reliure en France,* p. 130.

DESTUTT DE TRACY (Antoine-Louis-Claude), né à Paris, le 20 juin 1754, mort en la même ville, le 10 mars 1836.



Ecartelé: au 1 et 4, d'or, à 3 pals de sable; au 2 et 3, d'or, au cœur de gueules.

Ce philosophe, que Napoléon Ier appelait idéologue boudeur, était un amateur d'un grand savoir. Il avait formé une collection exclusivement composée de livres de philosophie et d'économie politique et sociale. A sa mort, elle passa à son fils aîné, César-Victor, né en 1781, mort au château de Paray, le 3 mars 1864.

La même marque semble avoir été commune à tous deux.

DES VIGNES (Nicolas), sieur des Perrières, échevin de la ville de Lyon. 1653.



De sinople, au chevron d'or, accompagné de trois raisins de même, 2 en chef, 1 en pointe.

DEUME DE LA CHESNAYE (Jean-Baptiste), grand écuyer tranchant en 1722.



D'argent, au chevron de sable, accompagné de trois merlettes de même, 2 en chef, 1 en pointe.

DODUN, marquis d'Herbault en Blaisois (Charles-Gaspard), né le 7 juillet 1679, mort à Paris, le 25 juin 1736. Il fut nommé contrôleur général des finances à la place de La Houssaye, qui ne put se maintenir longtemps à cet emploi, à cause de son incapacité.



D'azur, à la fasce d'or, chargée d'un lion naissant de gueules, accompagnée de trois grenades, tigées et feuillées d'or, ouvertes de gueules, 2 en chef, 1 en pointe.

Dodun, de président aux requêtes, passa dans les conseils des finances, où il eut plusieurs commissions importantes. « Il avait, dit Saint-Simon, de la morgue et de la fatuité à l'excès, mais de la capacité, et autant de probité qu'une telle place en peut permettre. »

Sa collection était composée de livres choisis, dont la plupart, en passant dans les cabinets de divers amateurs, vinrent grossir les richesses de la Bibliothèque Nationale.

L'empreinte ci-dessus nous a été communiquée par M. de Longperrier-Grimoard, et figurait sur les *Mémoires de messire Robert Arnauld d'Andilly*. —Hambourg, 1734, in-8.

Catalogue des livres de feu M. Dodun, commandant et grand thrésorier des Ordres du Roi. — *Paris*, 1736, in-8.

DOINET (Nicolas), chanoine de l'Église de Reims, vers 1722.



De gueules, à la fasce d'or, chargée de trois canettes de sable.

DONNEAU DE VISÉ (Jean), le fondateur du *Mercure de France*, né en 1640, mort le 8 juillet 1710, âgé de 70 ans.



D'azur, au chevron d'or accompagné de trois vires ou cercles de même, 2 en chef, 1 en pointe.

DORIEU (Nicolas), né le 10 juin 1628. Il fut nommé conseiller en la première Chambre des Enquêtes

au Parlement de Paris, le 12 décembre 1653 ; intendant de la généralité de Soissons en 1666, puis de Limoges vers 1669, où il mourut l'année suivante.



D'azur, à la bande d'or chargée de 3 molettes de gueules, dans le sens de la bande.

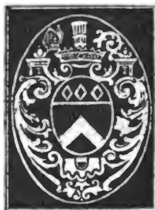
On trouvait, dans la Bibliothèque de cet amateur, une belle collection de livres imprimés et manuscrits concernant l'histoire nobiliaire de la France.

DORIGNY (Philippe), en Champagne. 1720.



D'azur, à la tête de licorne d'argent coupée.

DORSANNE, docteur de Sorbonne, chantre, chanoine et grand vicaire de l'église de Paris, sous le cardinal de Noailles. Il naquit à Issoudun, et mourut presque subitement le 13 novembre 1728, à l'hôpital des Incurables, où il s'était retiré.



De gueules, au chevron d'or, au chef d'azur chargé de trois menses d'or mises en fasce.

L'abbé Dorsanne avait été nommé, en 1715, secrétaire du Conseil de Conscience, à propos de la constitution *Unigenitus*.

« C'était, dit Saint-Simon, un saint prêtre et fort instruit, qui, dans sa place d'official de Paris, avait mérité l'estime et l'approbation publiques... Il mourut d'une manière fort prompte et fort singulière, qui ne fit pas honneur, dans l'opinion publique, à Messieurs de la Constitution. »

Il était grand amateur de livres, et ceux qu'il a laissés sont très-recherchés des bibliophiles.

Catalogue de la Bibliothèque de feu M. l'abbé Dorsanne, chanoine, grand chantre de l'Eglise de Paris, et official... — *Paris, Rollin*, 1729, in-12.

DOUBLET DE PERSAN (Nicolas), conseiller du Parlement de Paris, nommé le 7 février 1714, mort en 1757.



D'azur, à 3 demoiselles à doubles ailes d'or, volant en bande, 2 et 1.

DOUJAT (Jean), d'abord conseiller au Parlement de Toulouse en 1633, puis conseiller à celui de Paris le 30 décembre 1647, en la quatrième Chambre des Enquêtes. Il avait été nommé membre de l'Académie française, ensuite historiographe du Roi, et mourut le 27 novembre 1688, âgé de 79 ans.



D'azur, au griffon rampant d'or, couronné de même.

Jean Doujat laissa beaucoup de livres et plusieurs manuscrits qu'il avait amassés avec beaucoup de soin. En 1730, tous ses manuscrits et la plupart des imprimés furent donnés à la Bibliothèque du Roi par son neveu, Delpy, chanoine de l'Eglise de Meaux.

DOYEN (P.), avocat au Parlement de Paris.



D'azur, au chevron d'or accompagné de trois canettes de même.

Catalogue des livres de feu M. Doyen, avocat au Parlement de Paris. —*Paris*, 1761, in-8.

DREUX (Thomas), conseiller au Grand-Conseil en 1637, mort doyen le 4 décembre 1680.



D'azur, au chevron d'or accompagné de 2 roses d'argent en chef et d'un soleil d'or sans face en pointe.

DREUX DE BRÉZE (Thomas), dit le marquis de Dreux, lieutenant général des armées du Roi, grand-maître des cérémonies de France, mort le 16 mars 1749. Il avait épousé Catherine-Angélique de Chamillart, fille aînée de Michel de Chamillart, ministre et secrétaire d'Etat, morte le 19 février 1739, âgée de 50 ans.



Comme ci-dessus.

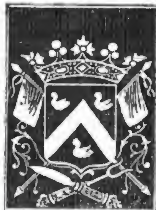
Les deux époux avaient, chacun de leur côté, formé une belle et riche Bibliothèque. Les livres de l'épouse se reconnaissent par la marque suivante.



De DREUX, *accolé de* CHAMILLART.

DRUY (le comte de), conseiller d'Etat, élu le 12 juillet 1661. Il avait épousé, le 4 novembre 1643, Marie de Damas d'Anlezy de Crux.

De gueules, à la fasce d'argent ac-



compagnée de 3 canettes de même.

DU BARRY (Jeanne-Gomart de Vaubernier, comtesse de), née à Vaucouleurs, en 1746, morte à Paris, sur l'échafaud révolutionnaire, le 8 décembre 1793.



Deux écus accolés.

Le premier : *De gueules, à 3 jumelles d'argent.*

Le deuxième : *D'azur, au chevron d'or portant en cime un geai surmonté d'un G, et accompagné en chef de deux roses en pointe, d'une main dextre en pal; le tout d'argent.*

Devise : *Boutez en avant.*

La dernière favorite de Louis XV avait une Bibliothèque composée de

1,068 volumes, tous habilement reliés en maroquin rouge, dorés sur tranche, et frappés aux armes ci-dessus. Ces volumes sont fort recherchés des amateurs, soit à cause de la provenance, soit à cause de la beauté et de l'élégance de la reliure. Toutefois, on n'en rencontre que rarement dans les ventes publiques, la majeure partie se trouvant aujourd'hui conservée à la Bibliothèque de la ville de Versailles.

La Du Barry, quoique fort belle, n'était guère en état de former, seule, une Bibliothèque, elle qui ne pouvait pas écrire un mot sans faire une faute d'orthographe : son libraire s'en chargea. On y remarqua d'abord de bons ouvrages d'histoire, de littérature et même de morale, puis ensuite des productions plus légères, que son fournisseur y fit entrer sans doute pour distraire les instants du monarque blasé. Louis XV, dit-on, parut enchanté du goût littéraire de sa nouvelle maîtresse, et lorsque sa collection arriva au château de Versailles, il s'écria: « La marquise de Pompadour avait plus de livres que la comtesse, mais ils n'étaient pas si bien reliés, ni si bien choisis; aussi nous la nommerons bibliothécaire de Versailles. »

« Grâce à cette Bibliothèque, dit M. Paul Lacroix (bibliophile Jacob), Madame Du Barry put se perfectionner dans la lecture, mais elle ne réussit point à corriger l'orthographe de ses pères. »

Catalogue des livres de madame la comtesse Du Barry, avec les prix. — *Versailles*, 1771, in-4 manuscr. de 23 ff. (Bibl. de l'Arsenal.)

A la fin de l'avertissement qui se trouve en tête de ce catalogue on lit : « Les fers ou les armes de Madame la comtesse, gravés en petit et en grand, sont entre les mains de Redan, maître relieur, rue *Chartière*, au *Puits-Certain* ».

Paul Lacroix, *Lettre* dans le *Monde illustré*, n° du 31 mars 1860.

DU BOIS (Guillaume), cardinal, ministre d'État, né en 1656 à Brives-la-Gaillarde, mort à Versailles en 1723.



D'azur, à trois palmiers d'or posés 2 et 1; au chef cousu de gueules, chargé de trois molettes d'éperon d'argent posées en fasce.

La Bibliothèque du cardinal du Bois, à l'origine, appartenait à l'abbé Bignon, qui l'avait formée avant d'être bibliothécaire du roi. Il la vendit à Law dans le temps où celui-ci pouvait et voulait tout acheter. Law la revendit en 1723 au cardinal pour la somme de 50,000 fr. Elle était alors composée de 35,000 volumes. A la mort de du Bois, les libraires de Paris l'achetèrent 65,000 fr., et la cédèrent presque aussitôt pour le prix de 80,000 fr. à un nommé Guiton. Celui-ci fit transporter cette Bibliothèque à La Haye, où elle fut vendue à l'encan. Un amateur, nommé Milsoneau, acquit à cette vente plusieurs livres imprimés et manuscrits des plus rares,

lesquels passèrent ensuite dans la collection de M. le marquis de Paulmy, pour aller après grossir les richesses de la Bibliothèque de l'Arsenal.

Cependant nous avons trouvé quelques livres, provenant du trop célèbre cardinal, à la Bibliothèque Nationale.

Bibliotheca Duboisiana, ou *Catalogue* de la Bibliothèque de feu Son Éminence... le cardinal du Bois, recueillie ci-devant par monsieur l'abbé Bignon. La vente publique se fera le 27 août 1725, par Jean Swart et Pierre de Hondt. — *La Haye*, 1725, 4 vol. in-12.

DU BOIS DE MENILLET (Jean), reçu conseiller au Parlement de Paris le 28 mai 1641.



D'argent, au chêne de sinople, au chef d'azur chargé de trois croissants d'argent.

Dans les *Portraits des membres du Parlement de Paris*, publiés par Duleau, nous trouvons : « Du Bois de Menillet. — Entend le Palais, a de l'esprit et des lettres; néanmoins irrégulier, d'accueil farouche, et pour l'ordinaire intraitable; revient quelquefois. Aime les intérêts; a médiocre crédit... »

DU BOIS GAULTIER (Philippe-Charles), conseiller en la Grande Chambre du Parlement de Paris, mort le 22 mai 1726, à l'âge de 70 ans.



D'azur, à trois chevrons d'or accompagnés de trois étoiles d'or.

DU BOUCHET, seigneur de Bournonville (Henri), conseiller de Grande Chambre en la Cour du Parlement de Paris, mort le 23 avril 1654, âgé de 61 ans.



D'or, à une merlette de sable, au chef d'azur chargé de trois besants du premier.

Ce magistrat avait une Bibliothèque qui contenait, dit le P. Jacob, « six mille volumes des mieux choisis en

toutes les sciences et langues », imprimés et manuscrits. Elle fut encore augmentée depuis, et lorsque Du Bouchet mourut, le nombre de ses volumes s'élevait à près de huit mille.

Le 27 mars 1652, cet amateur disposa par testament, en faveur de l'abbaye de Saint-Victor, de toutes les richesses littéraires qu'il avait amassées avec tant de zèle et de soins, et qui firent pendant sa vie « ses plus chères délices ». Il y mit pour condition expresse que sa Bibliothèque serait publique, de manière que les travailleurs eussent la liberté de venir étudier « trois jours de la semaine, trois heures le matin et quatre heures de l'après-dîner ». De plus, il légua une rente annuelle de 340 livres, à prendre sur les gabelles, pour l'entretien de ladite Bibliothèque. Une seconde rente annuelle de 340 livres, à prendre sur le clergé de France, fut encore abandonnée par le testateur, à l'effet de subvenir au traitement du religieux qui en serait le bibliothécaire, désirant que le premier qu'on appellerait à cette fonction fut le P. Eustache de Blémur, son ami, alors bibliothécaire de l'abbaye.

Ce legs, ainsi formulé, est digne de remarque. A cette époque, il n'y avait à Paris qu'une seule Bibliothèque ouverte aux gens de lettres, celle de Mazarin, et encore depuis neuf ans seulement. La Bibliothèque du Roi ne fut publique qu'en 1737.

Toutes ces prescriptions furent exactement remplies. Selon son vœu, Du Bouchet fut inhumé dans une des chapelles de l'église. En outre, les religieux reconnaissants placèrent son buste dans la Bibliothèque. Près de la porte d'entrée, on mit d'un côté une plaque de marbre sur laquelle étaient inscrits les termes du legs, et, de l'autre côté, le buste du donateur, avec une épitaphe qui fut composée par le P. Eustache de Blémur.

De son vivant, Du Bouchet n'avait pas de fer pour ses livres. Il se contentait d'apposer sa signature en tête et sur le milieu du titre, avec la date et le prix de l'acquisition. Les armes ci-dessus, que l'on trouve sur la plupart des volumes provenant de sa collection, n'y ont été mises qu'après sa mort, et suivant son désir exprimé dans son testament. Mais, en cela, le goût des religieux de Saint-Victor n'égala pas leur reconnaissance. « Par économie sans doute, dit M. Franklin, ils firent frapper les armoiries du défunt sur des petits carrés de cuir, et ne craignirent pas de couper sur le dos d'une multitude de volumes la place nécessaire pour y introduire ce singulier ornement. »

Du Bouchet avait la réputation d'un amateur érudit et délicat, et pendant l'exercice de sa charge il s'était acquis l'estime et la considération de ses contemporains. Pierre Petit, à la fois médecin, poëte et bibliophile, fit son éloge dans une ode latine, et Santeuil chanta dans la même langue son savoir, ses talents et ses éminentes qualités.

Lors de la confiscation des biens du clergé, c'est-à-dire en 1791, l'importante collection de l'abbaye de Saint-Victor fut répartie entre les différentes Bibliothèques publiques de Paris : beaucoup de livres imprimés et presque tous les manuscrits entrèrent à la Bibliothèque Nationale.

FRANKLIN, *Histoire des Bibliothèques publiques de Paris*, in-fol. — Le P. JACOB, *Traité des plus belles Bibliothèques*.

DU BOUCHET (Jean), conseiller et maître d'hôtel ordinaire du Roi, mort vers 1685, doyen des chevaliers de l'ordre de Saint-Michel. Il figure dans la liste des chevaliers dė cet ordre, donnée par les *États de la France*, de 1669 à 1684.



D'hermines, papelonné de gueules.

Cette marque est frappée sur les plats de l'*Histoire des pays du Gatinois, Senonois et Hurepoix,* de Guillaume Morin, 1630, in-4 : ouvrage conservé à la Bibliothèque Nationale, ainsi que beaucoup d'autres de la même provenance.

DU BOURG, en Bugey



D'azur, à un dragon d'or.

Le volume sur lequel figuraient les armes ci-dessus portait le millésime de 1498. Or, dans l'*Histoire de la Bresse et du Bugey* de Guichenon, on trouve un Antoine Du Bourg, seigneur de Sainte-Croix, d'Argit, etc., lequel testa le 5 mai 1500. Si ce n'est pas lui le collectionneur, ce ne peut être qu'un de ses descendants.

DU BUTAY, en Anjou.



D'or, au pin arraché de gueules.

Les livres de cet amateur, en général très-bien reliés, portent, outre les armes ci-dessus, le chiffre suivant formé de deux D et de deux B entrelacés et



couronnés. On trouve beaucoup de livres à ces armes dans les différentes Bibliothèques de Paris. — Communiqué par M. de Longperrier-Grimoard.

DU CHAMP (Georges), conseiller au Parlement de Bourgogne, reçu le 14 juin 1690.



D'azur, à deux étoiles d'or en chef, et un croissant renversé d'argent en pointe.
Devise ; *Tout bien du champ.*

DU CHATELET, branche puinée de la maison de Lorraine.



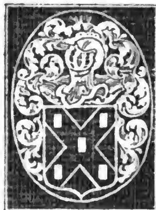
D'argent, à la bande de gueules chargée de 3 fleurs de lys d'or dans le sens de la bande.

DU FOS (Jean), seigneur de Mery et de Taule), conseiller au Parlement de Paris, élu le 14 juin 1619 en la quatrième Chambre des Enquêtes. Mort en 1652.



D'or, à 3 pals d'azur, au lambel à 3 pendants d'argent.

DU FRESNOY (H.-Petit), célèbre bibliophile qui vivait en Picardie vers le milieu du XVIIe siècle, et qui laissa une Bibliothèque aussi importante que curieuse.



D'or, au sautoir de sable chargé de cinq billettes d'argent, aliàs *du champ.*

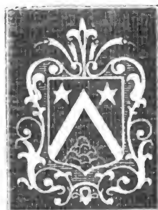
Les livres de cet amateur sont remarquables par la beauté et la richesse de l'habillement. Ils sont très-recherchés des bibliophiles et se vendent fort cher. Ils portent la plupart, outre la marque ci-dessus, le chiffre suivant formé des neuf lettres qui composent

le nom de Du Fresnoy, et des deux lettres H et P, qui sont les initiales



de ses prénoms.

DU GERMONT, conseiller-auditeur à la Chambre des Comptes, reçu en 1705, mort vers 1739.



D'argent, au chevron d'azur, accompagné de deux étoiles de gueules en chef et d'une montagne de sinople en pointe.

DUGUÉ DE BAGNOLS (Augustin), conseiller d'Etat ordinaire, doyen des maîtres des requêtes de l'Hôtel du Roi, mort en sa terre des Troux, près Chevreuse, le 10 septembre 1752, âgé de 78 ans.

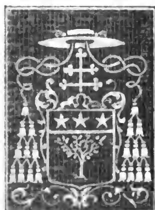
D'azur, au chevron accompagné à trois étoiles; celle de la pointe sur-



montée d'une couronne ducale, le tout d'or

Catalogue des livres de feu M. Dugué de Bagnols, conseiller d'Etat...— *Paris, Bauche,* 1753, in-8.

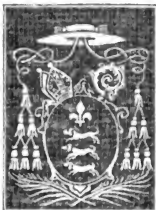
DU LAURENS (Gaspard), archevêque d'Arles, mort en 1630.



D'or, à un laurier de sinople, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.

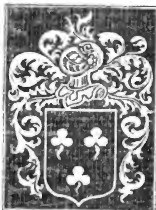
La collection de l'archevêque d'Arles comptait plusieurs manuscrits précieux qui ont été disséminés après sa mort, et que l'on trouve aujourd'hui dans quelques Bibliothèques du Midi de la France.

DU LYS (Eustache), évêque de Nevers, 1607 ; mort le 17 juin 1643, dans la 82e année de son âge, et de son épiscopat la 37e.



D'azur, à trois chiens épagneuls d'or l'un sur l'autre, et une fleur de lys d'argent en chef.

DU MONCEAU (Michel), docteur en théologie de la Faculté de Paris, et conseiller-clerc au Parlement de la même ville, vers 1700.



D'azur, à trois trèfles d'or.

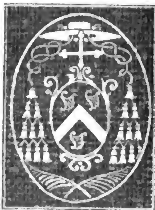
DU PÉRIER (Aymar), conseiller au Parlement de Grenoble, vers 1591.

D'azur, à la bande d'or accompagnée en chef d'une tête de lion de même, lampassée de gueules, cou-



ronnée d'argent, à la bordure dentelée de gueules.

DU PERRON DAVY (Jacques), archevêque de Sens et grand aumônier de France. Il naquit à Berne, le 25 novembre 1556, d'une ancienne famille de la basse Normandie, réfugiée en Suisse pour cause de religion, et mourut à Paris, le 5 septembre 1618.



D'azur, au chevron d'argent, accompagné de 3 harpes d'or, 2 en chef et 1 en pointe.

Ce prélat possédait, en son château de Bagnolet, une splendide collection de livres, dont une grande partie fut employée à fonder la Bibliothèque de Picpus. A sa mort il légua le reste à

son neveu, Jacques Le Noël Davy du Perron, abbé de Saint-Taurin, nommé depuis à l'évêché d'Angoulême, ensuite à celui d'Evreux en 1646, où il mourut le 17 février 1749.

DU PLESSIS (L. A. M. Gitton).



D'argent, à la fasce de gueules, accompagnée de sept merlettes de sable, quatre en chef, trois en pointe, 2 et 1.

Cet amateur, qui habite aujourd'hui Blois, possède une collection de livres comprenant un spécimen des presses les plus célèbres depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à nos jours, et les modèles de reliure des artistes les plus connus. Il a aussi réuni quelques manuscrits anciens et modernes, curieux et rares.

DU PRÉ DE SAINT-MAUR (Louis), seigneur de La Grange-Bleneau, avocat du Roi au Châtelet de Paris en 1711, puis conseiller au Parlement de la même ville en 1714. Ce fut un magistrat estimé, aimant les livres et les arts. Il mourut vers 1754.

D'or, à la fasce de sinople, accompagnée de 3 trèfles de même, 2 en



chef, 1 en pointe.

DU PUY.



D'or, à la bande de sable chargée de 3 besants d'argent.

« Si les Muses doivent quelques recognoissances à ceux qui les courtisent avec un grand fruit, elles en doivent un signalé à MM. Pierre et Jacques Du Puy, frères. »

En parlant ainsi, le P. Jacob ne faisait que rendre hommage à l'immense réputation que les deux frères s'étaient légitimement acquise par leurs travaux, leur érudition et leur amour des lettres et des livres. On ne vit guère, en effet, deux hommes plus ardemment et plus sincèrement dévoués aux intérêts de la science. Tra-

vailleurs infatigables, unis par le but comme par le sang, toute leur vie fut consacrée à la recherche des documents historiques; et si nous avons des données précises sur les temps anciens de notre pays, c'est en grande partie aux frères Du Puy que nous en sommes redevables.

Déjà leur père, Claude Du Puy (1), jurisconsulte célèbre et zélé bibliophile, avait fondé une Bibliothèque où se trouvaient les ouvrages imprimés les plus rares et les manuscrits les plus précieux. Parmi ceux-ci figuraient les *Epîtres de S. Paul* en grec et latin, et le *Tite-Live* en lettres onciales. On y voyait encore « les antiques fragments de Virgile, qu'il donna à Fulvio Orsini, et sur lesquels M. Pertz a récemment appelé l'attention du monde savant ».

Lorsque Claude Du Puy mourut, sa succession bibliographique fut recueillie en commun par les deux plus jeunes de ses fils, Pierre (2) et Jacques (3) Du Puy : le premier, l'aîné, conseiller d'Etat; le second, prieur de Saint-Sauveur les-Bray, et tous deux gardes de la Bibliothèque du Roi. Les deux frères travaillèrent de concert à l'augmentation et à l'amélioration de la Bibliothèque qu'ils tenaient de l'héritage paternel. Avec une persévérance que le désir d'être utile à ses concitoyens peut seule donner, ils formèrent cette collection gigantesque dont les annales de la bibliophilie n'offrent pas d'exemple, connue à la Bibliothèque Nationale sous le nom de *Collection Du Puy*. Cette collection se compose de 798 volumes in-f° et de 39 volumes in-4° ou in-8°, de pièces détachées, imprimées ou manuscrites, sur toutes sortes de matières : mémoires historiques, traités de paix, titres généalogiques, lettres autographes, etc. Du vivant même des frères Du Puy, elle jouissait d'une telle célébrité, qu'un auteur contemporain, Charles de Combault, baron d'Auteuil, dans son *Histoire des Ministres d'Etat*, p. 418, la cite comme un « abisme de doctrine, de curiosité et d'honneur ».

On a dit qu'ils avaient entrepris ce travail de Titans pour l'usage du président de Thou. Nous ne savons guère sur quelle preuve cette assertion repose. Quoi qu'il en soit, ce que l'on ne saurait nier, c'est que Jacques Du Puy, le dernier survivant des deux frères, en fit don, par legs testamentaire, à M. l'abbé de Thou, le descendant de l'illustre président.

En 1680, de Thou vendit la collection au président Charron de Ménars qui, aux 798 volumes ci-dessus mentionnés, en ajouta 160 autres de la même provenance. Charron de Ménars mort, ces manuscrits tombèrent entre les mains de Marie-Thérèse Charron de Ménars, et Marie-Françoise-Thérèse Charron de Nozieux, ses filles et ses héritières, qui les vendirent, le 10 avril 1720, au procureur général Joly de Fleury, au prix de 25,000 livres. Enfin, Louis XVI les acheta des héritiers de ce dernier pour la Bibliothèque du Roi, moyennant la somme de 60,000 livres.

Quelques mois après la mort de son frère, Jacques Du Puy, par testament en date du 25 mai 1652, avait légué au Roi sa Bibliothèque, composée de 10,000 volumes, avec tous les manus-

(1) Né à Paris, en 1545, mort en la même ville, le 1er décembre 1594.

(2) Pierre naquit à Dijon, le 27 novembre 1582, et mourut le 14 décembre 1651.

(3) Jacques vit le jour à Paris en 1586, et décéda en la même ville, le 27 novembre 1656.

crits, au nombre de 260, et le catalogue de ceux-ci, qu'il exécuta de sa propre main, en deux volumes in-folio.

Aujourd'hui, catalogue, livres imprimés, livres manuscrits, toutes les richesses littéraires provenant des Du Puy, sont conservées à la Bibliothèque Nationale. On les reconnaît facilement par les armes ci-dessus frappées sur les



plats des reliures, et par le double Δ mis au dos de chaque volume.

Delisle, *Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque Impériale.* — Le P. Jacob, *Traité des plus belles Bibliothèques.*

DURAND (Pierre-François), sieur de Montlessus, reçu conseiller au



Parlement de Paris le 22 août 1731, en la deuxième Chambre des Enquêtes. Mort en novembre 1732.

De gueules, au lion d'or tenant un coutelas d'argent garni d'or.

DURAND (Philibert), seigneur d'Auxi, conseiller au Parlement de Bourgogne, reçu le 9 janvier 1711. Il résigna ses fonctions pour passer à la charge de Grand-Maître des Eaux et Forêts de cette province.



D'or, à la fasce de gueules, chargée de trois têtes de lion arrachées d'or.

DURAND DE SAINT-EUGÈNE (Philippe-Alexis), chevalier, sei-



gneur de Trouhart-le-Guilloiré, de la même famille que le précédent, mort le 4 décembre 1729, âgé de 53 ans. Il avait été Maître d'Hôtel

ordinaire du roi, conseiller d'État, et président à la Chambre des Comptes de Bourgogne.

D'or, à la bordure engrêlée de gueules, à la fasce de même, chargée de trois têtes de lion arrachées d'or.

DURET DE CHEVRI (Charles), président à la Chambre des Comptes de Paris, secrétaire et commandeur des Ordres du Roi, et contrôleur général des finances. Mort en 1637. Il était fils du célèbre Louis Duret, médecin de Charles IX et de Henri III.



D'azur, à trois diamants taillés en losanges d'argent, chatonnés d'or, portant en cœur un souci feuillé de sinople.

Ce magistrat avait une fort belle bibliothèque dans l'hôtel qu'il s'était fait construire à l'angle de la rue Richelieu et de la rue Neuve-des-Petits-Champs. Jacques Tubeuf, président à la même cour, acheta cet hôtel et le réunit au sien. Ce sont ces deux hôtels que l'on a restaurés pour en faire une partie des bâtiments servant aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale.

DURFORT, duc de Lorges et de Randon (Guy-Michel de), maréchal de France, né le 26 août 1704, mort à Courbevoie, près Paris, le 6 juin 1773.



Écartelé : au 1 et 4, d'argent, à la bande de gueules qui est de Durfort; *au 2 et 3, de gueules, au lion d'argent, qui est de* Duras; *sur le tout, au lambel d'or à trois pendants.*

DURFORT, duc de Duras (Emmanuel-Félicité de), maréchal de France. Né le 19 décembre 1715, mort à Versailles le 6 septembre 1789.



Ecartelé : au 1 et 4, d'argent, à la bande de gueules qui est de Durfort; *au 2 et 3, de gueules, au lion d'argent, qui est de* Duras.

Catalogue des livres... de feu M. le maréchal duc de Duras, dont la vente se fera le 12 avril 1790... — *Paris, Prault*, 1790, in-8.

DURFORT-CIVRAC (Jean-Laurent de), comte de Lorges, marié le 22 mai 1762 à Adélaïde-Philippine de Durfort de Lorges, fille puînée de Louis de Durfort, duc de Lorges, lieutenant-général des Armées du Roi.



Écartelé : au 1 et 4, d'argent, à la bande d'azur, qui est de Durfort; *au 2 et 3, de gueules, au lion d'argent. Le tout accolé des armes de sa femme, qui porte de même.*

DU RIVAIL (Aymar), conseiller au Parlement de Grenoble, vers 1560.



D'azur, à trois étoiles d'or.

DU SAUSAY (Marc-Antoine), prévôt des marchands de Lyon. 1662.



D'azur, à la tour d'argent buttée de même, hersée de sable, sur un tertre de sinople, à deux étoiles d'argent en chef.

DU TARTRE (Antoine), membre de la Confrérie de Saint-Georges, au comté de Bourgogne. 1652.



D'azur, à deux bars adossés d'argent, accompagnés de quatre croisettes tranchées du même.

DU THIER DE BEAUREGARD, secrétaire d'État et contrôleur général des Finances, mort en septembre 1559.

Du Thier était un habile administrateur et un grand collectionneur de

livres et d'objets d'art. Ronsard lui adressa le sonnet suivant :

Depescher presque seul les affaires de France,
D'une main qui se fait diuine en écriuant,
De répondre aux paquets d'Itale et du Levant,
Et vacquer nuit et jour aux choses d'importance

De mener le premier des neuf Muses la danse,
Compagnon d'Apollon, aller haut éleuant
En faueur, en crédit, ceux qui vous en suivant
De bien loin après toy, des Muses la cadence.

Parler d'une voix graue aux princes hardiment;
Saluer d'un œil doux les petits priuément,
Auoir dedans le cœur mille vertus encloses.

Sans estre courtisan, mais ouuert et entier,
Jamais le ciel benin n'assembla tant de choses
Pour faire un homme heureux, en autre qu'en
[Du Thier.]



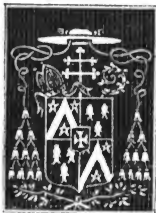
D'azur, à trois grillettes d'or.

DU TILLET.

Cette famille, illustrée par une longue série de magistrats, a fourni encore des savants et des bibliophiles. L'un d'eux, Jean (1) du Tillet, seigneur de la Bussière, greffier au Parlement de Paris, protonotaire royal, fut le premier qui étudia les annales de notre pays d'après les documents originaux. C'est lui qui ouvrit la route que l'on a suivie depuis avec tant de succès. Il avait réuni un grand nombre de livres imprimés ou manuscrits, la plupart très-importants au point de vue historique. A sa mort, ces livres passèrent entre les mains de son frère (2), l'évêque de Saint-Brieuc, qui les légua, avec les siens propres, au fils (3) du greffier. Ce dernier succéda à son père et dans sa charge et dans ses goûts bibliographiques; mais, « comme il faut que toute chose périsse, » ces richesses littéraires, amassées par les deux frères et conservées par le fils, furent vendues et dispersées au milieu du XVIIIe siècle. A la suite de cette dispersion, beaucoup de volumes de cette provenance entrèrent à la Bibliothèque du Roi.

Nous avons trouvé trois marques différentes des Du Tillet, frappées sur des livres de leur provenance.

La première



appartient à l'évêque de Saint-Brieuc.

Écartelé : au 1 et 4, d'azur, au chevron d'or accompagné de 3 molettes d'éperon de même; au 2 et 3, d'or, à 3 chabots de gueules; sur le tout, d'or à la croix pattée et alezée de gueules, qui est Du Tillet.

(1) Mort le 2 octobre 1570.

(2) Jean Du Tillet, mort le 19 novembre 1570. — (3) Jean Du Tillet, mort le 29 décembre 1646, âgé de 78 ans.

Scévole de Sainte-Marthe a fait l'éloge des livres relatifs à l'histoire de France, laissés par Jean Du Tillet. Parmi les bons et curieux manuscrits qu'il possédait on cite : *Canones Apostolorum et Conciliorum, græce*, imprimé in-4°, par Conrad Néobarius, en 1539.

Quant à celle-ci,



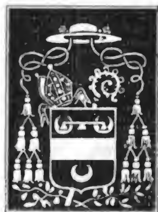
et à celle-là,



il nous a été impossible de déterminer les bibliophiles respectifs qu'elles représentent. La dernière figurait sur les plats d'un exemplaire du *Journal de Verdun*, de Richelieu, 1652, in-12, faisant partie du cabinet de M. Arthur de Boislisle.

DU VAIR (Guillaume), garde des sceaux de France sous Louis XIII, évêque de Lisieux. Il naquit à Paris le 7 mars 1556, et mourut à Tonneins le 3 août 1621. Son corps fut porté à Paris, et inhumé dans l'église des Bernardins.

D'azur, à la fasce d'or accompagnée de trois croissants d'argent, 2 en chef, 1 en pointe, les 2 du chef



brisés d'un lambel à trois pendants de gueules.

Ce prélat s'était composé une riche collection de livres et de médailles, qui devint par héritage la propriété de sa sœur, Antoinette Du Vair. Celle-ci la laissa à son neveu, Guillaume Aleaume, évêque de Riez, mort en 1621, qui la transmit à Jacques Ribier, conseiller d'État, l'un des plus ardents bibliophiles de son époque.

Du Vair légua à Peirsec sa jolie collection de médailles.

DU VACHE (Edmond), conseiller au Parlement de Grenoble. 1658.



D'or, à la bande de gueules, chargee d'un lion d'argent.

DUVAL D'ESERTENNE, conseiller au Parlement de Bourgogne. 1780.



D'azur, à la bande d'argent.

Devise : *En tout candeur.*

ELBENE (Alphonse d'), évêque d'Orléans, 1647; mort le 20 mai 1665.



D'azur, à 2 bâtons d'argent fleurdelisés passés en sautoir.

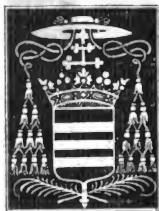
Ce fut lui qui publia en latin l'excellent recueil des Statuts synodaux du diocèse d'Orléans, in-4°, 1664.

ENFRENEL (le chevalier d').



D'azur, à la fasce d'or accompagné en chef d'une étoile aussi d'or, et en pointe de deux glands de chêne du même.

ESCHAUX (Bertrand d'), archevêque de Tours. 1618.



D'azur, à trois fasces d'or.

ESCOUBLEAU (Charles d'), marquis de Sourdes et d'Alluye, chevalier des ordres du roi en 1638, gouverneur de l'Orléanais et du pays

chartrain ; mort à Paris le 21 décembre 1666, âgé de 78 ans.



Parti d'azur et de gueules à la bande d'or brochant sur le tout.

Charles d'Escoubleau, maréchal de camp des armées du Roi, soignait, dit le P. Jacob, les « exercices de Mars et d'Apollon. » Il avait une très-riche Bibliothèque dans son château



de Jouy, à quatre lieues de Paris, qui contenait les livres les plus rares et les plus recherchés sur toutes les sciences, et qui le « fit alors estimer pour un des plus savants seigneurs de la France. »

ESPERNON (Jean-Louis duc, d'), créé pair de France en 1582. Mort le 13 janvier 1642, âgé de 88 ans.

Parti : au 1 d'argent, à un noyer de sinople, qui est de Nogaret ; *au 2, de gueules, à la croix clochée, vidée et pommettée, qui est de* Tou-



louse ; *au chef de gueules chargé d'une croix potencée d'argent; sur le tout, d'azur, à la cloche d'argent bataillée de sable.*

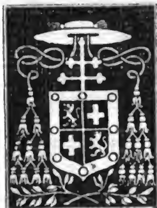
C'est à ce présomptueux et orgueilleux favori que Henri III avait promis « de le rendre si puissant, qu'il ne pourrait plus lui ôter ce qu'il lui aurait donné. » Il fut le premier seigneur qui mit six chevaux à son carrosse.

ESPIARD (François-Bernard), jurisconsulte, président à mortier à Besançon, né à Dijon en 1569, mort en 1743.



D'azur, à trois épis de froment d'or, ardents de gueules, 2 en chef, 1 en pointe.

ESPINAC (Pierre), archevêque de Lyon en 1574, après Antoine d'Albon, son oncle. Mort le 9 janvier 1599.



D'argent, à un lion de gueules, à la bordure de sable chargée de 8 besants d'or, qui est D'ESPINAC; *écartelé de sable, à la croix d'or, qui est* D'ALBON.

Ce prélat, qui était très-éloquent et très-spirituel, publia en 1577 des ordonnances synodales, et présida diverses assemblées du clergé de France, où ses discours charmaient ses auditeurs. Il souhaitait avec passion d'être cardinal, et Henri III lui avait même promis le chapeau; le roi ayant manqué à sa promesse, d'Espinac se jeta dans le parti du duc de Guise, et demeura dès lors un ligueur opiniâtre.

ESPINAY (marquis d') de Saint-Luc.



D'argent, au chevron d'azur chargé de onze besants d'or.

Cette maison, des plus illustres de Normandie, est très-ancienne et a produit de grands hommes, entre autres :

ESPINAY-COSSÉ (François d'), dit *le brave Saint-Luc*, chevalier des Ordres du Roi, gouverneur de Saintonge et de Brouage, tué au siége d'Amiens, le 8 septembre 1597.



Ecartelé : au 1 et 4, d'ESPINAY-SAINT-LUC; *au 2, de gueules, à 3 fasces d'or, qui est* GROUCHER-GRIBOUAL; *au 3, de gueules à 3 chevrons d'or, qui est de* UXELLES; *sur le tout, de sable à 3 fasces denchées d'or du côté de la pointe, qui est de* COSSÉ.

Les auteurs de son temps lui donnent de grands éloges. Brantôme dit de lui « qu'il était très-gentil et accompli cavalier en tout, s'il en fut un à la cour, et en réputation d'un très-grave, vaillant et bon capitaine (1) »

(1) François d'Espinay n'était pas seulement brave et bien fait de sa personne; il avait aussi un esprit brillant, aisé, délicat et que rien ne rebutait. En butte à la jalousie et à l'envie, il se retira dans son gouvernement de Brouage, et ce fut dans cette solitude qu'il composa divers discours, des vers très-ingénieux, et qu'*il amassa cette magnifique collection de livres dont Scévole de Sainte-Marthe fait mention dans l'éloge qu'il dressa pour le seigneur de Saint-Luc.*

ESPINOY (Philippe), vicomte de Térouanne et seigneur de La Chapelle, commandant d'une compagnie de gardes wallones, né à Gand, en 1552, mort en 1633.



D'azur, à 3 besants d'or mis en bande.

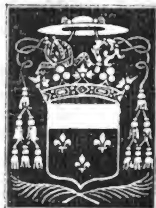
Cet amateur se livrait avec succès à l'étude de l'histoire et des antiquités de son pays. Outre plusieurs manuscrits historiques qu'il laissa, il fit imprimer en 1631 : *Recherches d'antiquités et de noblesse de la Flandre*, avec une description curieuse dudit pays. —*Douai*, in-f°. Ouvrage estimé.

ESTAING (François, comte d'), lieutenant général des Armées du Roi en 1704, chevalier des Ordres du Roi en 1724.



D'azur, à trois fleurs de lys d'or, et 1, au chef d'or pour brisure.

ESTAING (Joachim-Joseph d'), comte de Saint-Jean de Lyon, prieur de Saint-Irénée, et évêque de Saint-Flour en 1693.



Comme ci-dessus.

Son père s'occupa beaucoup de rechercher les antiquités de la maison de d'Estaing, dont il dressa d'amples mémoires. C'est à lui que Boileau fait allusion dans sa 5e Satyre sur la noblesse, quand il dit :

Je veux que la valeur de ses aïeux antiques
Ait fourni de matière aux plus vieilles chroniques,
Et que l'un des Capets, pour honorer leur nom,
Ait de trois fleurs de lys doté leur écusson.

Philippe-Auguste avait autrefois autorisé un de ses aïeux, Dieudonné d'Estaing, à porter les armes de France, avec un chef d'or pour brisure, parce qu'il avait sauvé la vie au roi à la bataille de Bouvines (1214).

ESTRÉES (César d'), cardinal, né en 1628; fut évêque de Laon et abbé de Saint-Germain-des-Prés, où il mourut le 18 décembre 1714.

*Ecartelé : au 1 et 4, d'argent, fretté de sable de 6 pièces, au chef d'or chargé de 3 merlettes de sable, qui est d'*ESTRÉES; *au 2 et 3, d'or, au lion d'a-*

sur couronne et lampassé de gueules,



qui est de la CAUCHIE *en Boulonnois.*

ESTRÉES (Victor-Marie, maréchal de France et duc d'), 1650-1737, membre de l'Académie des Inscriptions.



Comme ci-dessus.

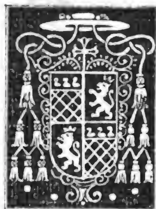
Monogr. V. M. D. entrelacés. (Vic-



tor-Marie d'Estrées.)

Catalogue de la bibliothèque de M. le maréchal d'Estrées. — *Paris*, 1740, in-8, 2 vol. Bibliothèque renfermant plus de 20,000 numéros.

ESTRÉES (François-Annibal d'), ambassadeur de France, abbé de Saint-Germain-des-Prés et membre de l'Académie française.



Comme ci-dessus.

ESTRÉES (Jean D'), abbé de Saint-Claude, puis archevêque de Cambrai. 1666-1718.



Comme ci-dessus.

Ce prélat fit don, en 1718, de toute sa Bibliothèque à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

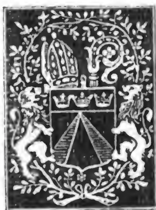
ESTRÉES (Lucie-Félicité de Noailles, duchesse d'), morte en 1745.



Comme ci-dessus.

ESTAMPES (Léonor), de Valençay, d'abord abbé de Bourgueil-en-Anjou, puis évêque de Chartres et archevêque de Reims; mort en 1651, le 8 avril, à l'âge de 63 ans.

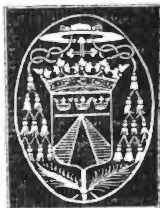
(1)



D'azur, à deux girons d'or appointés en chevron; au chef d'argent chargé de trois couronnes ducales de gueules mises en fasce.

Ce bibliophile, dont le P. Jacob et Claude Robert, dans la *Gaule chrétienne*, parlent avec éloges, eut deux fers, l'un quand il était abbé (n° 1), l'autre quand il fut archevêque (n° 2).

(2)



Ce fut à cette époque, d'après le P Jacob, qu'il perfectionna « ce thrésor des Muses qu'on tient pour estre le plus accompli de la France. »

ESTAMPES (Jacques), seigneur de Valençay, conseiller d'Etat. 1633.



D'azur, à 2 girons d'or, appointés en chevron, chargés sur la pointe d'un croissant, montant de gueules, au chef d'argent chargé de trois couronnes ducales de gueules.

EXPILLY (Claude), président au Parlement de Grenoble, né à Voiron (Dauphiné), en 1561, et mort à Grenoble en 1636.



De sable, au coq d'or crêté et barbé de gueules, au chef d'or chargé de trois molettes de sable.

« Feu Claude d'Expilly, dit le P. Jacob, estoit homme savant, comme le tesmoignent ses œuvres; et curieux sur la recherche des bons livres, desquels il avoit fait sa bibliothèque, qui est à présent conservée par Madame la Présidente de Brion, sa fille. »

Le président d'Expilly était à la fois, dit Chorier, orateur, historien, poète et jurisconsulte.

FAGNIER DE VIENNE (Jean-Thierri), prêtre-chanoine et grand-vicaire du diocèse de Châlons, puis conseiller-clerc au Parlement de Paris. 1733.

D'azur, au chevron d'or chargé de 2 lions de gueules affrontés et accompagnés de 3 molettes d'éperon d'or, deux en chef, une en pointe, qui est de FAGNIER; *écartelé de gueules, à un dragon d'or ailé de même, qui est de*



BRAUX.

FAGON (Guy-Crescent), médecin de Louis XIV, membre honoraire de l'Académie des Sciences, né à Paris en 1638, mort en 1718.



D'azur, au soleil d'or en chef, au lion regardant le soleil, en pointe d'un mouton paissant; le tout de même.

Catalogue des livres de M. Fagon. *Paris, Bauche*, 1744, in-8.

Cette Bibliothèque passa en grande partie à son fils Louis, intendant des finances, mort le 8 mai 1744.

« Outre un profond savoir dans sa profession, Fagon avait une érudition très-variée, embellie par l'heureuse facilité de bien parler. »

FALCOZ, en Dauphiné.



D'azur, au faucon d'argent.

FARGES DE CHAUVEAU, en Bourbonnais.'



D'argent, au lion de gueules.

FASSION, en Dauphiné.



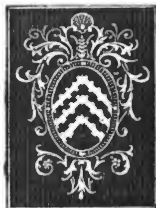
De gueules, à la croix d'or cantonnée en chef de 2 étoiles de même, et de 2 roses d'argent en pointe.

FAUCHER (Paul de).



D'azur, à 3 bandes d'or, au chef d'hermine.

FAUCHET (Claude), l'historien, président de la Cour des Monnaies, né en 1530, mort vers 1601, au moment où il faisait imprimer son livre ayant pour titre : *Déclin de la maison de Charlemagne.*



D'azur, à 3 chevrons bretessés d'or.

Fauchet rechercha avec beaucoup de soins et de succès les *Antiquités gauloises et françaises, depuis l'an 379 jusqu'à Clovis.* — 1579, in-4°.

Dans la préface curieuse de cet ouvrage, remarquable à plus d'un titre, il prévient le lecteur que son livre est incomplet, « parce qu'à son « retour à Paris il a trouvé sa *Librairie*

« dissipée, en laquelle étaient ses ori-
« ginaux et plus de deux mille volu-
« mes de toutes sortes, principalement
« d'histoires écrites à la main, en très-
« grand nombre. »

Indépendamment d'un grand nombre d'ouvrages rares et curieux, il avait recueilli les manuscrits de nos vieux poëtes français, dont il a écrit l'histoire.

Cette belle Bibliothèque fut acquise en grande partie par Paul Peteau. Aujourd'hui encore on recherche avec une grande avidité « les ouvrages de ce *franc-gaulois*, qui traita de mille choses très-curieuses en style incorrect. »

FAULCONNIER (Pierre), écuyer, grand bailli héréditaire de la ville et du territoire de Dunkerque. Il était fils de l'historien de Dunkerque, Pierre Faulconnier, qui avait été également grand bailli et, de plus, fondateur de la Bibliothèque communale de cette ville.



D'or, à 3 roses de gueules boutonnées du champ, mises en bande entre 2 cottices d'azur, et accompagnées de 2 faucons au naturel, chaperonnés de gueules

FAULTRIER (Joachim), abbé de Notre-Dame d'Ardaine, près de Caen, et de Saint-Loup de Troyes, né à Auxerre, en 1626, avocat au Parlement de Paris; il mourut en cette ville, le 11 mars 1709, dans le logement que lui avait donné Louis XIV à l'Arsenal.



D'argent, au lion de gueules chargé d'une fasce de sable, surchargée d'une étoile du champ posée à sénestre, à la bordure componnée de gueules et d'or.

Doué de beaucoup d'esprit et d'un grand talent pour la conduite des affaires, Louis XIV le chargea de plusieurs négociations importantes, dont il s'acquitta toujours avec beaucoup de succès, et où il s'acquit une grande réputation de sagesse, d'intégrité et de prudence. Ami des lettres, il les cultiva avec succès, et se forma une Bibliothèque très-nombreuse et fort bien choisie. Les savants se plaisaient dans sa société, et Louis XIV ne refusait pas ses conseils.

Catalogus librorum Bibliothecæ D. Joach. Faultrier, abbatis Beatæ Virginis Arduennensis et Sancti Lupi Tricassini...... Digestus a Prospero Marchand.—*Parisiis, P. Marchand*, 1709, in-8.

Ce Catalogue est très-curieux au

point de vue du système bibliographique qui y est exposé, et dans lequel les livres sont rangés. On y trouve, en tête, son portrait et son éloge en latin par Baluze.

FAURE, conseiller au Parlement de Paris.



De sable, au chevron d'argent accompagné de 3 roches de même.

FAVART (Lancelot), chanoine.



D'azur, à la fasce ondée d'argent, accompagnée en chef d'un croissant montant de même, et en pointe d'une ancre couchée d'or.

FAVRE (Antoine), chevalier, baron de Péroges, premier président au Sénat de Savoie, né en 1557, mort en 1624.



D'argent, au chevron d'azur accompagné de 3 têtes de more liées ou tortillées d'argent, deux en chef et l'autre en pointe.

FAYE D'ESPEISSES.



D'argent, à la bande d'azur chargée de 3 têtes de licorne d'or.

La famille des Faye d'Espeisses est une des plus célèbres dans la magistrature. La plupart de ses membres avaient travaillé à former une Bibliothèque qui, du temps du P. Jacob, c'est-à-dire vers 1644, était en grande réputation.

Elle passa successivement de Bar-

thélemy Faye, conseiller à la Cour, son fondateur (1540), entre les mains de Jacques Faye, son fils, d'abord président au Parlement, puis ambassadeur en Pologne du roi Henri III. Elle fut continuée après (1590) par Charles Faye, conseiller du Roi en ses conseils et ambassadeur en Hollande.

Son cabinet, qui renfermait tant de choses rares et curieuses, passait pour un des plus beaux de l'Europe. Outre le grand nombre de livres choisis en toutes sortes sortes de sciences et de rares manuscrits, il y avait quantité de riches pierreries, et entre autres un vase d'agathe d'une grandeur extraordinaire, plusieurs curiosités des Indes et de l'Amérique, ainsi qu'une suite nombreuse d'anciennes médailles grecques et romaines.

FERRAND.



D'azur, au chevron d'or accompagné de 3 épées d'argent garnies d'or, la garde en bas.

FERRAND (Étienne), vicaire général de l'église de Sens. 1552.

D'azur, au phénix éployé d'or, enflammé de gueules, posé sur un rocher de sinople, regardant la pointe; au canton dextre du chef un soleil



d'or.

FERRUS (Pierre de), conseiller au Parlement de Grenoble, vers 1680.



Parti : au 1, d'argent, coupé de sinople; au 2, de gueules.

FESCH (Joseph), cardinal, archevêque



de Lyon, né en 1763, mort en 1839.

D'azur, à l'aigle d'or empiétant un foudre de même, le foudre chargé d'un écusson sur lequel est un F de sable; la tête de l'aigle tournée à sénestre, et les ailes abaissées.

Ces armes sont celles que le cardinal portait comme membre de la famille impériale.

La famille Fesch, originaire de Basle, dont le cardinal était issu, avait pour armes primitives les suivantes,



qui sont : *d'azur, au chevron courbé de sable, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'une croix de cimetière calée, le tout d'or.*

L'un des membres de cette famille, Fæsch (Rémi), jurisconsulte et antiquaire suisse, né à Bâle en 1595, mort en 1667, montra un goût très-prononcé pour la numismatique et les antiquités. Sa collection et sa Bibliothèque, léguées par fidéi-commis à l'Académie de Bâle, et connues sous la dénomination de cabinet Fesch, excitent encore aujourd'hui la curiosité des voyageurs.

FEURS (Antoine de), doyen et comte de l'Eglise de Lyon, vers 1500.



Losangé d'or et de sable.

FEVRET DE FONTETTE (Claude-Marie), conseiller au Parlement de Dijon, l'éditeur de la *Bibliothèque historique de la France*, 2e éd., né à Dijon en 1710, mort en cette ville le 21 février 1772, n'ayant pu faire imprimer que le premier volume.



Écartelé : au 1 et 4, d'argent, à une hure de sanglier arrachée de sable, armée d'argent et lampassée d'une flamme de gueules; au 2 et 3, d'azur, à trois bandes d'or.

Catalogue des livres... de feu M. Fevret de Fontette...— *Paris, Moutard*, 1773, in-8.

Cet amateur avait joint à sa nombreuse bibliothèque, si riche en ou-

vrages précieux, une collection d'estampes représentant la suite des événements de l'histoire de France depuis les Gaulois jusqu'au règne de Louis XIV inclusivement. Cette collection, dont on trouve le catalogue au tome IV de la Bibliothèque historique de la France, est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque Nationale.

FEVRIER DE LA BELLONNIÈRE



D'argent, au porc de sable.

Voyez le *Catalogue* Dinaux, 2° partie, n° 71.

FEYDEAU DE BROU (Denis), conseiller au Parlement de Paris, vers 1620.

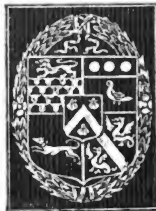
Écartelé: au 1, vairé d'or et d'azur, au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'argent, qui est Hennequin; *au 2, d'azur, à la merlette de sable, au chef d'azur chargé de trois besants d'or, qui est* du Bouchet; *au 3, d'azur, à la levrette courante d'argent accolée de gueules et bouclée d'or, qui est de* Nicolaï; *au 4, d'azur, à la bande de pourpre ou d'argent accompagnée de deux dragons d'or, qui est* Baillet; *et sur le tout, d'azur, au chevron d'or accompagné de 3 coquilles de même, 2 en chef, 1 en pointe, qui est* Feydeau.

Il avait épousé Gabrielle Hennequin, morte en 1657, fille d'Oudart Hennequin, seigneur de Chantereisse, second fils de Dreux-Hennequin, chevalier d'Assy, aussi conseiller du roi, et de Magdeleine du Bouchet.

Dreux-Hennequin, troisième fils de Michel Hennequin, sieur de Cury et de Catherine Gabaille, dite de Crécy, de la ville de Troye, avait épousé Renée Nicolaï, fille d'Aimar Nicolaï, sieur de Saint-Victor, premier président à la Cour des Comptes, et de Anne Baillet. Il mourut en 1550.

La marque de ce savant collectionneur affecte deux formes particulières quant aux ornements extérieurs. Dans le n° 1, l'écu repose sur un ovale

(1)



feuillé, et dans le n° 2, il est accosté

(2)



de ses supports, sommé d'un casque

avec lambrequin et lion issant. On trouve quelquefois des reliures à ses armes] portant aux angles deux ΦΦ

(3)



entrelacés et traversés à leurs centres respectifs de flèches en sautoir.

FEYDEAU DE BROU (Denis), intendant de Montauban en 1686, président au Grand Conseil, mort en 1690. Il avait épousé, en 1672, Marie-Anne Voisin, fille de Marguerite Marcel et de Charles Voisin, 4e fils de Daniel Voisin, le garde des sceaux.

Cet amateur avait une des plus belles et des plus riches Bibliothèques de son temps. Les livres étaient en grande partie très-élégamment habillés, et sur les plats figuraient tantôt ses armes pures, qui sont : *d'azur, au*



chevron d'or accompagné de trois vannets de même, deux en chef, un en pointe; tantôt ses armes accolées de celles de sa femme, qui sont : *écartelé : au 1 et 4, d'argent, à une croix de Lorraine de sable; au 2 et 3, d'or, à la bande d'azur chargée de trois fleurs de lys*, alias *étoiles, du champ ; et sur le tout de* VOISIN, *qui est d'azur, à trois étoiles d'argent, deux en chef, une en pointe, et en cœur un croissant montant du même.*

Dans l'*Histoire de la Bibliophilie*, ces dernières armoiries sont attribuées à Daniel Voisin. C'est incontestablement une inadvertance des savants rédacteurs de ce curieux et splendide recueil.

FIEUBET DE NAULAC (Gaspard), seigneur de Ligny, né à Toulouse en 1626, devint conseiller au Parlement de cette ville, puis conseiller d'État. Mort en 1694, âgé de 67 ans.



D'azur, au chevron d'or accompagné de deux croissants d'argent, et d'un rocher de même en pointe.

Fieubet avait joint à sa Bibliothèque une partie des livres du P. Vignier.

Il composait des vers élégants et pleins de délicatesse. Ce fut lui qui écrivit l'épitaphe qui se trouve sur la

tombe de Descartes, à l'église Saint-Étienne-du-Mont, et celle de saint Pavin, que voici :

Sous ce tombeau gît saint Pavin ;
Donne des larmes à sa fin.
Tu fus de ses amis peut-être?
Pleure ton sort et non le sien.
Tu n'en fus pas? Pleure le tien,
Passant, d'avoir manqué d'en être.

FIRMAS DE PERIÈS (le lieutenant-général comte de), né à Alais en 1770, mort en Allemagne en 1828, l'ami intime du roi Frédéric de Wurtemberg. (V. Rabbe et Boisjolin.)



Écartelé : au 1 et 4, d'argent, à trois poiriers arrachés de sinople, qui est Periès; *au 2 et 3, d'argent, à l'aigle éployée de sable ; chapé-parti d'azur et de gueules, à une fleur de néflier de cinq feuilles d'or et d'argent brochant sur le parti, qui est* Cappel; *sur le tout, d'argent, à 3 mouches d'hermine de sable, au chef cousu d'argent chargé d'une fleur de lys d'or.*

FIZES (Simon), secrétaire d'Etat, baron de Sauves, mort en 1579.

Ce fut à Fizes que Charles IX confia tous ses desseins au sujet de la Saint-Barthélemy, en le chargeant seul de l'expédition de toutes les dépêches secrètes relatives à cette fameuse journée.

D'argent, à la fasce de gueules,



accompagnée de trois merlettes de sable en chef.

FLAHAUT DE LA BILLARDERIE. Famille originaire de Picardie.



D'argent, à 3 merlettes de sable, posées 2 et 1.

FLÉCHIER (Esprit), évêque de Nîmes, célèbre orateur et prédicateur français, né en 1632, mort le 6 février 1710.

Jeune encore, Fléchier était connu comme bibliophile ; et à l'âge où l'on entre dans la vie active, il possédait une collection remarquable par le choix et la rareté des éditions, et le luxe de la reliure. Sa Bibliothèque fut vendue à Londres en 1725, et perdue en quelque sorte pour la France.

D'argent, à l'arbre de sinople, au



chef de gueules chargé de 3 étoiles d'or.

Catalogus librorum Bibliothecæ domini Esprit Fléchier. — *Londini*, 1725, in-8.

FLEURIAU D'ARMENONVILLE (Joseph-Jean-Baptiste), garde des sceaux de France, mort en 1728.



D'azur, à un épervier d'argent, membré, longé et grilleté de même, perché sur un bâton de gueules, au chef d'or chargé de trois glands feuillés et tigés de sinople.

FLEURIAU D'ARMENONVILLE Jean-Baptiste), comte de Morville, membre de l'Académie française. mort en 1732.



Comme ci-dessus.

FLEURIEU (le chevalier de).



D'argent, à la bande d'azur chargée en cœur d'un soleil du premier.

En grande partie, les livres de cet amateur continnnent ses armes en *Ex libris*, quelquefois sur les plats; mais toujours le *soleil* figure au dos entre les nervures.

FLEURY (Joly de), président au Parlement de Bourgogne.

Ecartelé : au 1 et 4, d'azur, au lys naturel d'argent, au chef d'or chargé

d'une croix patée de sable; au 2 et 3,



d'azur, au léopard d'or armé de gueules.

FLEURY (Jean-André-Hercule, cardinal de), ministre d'État sous Louis XV, membre de l'Académie française, né à Lodève en 1653, mort en 1743.



Écartelé: au 1 et 4, d'azur, à trois roses d'or boutonnées de gueules; au 2 et 3, d'azur, au chef chargé d'un lion naissant de gueules, qui est La Treille.

Ami des lettres et des sciences, Fleury s'en montra le protecteur éclairé. Ce fut par ses soins que la Bibliothèque du Roi fut achevée et agrandie. Il l'enrichit de plusieurs manuscrits précieux qu'il fit acheter en Égypte, en Grèce et jusqu'en Chine.

FLEURY (Jean-Hercule de Rosset duc de), pair de France. Mort le 31 décembre 1748. Neveu du précédent.



Ecartelé: au 1, d'argent, au bouquet de trois roses de gueules rangées 1 et 2, tigées et feuillées de sinople, qui est de Rosset; *au 2, de gueules, au lion d'or, qui est de* Lasset; *au 3, écartelé d'argent et de sable, qui est de* Vissec de Latude; *au 4, d'azur, à trois rocs d'échiquier d'or, 2 et 1, qui est de* Rocozel; *et sur le tout d'azur, à 3 roses d'or, posées 2 et 1, qui est de* Fleury.

FLEURY (Henri-Marie-Bernardin de Rosset des Ceilhes de), archevêque de Tours, sacré en 1751.



Comme ci-dessus.

FOLIN, conseiller au parlement de Bourgogne.



De gueules au hêtre d'or, et en pointe un croissant d'argent.

Devise : *Folium ejus nunquam defluet.*

FONTANGES.



De gueules, au chef d'or chargé de trois fleurs de lys d'azur.

FONTANIEU (Gaspard-Moïse), historien, né en 1695, mort en 1767. Intendant de Grenoble, puis conseiller d'État.

Ce savant était un amateur des plus érudits. Il avait rassemblé sur l'histoire du Dauphiné une immense collection de titres empruntés aux diverses archives de la France et même des pays étrangers. Ce recueil, qui forme 841 portefeuilles in-4°, est déposé à la Bibliothèque Nationale, ainsi que 60,000 pièces originales sur l'histoire de France et la plupart des livres composant sa Bibliothèque, dont tous portaient la marque ci-contre.



D'azur, au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une montagne de même.

FONTENELLE.



D'argent, à quatre fleurs de lys de gueules, posées 2, 2.

FONTENU DE MONTRETOUT (François de), 1667-1759, archéologue français, né en Gatinais, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

D'argent, au chevron de gueules

chargé de trois croisettes d'or, et accompagné de 3 mouchetures d'her-



mine de sable, 2 en chef et 1 en pointe, au chef d'azur chargé d'un léopard de sable.

V. la pl. B. de l'*Histoire de la Bibliophilie.*

Il avait fourni au Recueil de l'Académie vingt Dissertations sur divers sujets, et en laissa un grand nombre de manuscrites. Ces Mémoires contiennent de curieuses recherches sur plusieurs lieux de la France, diverses médailles et des sujets de mythologie.

FONTETTE DE GOMMERY (Pierre-Bernard de), chef d'escadre des armées navales. 1696.



D'azur, à trois fasces d'or.

FORBIN (Toussaint de), évêque de Digne en 1657, connu aussi sous le nom de cardinal de Janson, d'une famille illustre de Provence, né en 1625, mort à Paris, le 24 mars 1713.



D'or, au chevron d'azur, à 3 têtes de léopard de sable

FORCADEL.



D'argent, au pin de sable accompagné en chef de deux losanges d'azur, et d'une levrette de gueules passant au pied.

FOREST, en Bresse et Bugey.



D'or, à trois pals d'azur, au chef d'or chargé d'un lion passant du second.

FORETS, membre du Parlement de Paris.



D'argent, à trois croissants de sable, au chef d'azur chargé de 3 têtes de cerf d'or.

FORGES (des).



De sinople, à six bezants d'or 3, 2, 1.

FORGET (Pierre), sieur de Fresnes, secrétaire d'Etat, né en 1544, mort en 1610.



D'azur, au chevron d'or accompagné de 3 coquilles de même, 2 en chef et 1 en pointe.

Ce bibliophile rédigea, avec Chamier, le fameux édit de Nantes sous le règne de Henri IV. Il aimait les sciences et les savants, et fut leur zélé protecteur.

FORTIN DE LA HOGUETTE, archevêque de Sens en 1692.



De gueules, au chevron d'or accompagné de trois molettes d'argent.

FOUCAULT (Nicolas-Joseph), conseiller au Parlement de Paris, intendant de la généralité de Montauban et membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Né en 1643, mort en 1720.



De sable, au lion d'argent armé et lampassé de gueules et couronné d'or.

Ce savant avait une bibliothèque que le P. Lelong rangeait parmi les plus précieuses concernant l'histoire de France. On ignore en quelles mains cette bibliothèque passa après sa mort Il possédait aussi un cabinet de médailles et de figures antiques très-estimé. Si la bibliothèque fut dissipée, il n'en fut pas heureusement de même du cabinet, qui forme aujourd'hui une des principales richesses des antiques, à la Bibliothèque Nationale. Cette magnifique collection devint la possession d'un nommé Mahudel, médecin et membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui la revendit le 27 février 1727, au Roi, pour la somme de 40,000 fr. — (F. Baudry. *Mémoires de Foucault.*)

FOUCAULT DE SAINT-GERMAIN BEAUPRÉ DU DAUGNON, d'abord vice-amiral, puis maréchal de France. 1653.



D'azur, semé de lys d'argent sans nombre, aliàs *d'or*.

Les livres de ce bibliophile étaient reliés sinon avec luxe, du moins avec goût. La plupart portaient ses armes frappées sur les plats, et aux angles le

monogramme suivant, composé d'un



F et d'un S entrelacés, surmontés de la couronne de comte.

FOUCHÉ, duc d'Otrante, ministre de la police générale, né en 1763, mort le 25 décembre 1820.



D'azur, à la colonne d'or accolée d'un serpent du même semé de cinq mouchetures d'hermine d'argent, 2, 2 et 1. Franc-quartier de comte-ministre. Chef de duc brochant sur le franc-quartier.

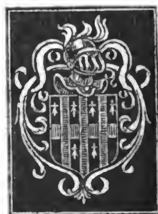
Voy. le *Catal.* Dinaux, 2e partie, no 93.

FOUGÈRES (Claude de), doyen et comte de l'Église de Lyon. 1507.



D'azur, au chef losangé d'or et de gueules de deux traits.

FOULLE.



D'argent, à la fasce de gueule, à 3 pals d'azur brochant sur la fasce, accompagné de 6 mouchetures d'hermine de sables dans les entre-deux, 4 en chef et 2 en pointe.

FOUQUET (Nicolas), le célèbre surintendant des finances. Mort, dit-on, dans la forteresse de Pignerol, en 1680.



D'argent, à l'écureuil rampant de gueules.

Devise : *Quò non ascendam.*

On trouve souvent des volumes portant sur le dos l'écureuil de Fouquet alterné avec un double ΦΦ et la



marque du collége des Jésuites de Paris. Ces volumes ne proviennent pas de sa collection. Fouquet avait donné aux Jésuites une rente de six mille livres pour leur Bibliothèque, et ceux-ci, en reconnaissance, faisaient mettre sur la reliure de tous les volumes achetés avec cet argent les deux ΦΦ du donateur, en ayant soin de les entrelacer, pour les distinguer de ceux que l'on voyait aussi sur les livres que leur avait donnés Philippe Desportes, le poëte.

Après sa disgrâce, sa Bibliothèque, qui était à sa maison de Saint-Mandé, fut vendue. 13,000 volumes environ furent achetés par Carcavi pour la Bibliothèque du Roi; l'archevêque de Reims y acheta 498 manuscrits provenant de M. de Montchal, archevêque de Toulouse. Ces manuscrits, qui sont aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale, avaient été offerts au Roi, en 1700, par le même archevêque de Reims.

FOUQUET DE BELLE-ISLE (Charles-Louis-Auguste), ministre et maréchal de France, membre de l'Académie française en 1748, né en 1684, mort en 1761.



Comme le précédent, moins le double ΦΦ.

FOURCY (Henri de), président au Parlement de Paris.



D'azur, à l'aigle éployée d'or, au chef d'or, chargé de trois tourteaux de gueules.

Catalogus librorum bibliothecæ ill. V. D. Henr. de Fourcy, comitis consistoriani, quorum auctio die lunæ mensis Augusti, 1713. — *Parisiis, G. Martin*, in-12.

FOURCY (de), abbé de Saint-Wandrille.



Comme le précédent.

Catalogue des livres de M*** (de Fourcy, abbé de Saint-Wandrille), dont la vente se fera... le lundy 13 mai 1737... rue de Jouy, dans le cul-de-sac-de-Fourcy. — *Paris, G. Martin*, 1737, in 12.

La bibliothèque de cet amateur s'était formée de celles de Bourdelot, médecin de la reine Christine de Suède, de l'abbé de Santeuil, frère du poëte de ce nom, et d'Amelot de la Houssaye.

FOVEL.



D'azur, à l'arbre de sinople soutenu d'un croissant montant d'argent.

FRAGNIER, conseiller au Parlement de Paris.



D'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de 3 grappes de raisin d'or.

FRANCE (Jean-Claude de), conseiller au Parlement de Bourgogne. 1739.



D'azur, à deux fasces d'argent, accompagnées de six fleurs de lys d'or, posées 3, *2 et 1.*

FRANQUETOT DE COIGNY, maréchal de France. Mort en 1759.



De gueules, à la fasce d'or chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée de trois croissants montant d'or, deux en chef, un en pointe.

FRANCON (François), conseiller au Parlement de Dauphiné. 1658.



D'azur, au chevron d'argent, accompagné de 3 *gerbes d'or.*

FREZON



De sable, à deux lions passés en sautoir et adossés d'or.

FRONSAC (Wignerot-des-Plessis de Richelieu, duc de), maréchal de France.



D'argent, à trois chevrons de gueules posés en cœur sur l'écusson de GÈNES, *qui est d'argent, à la croix de gueules.*

FROULLAY DE TESSÉ (René), maréchal de France.



D'argent, au sautoir engrêlé de gueules.

FROULLAY DE TESSÉ (Charles-Emmanuel), comte de Lyon, abbé de Saint-Maur-sur-Loire. 1715.



Comme le précédent.

FUMEE (Adam), chancelier sous Louis XI, né en 1430, mort à Lyon en 1494.



D'azur, à 2 fasces d'or, accompagnées de 6 besants de même, 3, 2, 1.

Sa Bibliothèque, qui était l'une des plus splendides du temps, fut vendue après sa mort au libraire Camusat.

« L'on a soupçonné que le Roi s'en servait à faire des coups secrets. » (V. *Archives curieuses de l'Histoire de France*, t. I, p. 174.)

FURSTEMBERG (Ferdinand de), évêque de Paderborn en 1661, et de Munster en 1678, le célèbre

auteur des *Monumenta Paderbornentia*. Mort le 26 juin 1683.



Écartelé : au 1 et 4, de gueules, à la croix d'or ; au 2 et 3, d'or, à la croix ancrée d'azur ; et sur le tout, d'or à deux fasces de gueules.

Devise : *Fortiter et suaviter.*

Le blason ci-dessus était ordinairement accompagné du chiffre suivant,



composé de deux FF entrelacés.

Ferdinand de Furstemberg était le plus magnifique protecteur des lettres et des savants, et la République des Lettres lui est redevable de quantité de monuments d'antiquité dont on serait privé.

Le Roi fit faire, à l'Imprimerie Royale, une édition magnifique de ses Poésies.

FURSTEMBERG (Guillaume-Egon de), cardinal-évêque et prince de Strasbourg, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, mort en 1704.



D'or, à l'aigle de gueules, becquée et membrée d'azur, à la bordure ondée d'argent et d'azur, l'aigle chargée d'un écusson écartelé : au 1 et 4, d'argent, au gonfanon de gueules et au 2 et 3, d'argent, à la barre vivrée d'azur.

Voir son oraison funèbre, par Pierre-Robert Le Presvost.—*Paris, Benard*, 1705, in-4°.

FYOT (Claude) de La Manche, comte de Boisjean, conseiller d'État et conseiller d'honneur au Parlement de Bourgogne, né à Dijon en 1630, mort en 1721.



D'azur, au chevron d'or accompagné de trois losanges de même.

Devise : *En doubtant je m'asseure.*

Il avait acheté la riche Bibliothèque de Godeau, évêque de Vence, et il la transmit, à titre héréditaire, à son petit-neveu Fyot de La Manche, comte de Boisjean, président à mortier au Parlement de Dijon.

GAIGNAT (Louis-Jean), né dans le Nivernais en 1697, mort à Paris au mois d'avril 1768.



D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un cygne, le tout d'argent; au chef du second, chargé de trois roses de gueules.

Avant Gaignat, dit Debure, il n'avait pas encore été formé, dans la république des livres, un cabinet aussi riche dans son genre, ni aussi digne d'admiration. Ses livres étaient aussi remarquables par l'élégance des reliures que par la beauté des exemplaires. Le produit de cette vente s'éleva à 227,597 fr.

Catalogue des livres du cabinet de feu M. Louis-Jean Gaignat, écuyer, conseiller, secrétaire du Roi honoraire et receveur général des consignations des requêtes du palais, disposé et mis en ordre par Guillaume-François Debure le jeune, libraire de Paris, avec une table alphabétique des auteurs. — *Paris*, 1769, 2 vol. in-8.

Ce Catalogue est plus connu sous le nom de *Supplément à la Bibliographie instructive.*

GAIGNE, dont un membre au Parlement de Bourgogne, d'où cette famille était originaire. L'un d'eux, Louis Gaigne, avait été secrétaire du cabinet de Henri IV.



D'azur, à trois molettes d'éperon colletées d'or.

Devise : *In me fel nullum.*

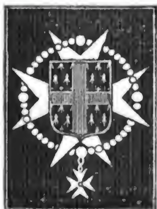
GAILLARD (de), conseiller au Parlement de Bourgogne.



D'azur, à deux coutelas ou badelaires d'argent passés en sautoir, les pointes en bas, les gardes et les poignets d'or.

Voy. le *Catalogue* Dinaux, 2e partie, n° 54.

GAILLON, chevalier de l'ordre de Malte.



D'hermine, à la croix de gueules.

GALIGAI (Sébastien), abbé de Marmoutiers. 1617.



D'or, à une chaîne d'azur en sautoir.

GALIEN, en Bresse et Bugey.



D'azur, au chevron d'or accompagné de 3 étoiles de même en chef, et d'un croissant d'argent en pointe renversé.

GALLIAN (François), conseiller au Parlement de Grenoble. 1673.



D'azur, au coq d'or tenant au bec un serpent d'argent et perché sur un lion couché d'or.

GALLIEN (François de), conseiller au Parlement de Grenoble. 1680.



D'azur, au lion d'or traversé d'une fasce de sinople chargée de trois besants d'argent.

GANAY, conseiller au Parlement de Bourgogne.



D'or, à l'aigle désarmée de sable.

GANAY (le marquis de).



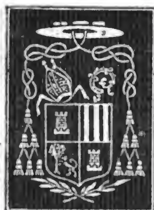
D'argent, à la fasce de gueules chargée de 3 roses d'or, 1 et 2, accostées de 2 coquilles de même.

GARCIN, en Dauphiné.



Écartelé d'or et d'azur, à la fasce d'argent chargée de trois molettes de sable.

GASSION (Pierre de), abbé de Saint-Vincent-de-Luc, évêque d'Oleron et conseiller d'État, mort en 1652.



Ecartelé : au 1 et 4, d'azur, à une tour d'or; au 2, d'or, au pal de gueules de 3 pièces; au 3, d'argent, à un arbre de sinople et un levrier de gueules courant en pointe, vis-à-vis du tronc de l'arbre accolé d'azur, bordé d'or.

GASTINEAU (François de), colonel du régiment de Cambraisis.



D'argent, au chevron d'azur accompagné de trois canettes de sable, 2 en chef, 1 en pointe.

GATIAN.



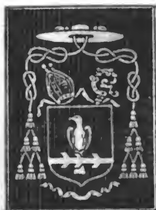
D'or, à une sphère de gueules posée sur un cône de même, soutenu d'un double croissant d'azur, et accosté d'une étoile et d'un cœur de même.

GAUDART, conseiller au Parlement de Paris.



D'or, à la bande d'azur chargée de 3 défenses de sanglier d'argent.

GAULT (Jean-Baptiste), évêque de Marseille, né en 1595, mort en 1643.



D'azur, à un épervier d'argent becqué et grillé d'or, sur un écot de même mouvant des deux flancs vers la pointe.

GAUMONT (Jean de), maître des requêtes, conseiller d'honneur au Parlement, mort en 1750, à l'âge de 87 ans.



D'azur, au chevron d'or accompagné de trois têtes de lion arrachées, lampassées de même, 2 en chef, 1 en pointe.

GAUTHEROT, conseiller au Parlement de Bourgogne.



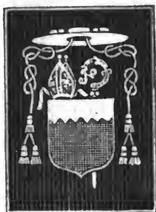
D'azur, au chevron d'argent accompagné de trois quintefeuilles de même, 2 en chef, 1 en pointe.

GENAS (François de), conseiller au Parlement d'Aix. 1556.



D'argent, au genest de sinople boutonné d'or.

GENEST (Jean), protonotaire apostolique, archidiacre et official de l'évêché de Nevers, en 1614.



De sable, au chef vivré d'argent.

GENESTOUX DE VALLIÈRE, en Bourbonnais.



D'azur, au chevron d'or.

GENESSE.



D'azur, au chevron d'or, accompagné de 2 étoiles d'or en chef et d'un lion de même en pointe.

GESVRE, famille de Paris, dont un procureur au Parlement de cette ville, d'après *l'Epitaphier.*



D'azur, à trois bandes d'or, au chef abaissé de même, surmonté de trois étoiles aussi d'or.

GIAC (De). Ancienne famille d'Auvergne, au XIVe siècle.



D'or, à la bande d'azur, accompagnée de six merlettes de sable, 3 en chef et 3 en pointe.

GIGAULT DE BELLEFONDS (Jacques-Bonne), maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur du château de Vincennes, mort en juillet 1746.



D'azur, au chevron d'or accompagné de trois losanges d'argent, deux et un.

GILBERT DE VOISINS (Pierre), maître des requêtes, né le 16 août 1684, mort en 1769.



D'azur, à la croix engrêlée d'argent, cantonnée aux quatre cantons d'un croissant montant d'or.

GIRARD, chanoine de Saint-Symphorien.



D'argent, à la rencontre de cerf de sable.

GIRARD (Louis), seigneur de Thil, conseiller au Parlement de Bourgogne. 1673.



D'azur, à trois bandes d'or.

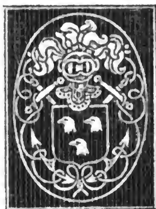
GIRARD DE VIENNE.



De gueules, à une aigle d'or.

Devise : *Tant bien à Vienne.*

GIRARDIN DE VAUVRE (Jean-Louis), intendant de la marine du Levant, né en 1642, mort le 20 octobre 1724, à l'âge de 82 ans.



D'argent, à trois têtes de corbeaux arrachées de sable, 2 et 1.

GIRARDOT DE PRÉFONDS (Paul), mort dans les premières années de ce siècle.



Ecartelé : au 1 et 4, de sable, au chevron d'argent; au 2 et 3, d'argent, au lion de sable.

La bibliothèque de cet intrépide amateur contenait la collection des *Variorum* en 245 vol. in-8°, et celle des *Ad usum Delphini*, en 60 vol. in-4°. La première fut vendue 1,600 fr. — Toutes les deux étaient reliées en ma-

roquin rouge et avaient été formées par le bibliophile Gascq de La Lande. En 1769, la collection *ad usum* fut achetée tout entière par le comte Mac-Carthy. Bon nombre des livres de Girardot avaient été habillés par Pasdeloup.

Catalogue des livres du cabinet de M. G. D. P. (Girardot de Préfonds), avec une table d'auteurs, et quelques éclaircissements sur la rareté des livres et le choix des éditions, par Guillaume-François Debure, le jeune. — *Paris*, 1757, in-8°.

Ce catalogue est très-estimé : en grand papier, il vaut 20 à 25 fr., et a été poussé dans les ventes jusqu'à 48 francs.

GIRAUD (Jean).



D'argent, à trois bandes d'azur, la deuxième chargée de trois têtes de loup d'or.

Bibliotheca D. Joannis Giraud, seu catalogus librorum quos ipse dum viveret summâ curâ ingentique sumptu collegit. — *Parisiis, C. Robustei*, 1707, in-12, 6389 art.

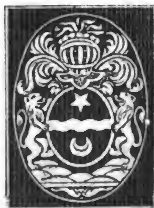
La Bibliothèque de l'Arsenal conserve deux exemplaires de ce catalogue, dont l'un porte sur le titre cette note manuscrite : *Digestus a Prospero Marchand*, et l'autre, sur un titre imprimé qu'on a substitué au premier : *Digestus à Laurentio Seneuze, bibliopola parisiense.*

GIRAUD (François), conseiller au Parlement de Grenoble.



De sable, à trois porcs-épics d'argent, 2 et 1.

GIROUD, conseiller au Parlement de Bourgogne.



D'azur, à une bande ondée d'or, accompagnée en chef d'une étoile de même, et en pointe d'un croissant d'argent.

GLUCQ DE SAINT-PORT, conseiller au Grand Conseil.



D'azur, au lion d'or armé et lampassé de gueules.

Glucq, l'un des derniers amants de la comtesse de Verrue, qui, quoique fils de teinturier, se faisait appeler de Saint-Port, était, dit Edouard Fournier, un bibliophile distingué; c'est lui qui acheta d'un bloc la bibliothèque de B. de La Monnoye, dont les volumes étaient pour la plupart couverts de notes pleines d'érudition par La Monnoye lui-même.

Catalogue des livres de M. Glucq de Saint-Port. — *Paris*, 1749, in-8°.

GODAT DU BECQUET.



D'azur, au chevron d'or accompagné de deux étoiles en chef de même, eten pointe d'un e rose d'argent

GODET (Jean-Baptiste).



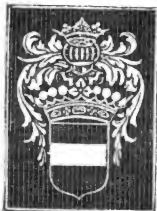
D'azur, au chevron d'argent accompagné de trois pommes de pin d'or, 2 *et* 1.

GODET DES MARAIS (Paul de), évêque de Chartres en 1703, né en 1649, d'une famille originaire de Normandie, confesseur de Madame de Maintenon, mort en 1709.



De gueules, à 3 *coupes d'argent.*

GŒBRIANT (Vincent-Louis, marquis de), de l'ancienne maison de Bretagne.



D'azur, à la fasce d'or

GOISLARD (Anne-Jean-Baptiste), seigneur de Beullé, conseiller au Parlement de Paris, mort le 29 mai 1739.



D'azur, à trois roses d'or.

GONDALLIER DE TUGNY, en Soissonnais.



D'azur, au lion d'or, au chef d'argent chargé de 3 roses de gueules.

GONDI (Pierre de), évêque de Paris, né en 1533, mort en 1616.



D'or, à 2 masses d'armes de sable passées en sautoir, liées de gueules par en bas.

GONDI DE RETZ (Paule-Françoise-Marguerite), duchesse de Lesdiguières, morte le 21 janvier 1716, en la 61ᵉ année de son âge. Elle avait épousé, le 12 mars 1675, François-Emmanuel de Bonne de Créqui,

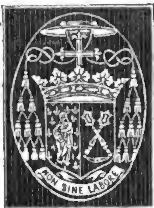
duc de Lesdiguières, dont elle devint veuve en 1681.



L'écu entouré d'une cordelière.

Paule de Gondi possédait une magnifique Bibliothèque en son hôtel, rue de la Cerisaie.

GONDI (Jean-François-Paul de), cardinal de Retz, second archevêque de Paris, mort le 24 août 1679, si connu dans l'histoire sous le nom de coadjuteur.



D'or, à 2 masses de sable passées en sautoir, liées de gueules; parti de l'Église de Paris, *qui est : d'azur, semé de France, avec la Vierge Marie d'or.*

Devise : *Non sine labore.*

Éloge historique par M. Martignac, 1698.

GONZAGUES (Louis) et Henriette de CLÈVES



Monogramme composé d'un H *et d'un λ entrelacés.*

GOUFFIER (Claude), marquis de Boissy, grand écuyer de France, créé duc de Rouannais en 1519, mort en 1570. Il était fils d'Artus de Gouffier, seigneur de Boissy, grand-maître de France, mort en 1519.



D'or, à 3 jumelles de sable.

Avec son chiffre deux épées, marque de sa dignité, et sa devise : *Hic terminus hæret.* — Monogramme composé des lettres C. F. G.

Claude Gouffier était un bibliophile

des plus ardents de son époque. Il était en outre grand amateur d'autographes et de portraits historiques. Ses livres, manuscrits ou reliés, étaient richement habillés, comme on peut s'en assurer par le beau spécimen que nous offre la planche 41 de l'*Histoire de la Bibliophilie.*—Voir *Cat. J. Pichon*, n° 467.

La plupart de ses livres sont reliés par Louis Bloc.

GOUGE DE CHARPAIGNE (Martin), chancelier de France, évêque de Clermont, né en 1360 à Bourges, mort en 1444.



D'azur, à la bande d'argent accompagnée de 3 *croissants montants d'or,* 2 *en chef,* 1 *en pointe.*

GOUJET (l'abbé), (Claude-Pierre), chanoine de Saint-Jacques de l'Hôpital, associé des Académies de Marseille, d'Angers, de Rouen, etc., auteur de la *Bibliothèque française*, né à Paris en 1697, mort en 1767.

L'abbé Goujet s'était composé une Bibliothèque d'environ 10,000 volumes, qu'il avait mis cinquante ans à réunir, et dont chacun portait dans l'intérieur des plats, ou sur le premier feuillet de garde, un G, initiale de son nom.



Vers 1767, peu de temps avant sa mort, dépourvu de fortune, car les éditeurs lui payaient très-peu ses écrits, et seul soutien de parents pauvres, il vendit ses livres à M. Béthune, duc de Charost, qui les lui acheta généreusement.

Quand la dure nécessité força l'abbé Goujet de se séparer de sa précieuse collection, l'émotion qu'il éprouva fut si grande, que ses jours en furent abrégés.

Catalogue raisonné des livres de la Bibliothèque de l'abbé Goujet. — *Manuscrit* en 6 vol. in-fol.

Ce trésor d'érudition, dit Peignot, fut acheté, pour la Bibliothèque du Louvre, à la veuve Béthune-Charost, par M. Barbier, qui en a publié une notice.

Il existe une copie de ce *Catalogue* faite par un neveu de l'abbé Goujet, et qui se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale.

GOURDON DE GENOUILLAC, comte de Vaillac (Jean-Paul), lieu-

tenant général des armées du Roi. Mort en 1681.



Ecartelé : au 1 et 4, d'azur, à 3 étoiles d'or mises en pal; au 2 et 3, d'or, à 3 bandes de gueules.

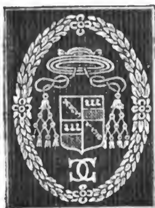
GOURREAU DE LA PROUSTIÈRE (François), conseiller au Parlement de Paris.[1]



D'or, à l'aigle à deux têtes, éployée de sable, becquée et membrée de gueules.

GOURNAI (Charles-Chrestien de), évêque de Toul, fils de Regnault de Gournai, comte de Marcheville, et d'Aloïse d'Aspremont. Il mourut le 14 septembre 1637.

Ecartelé : au 1 et 4, de gueules, à trois tours d'or maçonnées de sable, rangées en bande, qui est de GOURNAI;



au 2 et 3, de gueules, au chef d'or, chargé de trois merlettes de sable, qui est D'ASPREMONT.

Au bas de l'écusson, un C et un G entrelacés, chiffre de ce prélat. — La plupart de ses volumes sont entrés à la Bibliothèque Nationale.

GOUY D'ARCY (Michel-Jean, marquis de), gentilhomme de la Manche, colonel au régiment du Roi vers 1756.



Ecartelé : au 1 et 4, d'argent, à l'aigle éployée de sable ; au 2 et 3, de gueules, à la bande d'or.

GRAILLET (Hukdert de).



D'azur, au lion d'or tenant en la patte dextre une épée de même.

GRAMMONT (Antoine, duc de), pair et maréchal de France, chevalier des Ordres du Roi, mort en 1678, à l'âge de 74 ans.



Ecartelé : au 1 et 4, d'or, au lion d'azur, armé, lampassé de gueules, qui est de Grammont ; *au 2 et 3, de gueules, à 3 flèches d'argent empennées d'or, la pointe en bas, qui est* d'Aster ; *sur le tout, écartelé : au 1 et 4, de gueules, à 3 fasces ondées d'argent, qui est* Toulongeon ; *au 2 et 3, de gueules, à trois jumelles d'argent, qui est de* Saint-Chéron.

C'était un des hommes les plus aimables de la cour du grand Roi. Poli, magnifique, bon plaisant, il avait été envoyé en Espagne pour y négocier le mariage de Louis XIV avec l'infantè.

GRANGES (Michel-Ancel des), maître des Cérémonies



D'azur, à l'étoile d'argent soutenue d'un croissant montant de même.

GRANGET DE CHAMPREMONT, en Bresse et Bugey.



D'argent, à 1 chevron de gueules accompagné de 3 croissants montants d'azur, 2 en chef, 1 en pointe.

GRANGIER, en l'Ile de France et Bretagne.



D'azur, au chevron d'or accompagné de 3 gerbes de même, au chef vairé d'argent et de gueules.

GRANVELLE (le cardinal Perrenot de), archevêque de Besançon et fondateur de l'Université de cette ville, premier ministre de Charles-Quint, né à Besançon en 1517, et mort en 1586.



D'or, à 3 bandes d'azur au chef du premier, chargé d'une aigle à deux têtes éployées de sable.

Ce cardinal, « Mécenas de son temps envers les hommes d'estude, » dit le P. Jacob, avait établi en son hôtel, à Besançon, une des plus riches Bibliothèques de son époque.

La charge de cette Bibliothèque fut exercée par Suffridus Petrus, qui a donné plusieurs bons livres au public.

Ses héritiers vendirent à l'abbé Boisot une partie de ses livres et manuscrits; partie qui fait aujourd'hui le fonds le plus riche de la Bibliothèque de Besançon.

Il aimait les lettres, protégeait et pensionnait un grand nombre de savants. Il soutenait par ses libéralités l'imprimerie du fameux typographe Plantin, auquel il fournit tous les fonds nécessaires ponr l'impression de la Bible Polygotte.

GRASSETEAU.



D'azur, à 3 bandes d'or.

GRATET (François de), comte du Bouchage, président au Parlement de Grenoble. 1684.



D'azur, au griffon d'or.

GRAVERAND (Joseph-Marie), évêque de Quimper. 1840.



De sinople, à la croix de calvaire d'or.

Devise: *Verbum crucis Dei virtus.*

GRAVILLE (Louis Mallet, sire de), amiral de France sous Charles VIII. C'est cet amiral qui, par son testament, ordonna à ses héritiers de restituer au roi la somme de cent mille livres « qu'il avoit vaillant de plus qu'avant d'entrer dans les charges, croyant que l'honneur seul est une assez belle récompense à une âme généreuse. »



De gueules, à 3 fermaux d'or, 2 et 1.

GREGAINE DE CHEVRIGNY, échevin de Lyon. 1674.



D'azur, au chevron d'or accompagné de deux croissants d'argent en chef, et d'une étoile de même en pointe.

GRENAUD (Joseph de), marquis de Rougemont, conseiller au Parlement de Bourgogne en 1671. Mort en 1707 dans ses terres, en Bugey.



De gueules, à deux bandes ondées d'argent.

GRIMALDI (Charles-Maurice), chevalier de Monaco, comte de Valentinois, mort en 1790. Il avait épousé Marie-Christine-Chrétienne de Rouvroy de Saint-Simon.



GRIMALDI : *Fuselé d'argent et de gueules, accolé de* ROUVROY DE SAINT-SIMON, *qui est : écartelé, au* 1 *et* 4, *de sable, à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de gueules, qui est de* ROUVROY; *au* 2 *et* 3, *échiqueté d'or et d'azur, au chef du second chargé de* 3 *fleurs de lys du premier, qui est de* SAINT-SIMON.

GRIMAUD (Louis de), conseiller au Parlement de Grenoble. 1671.



D'azur, à 3 *têtes de chameau d'or, clarinées d'argent.*

GROLÉE DE VIRIVILLE, en Dauphiné.

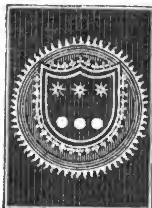


Gironné d'argent et de sable, chargé en cœur d'une couronne de gueules.

Devise : *Je suis Grolée.*

La maison de Grolée, une des plus anciennes de France, descend, selon une tradition de famille, de celle des Gracques Romains.

GROLIER (Jean), chevalier, vicomte d'Aguisy, trésorier de France, né à Lyon en 1479, mort à Paris le 22 octobre 1565.



Selon d'Hozier (*Armorial général*, etc., Paris, 1752, in-8), ce célèbre bibliophile portait : *Ondé d'or et d'azur de 8 pièces, au lion de gueules sur le tout armé et lampassé de même, écartelé d'azur, à 3 besants d'or en pointe et en chef 3 étoiles d'argent.*

Ces armoiries sont peintes au bas du premier feuillet de l'exemplaire de *Cœlius Rhodiginus*, conservé à la Bibliothèque de la ville de Lyon.

Sur un jeton daté de 1558, dont la face a pour légende : *Jehan Grolier, chevalier, trésorier de France*, on trouve : *Ecartelé : au 1 et 4, d'azur, à 3 fasces d'or, au lion de sable brochant sur le tout; au 2 et 3, d'azur, à 3 besants d'or, rangés en fasce en pointe, accompagnés d'autant d'étoiles d'argent rangées de même en chef, qui est de* GROLIER.

Avant son mariage, ses livres portaient sur les plats les armes de Grolier pur, comme ci-dessus.

Après son mariage, il écartela des armes de sa femme, Anne Briçonnet, qui sont : *D'azur, à la bande componnée d'or et de gueules, le deuxième compon chargé d'une étoile d'or accostée d'une autre étoile de même.*

Grolier avait sur ses livres plusieurs devises : tantôt elles étaient écrites de sa propre main sur un des feuillets de garde ou sur le titre; tantôt on les voit imprimées en lettres d'or sur les plats, au-dessous de ses armes. Les voici toutes :

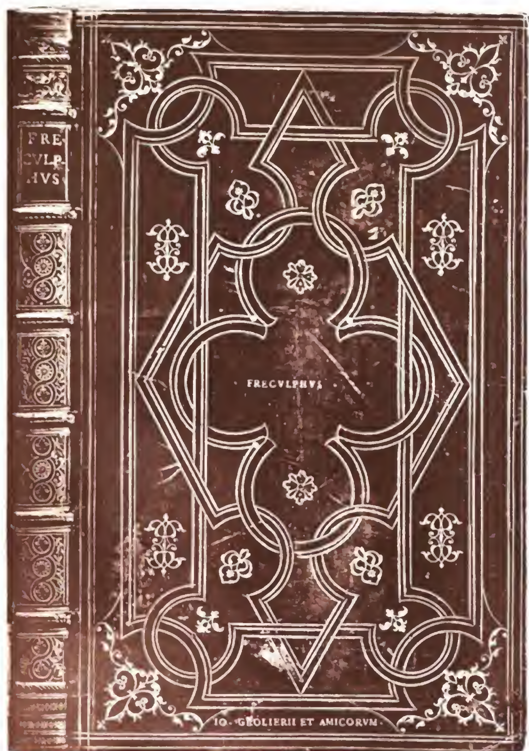
1. *Mei Grolierii Lugdunens. et amicorum.*
2. *Portio mea, Domine, sit in terra viventium.*
3. *Io. Grolierii et amicorum.*
4. *Tanquam ventus est vita mea.*
5. *Custodit Dominus omnes diligentes se, et omnes impios disperdet.*
6. *Æque difficulter.*

La Bibliothèque de Grolier, composée d'environ 3,000 volumes, devint la propriété du garde des sceaux Emeric de Vic, qui la fit transporter en son hôtel, rue Saint-Martin, dans la maison même qu'avait habitée le savant Budé.

La Bibliothèque du garde des sceaux passa entre les mains de Dominique de Vic, archevêque d'Auch, son fils. Celui-ci continua les traditions de son père. Mais, à sa mort, cette célèbre et curieuse collection, qui avait été conservée par trois générations de bibliophiles, fut vendue et dispersée en 1676.

Les principaux amateurs qui firent acquisition des volumes à la reliure de Grolier furent J.-A. de Thou, Pierre Pithou, Paul Petau, Ballesdens et le chancelier P. Séguier.

Un amateur du temps, Bonaventure d'Argonne (*Mélanges de Littérature* de Vigneul Marville), s'exprimait ainsi en parlant des livres de Grolier : « Il » semble, à *les* voir, que les Muses, » qui ont tant contribué à la composi- » tion du dedans, se soient aussi appli- » quées à les approprier au dehors, » tant il paraît d'art et d'esprit dans » leurs ornements. Ils sont tous dorés » avec une délicatesse inconnue aux



Bibliophile Français — 5 — Imp. [illegible]

Reliure exécutée pour Grolier

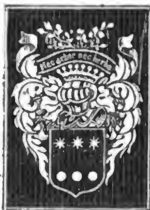
» doreurs d'aujourd'hui; les compar- » timents sont peints de diverses cou- » leurs et parfaitement dessinés. »

Les livres de cet amateur sont recherchés de tous les bibliophiles avec un empressement et une ardeur qui vont toujours croissant.

C'est ainsi qu'en mars 1856, pour ne citer qu'un seul exemple, le *Catulle* d'Alde, 1515, fut adjugé, à la vente Hebbelink, pour le prix de 2,500 fr.

Recherches sur Jean Grolier, sur sa vie et sa Bibliothèque... par Le Roux de Lincy. — *Paris, L. Pottier*, 1866, in-8.

GROLIER DE SERVIERES (Antoine).



Cet amateur portait de même que son grand oncle, dont il suivit l'exemple. Il eut aussi du goût pour les livres curieux. A la Bibliothèque de la ville de Lyon, on trouve un exemplaire de : *Le Fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin, construit par Françoys de Billon, secrétaire*, Paris, 1555, in-4, ayant appartenu à Antoine Grolier. Ce volume est couvert en parchemin, et porte sur les plats les armes des Grolier, avec cette devise : *Nec arbor, nec herba*, accompagnée d'un *groseillier* pour emblème.

GROLIER (François).



D'azur, à 3 besants d'or en pointe, surmontés en chef de 3 étoiles d'argent, au lambel à 2 pendants d'or.

La Bibliothèque de l'Arsenal conserve un volume manuscrit sur vélin, in-folio, dédié à François Grolier, intitulé : *Livre des priviléges des secrétaires du Roy, de la Corone et Maison de France.* Au bas du premier feuillet se trouvent peintes les armes ci-dessus.

GROSSOLLES DE FLAMARENS, Chevalier des ordres du Montcarmel et de Saint-Lazare. 1673.



D'or, au lion de gueules, naissant d'une rivière d'argent, chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or.

GRUTHUYSE (Louis de Bruges, seigneur de La), prince de Steenhuyse, comte de Wincester, l'un des plus brillants et des plus magnifiques seigneurs de son époque. Il mourut à Bruges, le 24 novembre 1492, âgé de plus de 70 ans.



Au 1 *et* 4, *d'or, à la croix de sable, qui est de* LA GRUTHUYSE; *au* 2 *et* 3, *de gueules, au sautoir d'argent, qui est de* VAN DER AA.

Cimier : *Un bouc ou capricorne issant de sable, accolé d'azur et accorné d'or dans un vol d'hermine de trois rangs.*

Supports : *Deux licornes, accompagnées de deux mortiers ou bombardes.*

Devise : *Plus est en vous*, répétée quelquefois en flamand : *Meer es in u.*

Chiffre formé tantôt de deux L entrelacés, tantôt d'un L et d'un M liés (Louis et Marguerite).

La Gruthuyse avait épousé, en 1455, Marguerite de Borstele, issue d'une ancienne famille de Zeelande.

Edouard IV, roi d'Angleterre, comme témoignage de l'accueil qu'il avait reçu de lui, le fit nommer, en 1471, comte de Wincester, et lui accorda le droit de porter : *D'azur, à* 10 *macles d'or, au canton cousu de gueules, chargé d'un léopard d'or.* Mais il ne porta jamais d'autres armes que les siennes propres.

La Gruthuyse avait une Bibliothèque composée en grande partie de manuscrits que lui-même il avait fait enluminer par les plus habiles artistes de Bruges et de Gand, pays classiques de l'enluminure. Le nombre et la grandeur de ces manuscrits, la richesse et la variété de leur ornementation, la beauté du vélin et de la calligraphie, le luxe des reliures, presque toutes en velours de diverses couleurs, avec clous et fermoirs de cuivre doré, faisaient de cette collection une des merveilles bibliographiques de l'époque.

A sa mort, cette collection sans rivale passa à son fils Jean de Bruges, puis à Louis XII, qui la réunit à celle que son père, Charles d'Orléans, et lui-même, avaient formée à Blois. On n'a jamais su de quelle façon elle devint la propriété de nos rois. Mais l'empressement que l'on mit à faire disparaître toutes traces de l'ancien possesseur fait supposer qu'il y eut dans cet acte des motifs peu avouables. Les armes, la bannière, le chiffre et la devise en français et en flamand de La Gruthuyse, qui se trouvaient peints sur un grand nombre de feuillets de ses manuscrits, lors de la réunion des deux Bibliothèques, furent effacés et remplacés par les armes de France.

Dans l'inventaire ou catalogue de la Bibliothèque de Blois, dressé en 1544, et dont l'original est encore à la Bibliothèque Nationale, les trésors littéraires de La Gruthuyse furent confondus avec ceux de Louis XI, Charles VIII et Louis XII. Mais cet inventaire décrit chaque volume, en indique le

contenu, la reliure, la forme et la qualité des ornements. De telle sorte qu'il est facile de distinguer les livres qui faisaient partie de la collection de La Gruthuyse.

La Bibliothèque Nationale possède cent six manuscrits ayant appartenu au célèbre bibliophile brugeois. Cependant ces manuscrits n'entrèrent pas tous d'abord dans cet établissement. Le duc de La Vallière, par exemple, en avait eu un qui fut acquis plus tard, et que cet amateur avait trouvé parmi les livres de la famille d'Urfé, en 1777. (*Catalogue* La Vallière, t. I, p. 266, n° 815.)

Recherches sur Louis de Bruges, seigneur de La Gruthuyse, suivies de la notice des manuscrits qui lui ont appartenu, et dont la plus grande partie se trouve à la Bibliothèque du Roi (par Van Praet).—*Paris*, 1831, in-8°.

GUÉNÉGAUD (Henri de), secrétaire d'Etat, commandeur des Ordres du Roi, né en 1609, mort à Paris en 1676.



Écartelé : au 1 et 4, d'azur, à une croix d'or, chargé d'un croissant montant de gueules, qui est LA CROIX; *au 2, de* COURTENAI, *c'est-à-dire écartelé; au 1 et 4, de France, à la bordure engrelée de gueules ; au 2 et 3, d'or, à trois tourteaux de gueules, 2 et 1; au 3, de* HARBAY; *et sur le*



tout de gueules, au lion a or, qui est GUÉNÉGAUD.

Cet amateur eut deux marques : la première quand il n'était encore que simple conseiller au Parlement de Paris; la seconde, lorsqu'après avoir été secrétaire d'État, il fut nommé commandeur des Ordres du Roi.

Henri de Guénégaud, qui aimait le luxe et les arts, s'était fait construire par François Mansard un magnifique hôtel, dont l'intérieur était décoré avec autant de faste que de goût, et qui occupait, quai Conti, l'emplacement actuel de l'hôtel des Monnaies.

GUENICHOT DE NOGENT, conseiller au Parlement de Bourgogne. 1757.



D'or, à la croix de sable.

GUÉRIN DE TENCIN (Pierre de), primat des Gaules, archevêque de Lyon. 1740.



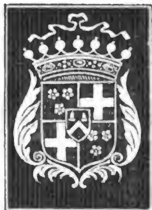
D'or, à l'arbre arraché de sinople; au chef de gueules chargé de trois besants d'argent.

GUERIN (Antoine), seigneur de Tencin, conseiller au Parlement de Grenoble. 1673.



D'or, à l'arbre arraché de sinople; au chef de gueules chargé d'une étoile d'or entayée de 2 besants d'argent.

GUIGNARD DE BELLEVUE (vicomte de Saint-Priest), prévôt des marchands de Lyon. 1654.



Écartelé : au 1 et 4, d'azur, à trois quintefeuilles d'argent, qui est de Richard de Saint-Priest; *au 2 et 3 d'azur, à la croix d'argent, qui est de* Maridat; *sur le tout, d'azur, au chevron d'argent accompagné de deux tours de même, qui est de* Guignard.

GUILLARD (Charles de), originaire du Maine, conseiller au Parlement de Paris, mort en 1537.



De gueules, à deux bourdons d'argent, posés en chevron et accompagnés de trois roches de même.

GUILLAUME, conseiller au Parlement de Paris.



D'argent, au chevron de gueules accompagné de 2 roses épanouies de même en chef et d'une hure de sanglier de sable en pointe.

GUILLEMIN DE COURCHAMP.



De gueules, au chevron d'or accompagné de 2 étoiles d'or en chef et d'un lion de même en pointe.

GUILLON (Maurice), échevin de la ville de Lyon. 1630.



D'azur, au sautoir d'or.

GUMIN (Louis de), conseiller au Parlement de Grenoble. 1680.



D'argent, au lion d'azur armé de sable et lampassé de gueules.

GUY DE SALINS, conseiller au Parlement de Bourgogne. 1682.

De gueules, à une bande d'or ac-

compagnée en chef d'une rencontre



de cerf aussi d'or, et en pointe d'un huchet de même.

GUYET, conseiller au Parlement de Bourgogne.



D'azur, à deux chevrons d'or, accompagnés d'un croissant d'argent en pointe.

GUYON DE SARDIÈRE (J.-B.), fil de la célèbre Mme de La Mothe-Guyon, capitaine au régiment du Roi, mort à Paris en 1759.



Cet intrépide bibliophile avait pour marque un monogramme composé de deux G et de deux S entrelacés. Une grande partie des magnifiques éditions de la bibliothèque d'Anet fut achetée par lui en 1724, à la vente qui eut lieu à cette époque des livres de Diane de Poitiers.

La Bibliothèque de M. de Sardière fut acquise en totalité par le duc de La Vallière.

Catalogue de la Bibliothèque de M. Guyon de Sardière.—*Paris, Barrois,* 1759, in-8°, 2 parties.

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE DU TOME PREMIER.

Paris. — Imprimé chez Jules Bonaventure, 55, quai des Grands-Augustins


A000017902694

Paris. — Imprimé chez Jules Bonaventure,
55, quai des Grands-Augustins.

